La Voix Acadienne Ltée
de l'Ile-du-Prince-Edouard

SUMMERSIDE, I.-P.-E. 5E ANNEE NO 37 Mercredi le 19 mars 1980 20 cents

"Coup d'Oeil" à Charlottetown

Comme ceux qui ont le bonheur de capter le poste de CBAFT le savent, la première personne a être interviewée par Mme France Dauphin fut M. Jean-Pierre Arsenault, pêcheur de Cap-Egmont qui se fait constructeur de bateaux au courant de la saison morte. La deuxième était le Dr Gustave Gingras, chancelier de l'Université de l'Ile-du-Prince-Edouard qui dit se sentir très à l'aise à ce poste dans une université anglaise

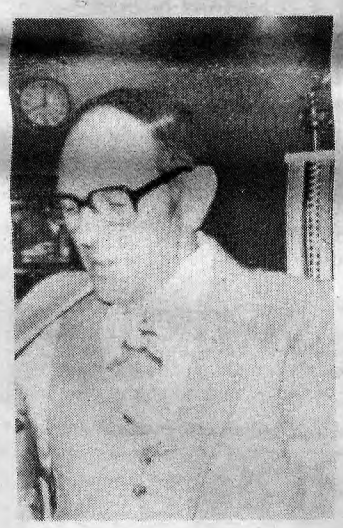
Père Clément Cormier

et qui s'intéresse de près à son travail auprès des handicapés. Il profita de l'occasion pour annoncer à la population acadienne en particulier et à toute la population du Canada que son université conférera au Père Clément Cormier un autre doctorat honorifique à la fin de l'année universitaire. Père Cormier est le fondateur de l'Université de Moncton et se mérite le titre d'être un des grands éducateurs acadiens. Pour cloturer l'émission et nous mettre l'eau à la bouche, Mme Aldine Gallant de Mont-Carmel fit la préparation de la Coquille de Mont-Carmel, mets délicieux bien connu des pêcheurs de palourdes de barre et que l'on retrouve sur le menu du Restaurant l'Etoile de Mer au Village Acadien.

Le tout se terminait par un vin-fromage servi au studio de Radio-Canada et qui permit aux Acadiens de l'Ile de discuter librement avec les responsables de l'émission qui se dirent enchantés de la réception qui leur fut offerte à Charlottetown et ne demandent pas mieux que de revenir rencontrer d'autres personnes de chez nous qui pourraient participer.

Quelques personnes de l'Ile-du-Prince-Edouard avaient le privilège d'assister jeudi dernier à la préparation d'une émission Coup d'Oeil qui fut réalisée dans les studios de Radio-Canada à Charlottetown.

L'équipe de cette émission, qui passe du lundi au vendredi au poste CBAFT à Moncton, dit espérer voir le jour où elle posséderait un genre de minibus qui lui permettrait de se rendre sur les lieux mêmes du travail des personnages qui passeraient à l'émission Coup d'Oeil et de filmer les activités. Le but, évidemment, est de rendre les émissions plus intéressantes et d'intéresser un plus grand nombre de personnes à y participer. On réussirait ainsi à encourager davantage la petite entreprise qui semble être la pierre angulaire de la majorité de nos régions acadiennes.



M. Jean-Pierre Arsenault

Dr Gustave Gingras

Mme Aldine Gallant

Ordre du Mérite Acadien

(ML) Soeur Antoinette DesRoches, que nous voyons à gauche sur notre photo, a été la récipiendaire de la médaille de l'Ordre du mérite acadien lors de l'assemblée annuelle de la succursale de la Société Saint-Thomas d'Aquin de Miscouche. La présentation a été faite par Soeur Hermina DesRoches. Cet honneur lui a été conféré en signe de reconnaissance pour son dévouement à la cause acadienne. Entre autres, elle a été présidente de la Société Historique Acadienne pendant plus de dix ans, secrétaire du Musée acadien à Miscouche pendant 15 ans et trésorière de cette même institution pendant 13 ans. (Voir article en page 3).

Les Acadiens de l'I.-P.-E., mécontents des services de Radio-Canada

Les Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard sont loin d'être bien desservis par Radio-Canada et entendent faire pression auprès de cette société d'état pour qu'elle améliore son service aux insulaires.

C'est ce qui ressort de la réunion du Conseil d'administration de la Société Saint-Thomas d'Aquin, tenue à Summerside samedi le 8 mars. Ces démarches de la Société font suite à son intervention lors des audiences du CRTC tenues à Moncton le 26 février dernier. La présentation de la Société Saint-Thomas d'Aquin appuyait, entre autres, la demande de la Société Radio-Canada pour l'installation du poste de radio MF en langue française à Charlottetown afin de retransmettre les émissions de CBAF Moncton et demandait à la société d'état de réaliser des émissions à l'intention des Acadiens insulaires. Or avant même la présentation de la Société Saint-Thomas d'Aquin, le directeur des affaires générales de la Société Radio-Canada nous avisait "qu'une telle sous-régionalisation du programme ne saurait être poursuivie au détriment de ce qui nous paraît être la toute première priorité, c'est-à-dire le développement d'un service qui donne la meilleure réponse possible aux attentes communes

(Suite à la page 3)

PERE MARCEL- M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

LES ELOGES ET LEUR IMPORTANCE

"Faites donc aux autres ce que vous aimeriez que les autres vous fassent."

C'est là un conseil du Seigneur, et une manière efficace de pratiquer la charité, tout en répandant du bonheur autour de vous.

Un seul exemple.

Vous aimez les compliments. Faites-en donc à ceux qui en méritent... et parfois aux autres aussi.

Je me souviens qu'au noviciat des dominicains, on m'avait nommé réglementaire [un nom savant pour bedeau]. Je me trouvais donc chargé de sonner les offices de prières. Me sachant enclin aux distractions, j'avais pris des mesures pour être ponctuel. Je faisais fonctionner mon réveil, même en plein jour. De la sorte, si je devais sonner à huit heures, je réussissais à le faire à sept heures et cinquante-neuf minutes et soixante secondes.

Tout alla à merveille pendant une quinzaine. Un avant-midi que j'étais plongé dans une lecture, on frappa à ma porte à coups sonores.

— Que faites-vous? me dit-on. Vous êtes déjà en retard de trois minutes!

Mon cadran, que j'avais oublié de remonter, venait de me jouer un vilain tour.

Je dégringolai les escaliers quatre à quatre, et je sonnai à toute volée.

Le soir, à la récréation, mes confrères me taquinèrent:

— Où étiez-vous donc?... Dans la lune?... En extase?...

Et moi, je riais jaune en me disant:

— Ces fin-fins! Quand tout allait bien, pas un mot. Un petit oubli, et les voilà déchaînés.

N'en est-il pas souvent ainsi?

Nous avons faim d'éloges. Les autres sont comme nous. Sachons les encourager.

Ainsi, vous, Monsieur, quand votre femme réussit un bon plat, soulignez son succès. Si sa nouvelle coiffure lui va bien, dites-le-lui. Surtout, rappelez-lui de temps à autre combien vous appréciez son dévouement à la maison, son amour pour vous.

Et vous, Madame, encouragez votre mari. Souvent, la vie au dehors est dure, pénible, ingrate. Trouvez dans votre coeur les mots qui vont lui dire, au bon moment, votre admiration et votre gratitude, ces mots chaleureux qui lui redonneront une belle confiance en lui-même.

"Faites aux autres ce que vous aimeriez que les autres vous fassent."

Amalgamated Dairies Limited
Votre compagnie productrice-propriétaire
ADL
Produits laitiers
ADL
Fromage cheddar Tyne Valley
Beurre de fabrique Dunk River
crème glacée, triple lait
(Distributeurs d'aliments congelés)
Summerside
Tél: 436-2274
O'Leary
Tél: 859-2323

Comment votre enfant apprend

Rappelez-vous que l'on n'apprend pas uniquement en milieu scolaire et structuré. La situation la plus simple peut devenir une situation d'apprentissage si vous y êtes attentif et prêt à en tirer parti. La plupart du temps c'est la curiosité naturelle de l'enfant qui éveillera votre attention et vous permettra d'entreprendre une leçon de choses. En ramassant des feuilles dans votre jardin par exemple, les questions que vous pose l'enfant peuvent vous amener à parler des sciences naturelles, des saisons, des couleurs d'automne. Vous avez ainsi la possibilité d'améliorer le vocabulaire de l'enfant en lui faisant découvrir des mots nouveaux.

Les trois principes suivants s'appliquent à toute situation d'apprentissage:

1. *L'enfant passe du connu à l'inconnu.* Lorsque vous présentez à l'enfant une idée ou une activité nouvelles vous devez d'abord vous assurer qu'il possède déjà quelque connaissance sur le sujet. Autrement dit, un apprentissage ne peut être fructueux que lorsqu'un élément nouveau vient s'ajouter à un élément connu. Si l'activité ou l'idée est totalement nouvelle, l'enfant risque de la rejeter parce qu'il est incapable de la rattacher à ce qu'il comprend déjà.

2. *L'enfant commence par acquérir des notions rudimentaires qui s'enrichissent avec le temps.* Bien souvent, lorsque l'enfant pose une question sur un sujet complexe, ou bien nous évitons d'y répondre parce que nous pensons que l'enfant est trop jeune pour comprendre, ou alors nous nous lançons dans des explications longues et compliquées qu'il l'embrouillent sans le satisfaire. Il vaut mieux répondre à ses questions de façon aussi simple que possible.

3. *L'enfant apprend plus facilement ce qu'il considère plus important.* Apprendre l'orthographe d'un mot, par exemple, peut être ou une tâche insipide ou une découverte intéressante.

Les parents doivent non seulement savoir tirer parti de situations habituelles mais offrir aussi à l'enfant des situations d'apprentissage variées. Invitez votre enfant à faire appel à tous ses sens en diverses circonstances promenade à la campagne, visite d'une bibliothèque du centre commercial, d'un musée, d'une caserne de pompiers. Après la visite, invitez-le à parler non seulement de ce qu'il a vu mais également de ce qu'il a entendu ou ressenti. C'est ainsi que l'enfant pourra améliorer son vocabulaire et développer sa créativité et sa personnalité. Posez-lui des questions qui appellent plus d'une réponse correcte, et ne vous attendez pas à ce qu'il voie les choses comme vous les voyez vous-même. Montrez à l'enfant non seulement que vous attachez de l'importance à ses réalisations et à ses progrès mais aussi que vous avez confiance en ses capacités. Il se sentira plus sûr de lui et sa façon d'agir s'en ressentira.

Tortue ancienne

Une tortue luth pesant 1,000 livres et mesurant plus de six pieds, qui s'était noyée après avoir été prise dans un filet de pêcheur au large de l'Ile-du-Prince-Edouard, fait partie depuis l'an dernier de la collection de recherche du Musée national des sciences naturelles. Les scientifiques du Musée pourront en tirer des renseignements précieux sur la survie de cette espèce remarquable.

La tortue luth, l'un des plus anciens membres de la famille des tortues, remonte à l'époque des dinosaures.

The Coach Room
AN OLD ENGLISH INN DINING ROOM
recommended by Chatelaine
The Linkletter Motel
CAA AAA
CENTRAL & MARKET
SUMMERSIDE
DIAL 436-2157
54 COMFORTABLE UNITS
'Islandia' RESTAURANT
Hospitality is our business
RELAX IN THE NEW
Heritage Taproom
the opulence of the past

Buffet chaud et froid

à $4.

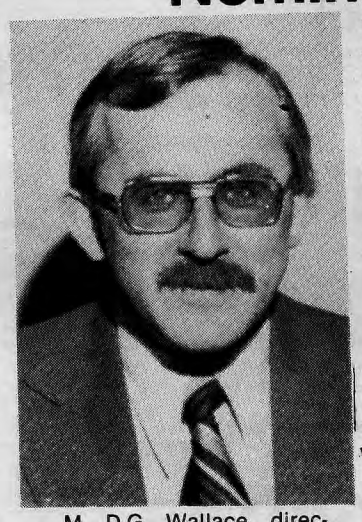
DU LUNDI AU VENDREDI
11h30 à 1h30 p.m.
aussi le vendredi
de 4h30 à 7h30 p.m.

METS ITALIENS
EN SPECIAL
LE MARDI
ET
METS CHINOIS
EN SPECIAL
LE JEUDI

James D. Johnston
MAPLE LEAF DAIRY (1973) LTD.
produits laitiers de qualité
36 Greenwood Drive
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-3705
Rés: 436-9522

GRANT MOASE
QUALITY JEWELLERS
Montres-diamants
SUMMERSIDE, I.-P.-E.
Tél: 436-3882

Nomination



M. D.G. Wallace, directeur général de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada pour la région de l'I.-P.-E., a confirmé la nomination de M. Horace E. Crozier au poste de gestionnaire du Centre d'emploi du Canada de Summerside. Avant sa nomination, M. Crozier était chef des programmes spéciaux au bureau régional de l'I.-P.-E. à Charlottetown et, à ce titre, s'occupait surtout de la coordination des programmes d'emploi conçus pour aider les jeunes, les femmes et les autochtones à faire partie de la population active.

M. Crozier est entrée au service de l'ancien ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration en décembre 1971 à titre de conseiller en main-d'oeuvre à Summerside. En 1973, il a été muté à Saint-Jean (Terre-Neuve) et, en avril 1974, à Labrador City. Après avoir été gestionnaire suppléant pendant 9 mois, il est devenu, en juin 1976, gestionnaire du Centre de main-d'oeuvre du Canada de Labrador City. En septembre 1977, il a été nommé chef des programmes spéciaux à Charlottetown (I.-P.-E.).

M. Crozier est membre du Speak-Easy Toastmasters Club de Summerside, ainsi que de la Chambre de commerce de la région du grand Summerside.

Heure des marées

Mercredi le 19 mars

Summerside

Heure	Hauteur
0025	4.2
0530	2.8
1200	3.8
1730	2.2

Rustico

Heure	Hauteur
0145	1.0
0750	2.8
1425	.6
2100	2.5

Rustico... on raconte

C'est-ti ben la pêche?

J'parle assez, bien dés fois j'sais pas trop de quoi c'que j'ramanche. Ça m'arrête pas. Allàng!

Le promier jour du mois tchi viagne ca sera "Le p'tit poisson d'avri'." Pou'quoi bagne qu'ils appeliont ça d'même. Ca s'rait-ti qu'in poissàng ést p'us stoupette que d'autre chouse? Quand lés enfants étiont p'tits, on disait: "V'nez 'oir la grosse bête devant la porte". Y avait riagne, pis on disait: "Pêche les!"

L'année passé Marie m'a fait couri'. J'pense que c'ést parce que j'sus en enfance!

Lés protestaignes croyàng qu'on était obligé de manger du poissàng absolumaigne, dans l'carême. Dés fois j'avions ni poissàng, ni viande, ben çà que j'aviang ça nous contentait. On pâtissait pas, p'en toute!

Steure y a p'us d'hairaignes dans la baie, coume qu'y avait coutume.

Ine jornée j'ai juché à Joseph: "Garde 'oir dans l'eau. Lés hairaignes avont r'venus!"

I' jeute in oeil, pis i' parte dans son "truck". Bétôt j'ai vu que c'était le soleil qui fait çà que j'oyait, pis j'm'ai sauvé m'cacher. J'ai pas vu Joseph pou' deux s'maines après ça, ben quand j'l'ai rencontré, i' dit: "C'était pas même le promier d'avri'!"

Y avait dés p'tits poissàngs à la côte dans l'printaigne que j'appeliàng dés plogoilles. Y a longtaigne que j'lés ai pas vu, ben j'sais pas si c'ést parce qu'i' sont p'us là, ou que j'sus pus là, moi-même.

Yonne dés deux avait jamais té à la pêche à morue, pis il a prit le mal de mer.

L'aute y a dit: "Intchiète te pas! Y a jamais parsoune qu'a corvé de c'te maladie là."

Pis il a répondu: "Taise ta djeule!" C'est yienque l'espoir de corver qui me tchient en vie!"

Cette semaine

OTTAWA- La pêche aux blanchons, bébés-phoques, commençait vendredi dernier sur les banquises du nord du Labrador. Cette année, comme l'an dernier, les chasseurs canadiens et norvégiens auront le droit de rapporter quelque 180,000 peaux. Les différents organismes protecteurs des animaux ont fait moins de bruit cette année au sujet de cette dite-cruauté.

OTTAWA- En prévision de la nouvelle session parlementaire, le comité du programme des libéraux se réunissait la semaine dernière pour faire le bilan de l'élection et discuter des politiques du parti. Ces politiques doivent être dévoilées lors du discours du Trône le 14 avril.

TORONTO- A la suite du symposium qui avait lieu la semaine dernière dans la ville de Toronto, l'Ontario demande la tenue d'une conférence fédérale-provinciale dans le mois qui suivra le référendum au Québec. Cette réunion avait lieu pour préciser la politique qu'adoptera l'Ontario au cours du référendum.

OTTAWA- Le ministre des Affaires extérieures, l'honorable Mark McGuigan, déclarait la semaine dernière que si la situation politique en Iran le permettait, le Canada pourrait rouvrir son ambassade dans ce pays d'ici un an. La victoire libérale, selon le gouvernement iranier, aurait contribué à réduire la tension entre ces deux pays.

OTTAWA- Selon le Congrès du Travail du Canada, la société de pneus Michelin ne devrait plus recevoir de subventions fédérales jusqu'à ce qu'elle cesse de se comporter en "tyran multinational". A la suite d'un projet de loi, il est interdit aux employés de l'usine Michelin à Granton, N.-E. de former un syndicat par eux-mêmes.

HAMILTON, BERNUDES- De sa demeure aux Bermudes, M. K.C. Irving, indique que contrairement à ce qu'indiquent des rapports en circulation, il demeure toujours le maître absolu de son empire. Cinquante-et-un pour cent des actions de la compagnie lui appartiennent alors que la Standard Oil, compagnie américaine, en a 48.9 pour cent.

REGINA- L'ancien leader du parti conservateur en Saskatchewan qui a démissioné de son poste l'automne dernier, révélait la semaine dernière son intention de se consacrer à la cause de l'Union de l'Ouest canadien aux Etats-Unis. Selon lui, les provinces centrales ne sont pas intéressées à la Confédération canadienne.

OSAKA, JAPON- Les calculatrices électroniques qui sont devenues presque invisibles, tellement elles ont été miniaturisées, n'ont pas du tout la faveur des enseignants japonais. Ils estiment que ces gadgets ont un effet désastreux sur les étudiants paresseux ou quelque peu allergiques aux mathématiques.

ROME- Pour la première fois, des bandits se sont attaqués contre un véhicule de l'administration du Vatican dans le centre de Rome. Les voleurs, armés d'une mitraillette M12, se sont emparés de trois sacs postaux avant de prendre la fuite dans deux voitures.

FREDERICTON, N.-B.- Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, soutient sa position voulant que la centrale nucléaire de Pointe Lepreau soit la pierre angulaire de la Société énergétique des Maritimes et que les gouvernements ont recommandé au début que cette société ne soit pas crée sans projet majeur.

HOULTON, MAINE- Des cultivateurs américains de Maine renversaient plusieurs camions transportant des pommes de terre canadienne destinées au marché américain. Les cultivateurs américains qui ne réussissent pas à trouver un débouché pour les excédents de leur récolte protestent contre l'importation de patates canadiennes.

OTTAWA- Un comité extraordinaire chargé par la ville d'Ottawa d'étudier la situation des services dispensés en langue française a conclu qu'il faut des changements profonds si l'on veut que les fonctionnaires municipaux et les résidents francophones accèdent au statut d'égalité avec leurs homologues anglophones.

FREDERICTON- Le chef de l'Opposition libérale au Nouveau-Brunswick, M. Joseph Daigle, en ouvrant officiellement le débat sur le discours du Trône, a invité le gouvernement provincial à présenter une nouvelle Loi sur les langues officielles en plus de réévaluer les structures administratives, économiques et sociales de la province.

OTTAWA- Le nouveau ministre de la Défense, l'honorable Gilles Lamontagne, déclarait la semaine dernière que le gouvernement déciderait d'ici deux mois au sujet de l'achat des nouveaux avions de chasse pour les Forces canadiennes. Le choix se fera entre le F-16 fabriqué par General Dynamics et le F-18a de McDonnelle Douglas.

WASHINGTON- Le département de l'Agriculture américain annonçait la semaine dernière qu'une invasion de sauterelles qui s'annonce pour la fin mai-début juin pourrait être un des plus importante du siècle. Cette invasion qui menace 17 états pourrait ravager quelque 13 millions d'hectares de culture.

Les Acadiens...

(Suite de la page 1)

des auditeurs francophones des quatres provinces". Et il poursuivit en disant que "le projet de réaliser des émissions spécifiques à l'intention des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard est toujours inscrit dans les objectifs régionaux de la Société, mais il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de prédire le moment où il pourrait être mis en oeuvre".

Les Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard trouvent inconcevable une telle attitude de Radio-Canada. Cette dernière est toujours absente de la majeure partie de l'Ile et sa programmation actuelle ne tient nullement compte des besoins des Acadiens insulaires. La Société Saint-Thomas d'Aquin a déjà fait connaître son déssacord à Messieurs Francis Fox et George McMahon, ministres de Communications aux niveaux fédéral et provincial et verra à rencontrer George Henderson et l'honorable Dan MacDonald, à cet effet, (député libéraux au fédéral).

La Société Saint-Thomas d'Aquin considère qu'il est plus que temps que Radio-Canada réalise son mandat de "répondre aux besoins particuliers des diverses régions et de contribuer activement à la fourniture et à l'échange d'informations et de divertissement, d'ordre culturel et régional" tel que le stipule la loi sur la radiodiffusion.

Eléments de base

Selon le docteur Robert Gwilliam "il faut que les étudiants reçoivent une instruction qui leur permette une compréhension des changements dans la technologie qui vont se produire d'ici quelques années.

Plus d'une soixantaine de personnes ont assisté à l'assemblée où le docteur Gwilliam, doyen de la faculté des Mathématiques et des Sciences du Collège George Brown de Toronto, a fait une conférence au sujet de l'éducation.

Le docteur a souligné le besoin de la coopération de la communauté à ce sujet.

Assemblée annuelle

à Tignish

(ML) La réunion annuelle de la Société Saint-Thomas d'Aquin aura lieu à Tignish le dimanche 1er juin prochain. Une soirée sociale sera organisée la veille pour permettre aux gens de se rencontrer et de se mettre dans l'ambiance. C'est ce qu'on apprenait suite à la réunion des président(e)s et secrétaires des succursales qui a eu lieu le mardi 11 mars dernier.

Pendant cette même réunion, les succursales ont été invitées à vendre des billets de loterie. Cette loterie a été organisée dans le but de receuillir des fonds pour aider à financer les coûts de construction du Centre J.-Henri Blanchard. 12,000 billets ont été imprimés et ils se vendront $1.00 chacun ou $5.00 le livret. Des prix totalisant $1,000 en argent seront donnés aux gagnants.

Finalement, les personnes présentes étaient intéressées à ce que des rencontres des succursales aient lieu deux ou trois fois par année.

Personnalité de la semaine

Melvin Poirier est né à Saint-Edouard, paroisse de Palmer Road, le 23 août 1926, fils de feu Marcelin Poirier et d'Angéline Poirier. Ses aieuls paternels furent Moise Poirier et Agnès Arsenault, tandis que ses aieuls maternels furent Benoit Poirier et Céleste Poirier.

M. Poirier a commencé ses études primaires à l'Ecole St-Edouard de 1932 à 1942. Après avoir fréquenté l'Ecole d'Abram-Village, il a fait son cours classique à l'Université St-Joseph à Memramcook de 1944 à 1951. Melvin a été professeur dans les écoles de Piusville et de Saint-Edouard avant de passer une dizaine d'années à l'Ecole secondaire d'Alberton où il était professeur de français et de mathématiques en même temps qu'il remplissait le rôle de directeur-adjoint.

Depuis 1971, M. Poirier est directeur de l'Ecole consolidée St-Louis où il se fait un devoir d'enseigner quelques cours pour demeurer en contact direct avec la population scolaire. On sait qu'il est en grande partie responsable des cours d'immersion qui vont bon train dans la région.

En 1958 Melvin a épousé Anita, fille de M. et Mme Arthur Gaudet de Saint-Edouard. De cette union sont nés Conrad, pêcheur; Louise et Claudette, étudiantes à l'Ecole Westisle; Elise, étudiante en première année à la faculté des Sciences de l'Université Dalhousie, Halifax; Anne, étudiante à l'Ecole intermédiaire Merritt E. Callaghan; et Daniel qui fréquente l'Ecole élémentaire de Saint-Louis.

M. Poirier s'intéresse beaucoup à la cause acadienne et il représente la région de Palmer Road au sein du Conseil d'administration de la Société Saint-Thomas d'Aquin. Il s'intéresse aussi à l'histoire et fait partie du Comité historique de la région ouest. Notre personnalité de la semaine est lecteur bilingue à la paroisse de l'Immaculée Conception de Palmer Road.

En dehors des heures de classe, Melvin fait l'élevage de quelques bêtes à cornes, des porcs ainsi que d'environ cinq douzaine de poulets. M. Poirier dit qu'il lui faut ça pour les fricots et les pâtés l'hiver. Homme pratique, Melvin s'est acheté une scie mécanique pour couper du bois de chauffage dans le boisé qui lui appartient. Aussi, il cultive un petit jardin qui lui fournit les légumes. A cause de l'augmentation incessante du coût de la vie surtout dans les domaines de la nourriture et de l'énergie, la famille Poirier fait son possible pour viser l'autosuffisance. En même temps M. Poirier dit que l'exercice et le travail en plein air ne peut que stimuler la bonne santé.

Réunions pour les propriétaires de terrains boisés

(ML) Aujourd'hui, le mercredi 19 mars, il y aura une réunion pour tous les propriétaires de terrains boisés. Cette réunion aura lieu au Centre Vanier à partir de 8h00 p.m. Deux items seront à l'ordre du jour. Premièrement, on informera les gens présents sur les nouveaux programmes d'aménagement des terres à bois. M. Gerry Gavin et M. Leroy McKinnon, ingénieurs forestiers pour le ministère de l'Agriculture et des Forêts, seront présents comme personnes ressource. En effet, des octrois sont disponibles aux propriétaires de terres à bois qui veulent faire des lignes de démarcation, construire des chemins, la préparation et le reboisement de sites, l'amélioration du peuplement de forêt, etc. Des formules de demande seront disponibles pour les intéressés.

Deuxièmement, on demandera aux propriétaires de terres à bois s'ils sont intéressés à se regrouper pour former une coopérative forestière.

Cette réunion est organisé par la Commission industrielle de la Baie Acadienne.

Miscouche: "Le droit d'être fier d'être Acadien"

(ML) On a le droit d'être fier d'être Acadien. C'est le message qu'a livré le Père Eloi Arsenault lors d'une intervention prononcée pendant la réunion annuelle de la succursale de Miscouche, le mercredi 12 mars dernier. Il a indiqué que ce qui compte ce n'est pas seulement d'organiser des activités pour ramasser de l'argent, mais de stimuler les Acadiens. "Pour aider les Acadiens à retrouver le goût du français" a-t-il affirmé, "il faut donner un témoignage que le français vaut la peine". Il a fait remarquer que le village de Miscouche, comme bien d'autres, a été victime de l'assimilation et que malheureusement, souvent les Acadiens ont plus peur du français que les Anglais eux-même. Pour lui, ceci s'explique du fait que les Acadiens sont victimes d'un complexe d'infériorité qui les a marqué dans le passé et avec lequel il faut vivre aujourd'hui. Pour lui ce complexe d'infériorité s'explique historiquement, car trop souvent dans le passé on a cru qu'il fallait être anglais pour être quelqu'un.

"On a le droit d'être pleinement Acadien et pleinement soi-même" de dire le Père Eloi Arsenault; "Ça, tout en faisant preuve du plus grand respect pour les anglophones" a-t-il ajouté. "Je suis fier de voir un Irlandais ou un Ecossais être fier de sa culture" a-t-il affirmé, "mais je suis d'autant plus fier quand je vois un Acadien être fier de sa culture". Il a indiqué que les Acadiens faisaient partie de la nation fondatrice de ce pays et c'est pourquoi ils ont le droit de garder leur culture et leur langue. Il a insisté sur le fait qu'il n'a jamais vu la SSTA faire des demandes exagérées mais elle a toujours demandé un minimum; soit de le respect des Acadiens comme peuple et de leur droit d'avoir de garder leur culture. "Lorsqu'on demande nos droits, c'est pour survivre et vivre" a-t-il exprimé. Il a terminé en disant que la culture acadienne est très riche et que c'est une raison de la vivre et de vouloir la garder.

D'un autre côté, pendant cette réunion qui regroupait une vingtaine de personnes de la région, on a élu une nouvelle présidente pour la succursale. Il s'agit de Soeur Marguerite Richard qui remplace Mad. Jeanine Landry.

On a aussi profité de cette occasion pour présenter la médaille de l'ordre de mérite acadien à Soeur Antoinette Desrochès. La présentation fut faite par Soeur Hermine DesRoches. Soeur Antoinette DesRoches, 82 ans, est surtout connu comme éducatrice et pour son implication avec la Société Historique Acadienne et le Musée Acadien de Miscouche. La succursale de Miscouche a aussi profité de cette occasion pour offrir un bouquet de fleur à Soeur Antoinette DesRoches.

EDITORIAL

Des solutions, en voulez-vous?

Tout récemment je lisais dans un journal un article qui traitait des malaises réels que présentaient pour la société les nombreux cas de filles à peine pubères qui devenaient enceintes, l'abus des boissons alcooliques et de la drogue et le système scolaire qui ne répond pas aux besoins de nos enfants.

Au problème de la promiscuité sexuelle on suggère des solutions qui ne tiennent aucun compte de l'intelligence et surtout de la volonté de notre jeunesse en leur suggérant l'usage de tous les moyens contraceptifs disponibles pour empêcher la grossesse et, si ces moyens échouent, il reste toujours l'avortement.

Dans le domaine du boire et, ajoutons, du manger, pour permettre à nos jeunes d'imbiber tous les liquides qu'ils désirent et d'ingurgiter la plus grande quantité possible de nourriture agréable au palet, on pourrait leur installer dans l'oesophage une soupape de sureté qui permettrait le déversement du trop plein et éviter sans souffrance l'ivrognerie ou l'obésité. Si par malheur tous ces moyens échouaient, on pourrait toujours avoir recours à l'avortement ou ce qui s'appellerait dans ce cas, le vomissement.

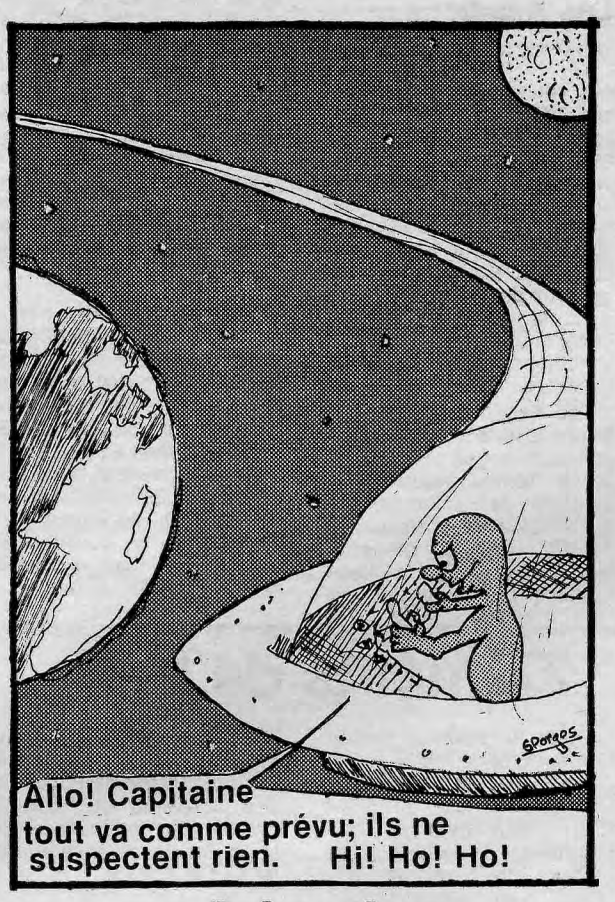
Le problème de la drogue présenterait quelques difficultés spéciales, mais au lieu de se piquer tous les jours, les habitués de la drogue pourraient se faire installer une intraveineuse permanente qui leur permettrait d'absorber au besoin cette potion magique qu'est la drogue et en mêne temps ou au besoin s'administrer un genre de sérum non encore inventé qui ferait un lavage complet du système et neutraliserait l'effet néfaste du liquide ou de la poudre prise auparavant.

Pour éviter à notre jeunesse ces dix, quinze, vingt ans sur les bancs de l'école, ce genre d'esclavage qu'on leur impose, la science a déjà fait toutes les découvertes voulues et il suffirait de leur installer sous la peau, le plus prêt de la tête toujours, encore pour éviter les efforts, un ordinateur qui leur permettrait d'assimiler les connaissances existantes sans aucune participation de leur part. Il existera d'ici peu un tout nouveau système d'enseignement appelé "mindscope" qui n'est pas encore mis à point mais qui permettra de capter les idées et le savoir en même temps qu'il entrainera l'intelligence à réaliser des exploits dont on n'a jamais entendu parler. Ceci éliminerait bien des emplois mais nous aurions alors probablement un nouveau gouvernement.

Nul besoin d'ajouter que ces solutions sont aussi absurdes les unes que les autres puisqu'elles ne tiennent aucun compte des facultés dont est doué l'être humain. Il a été dit: "Tu gagneras ta vie à la sueur de ton front" et jusqu'à nos jours cette vérité persiste.

Il ne faudrait pas pour cela devenir stagnant. Les inventions et les découvertes s'imposent mais rappelons-nous des faits suivants: les pensions aident les personnes âgées mais augmentent les taxes; la prise de la retraite à l'âge de soixante-cinq ans crée de l'emploi pour les jeunes mais est discriminatoire, dit-on; nos grands hôpitaux sont mieux équipés mais créent des numéros: patient 873; atteindra-t-on le juste milieu?

Jean-H. Doiron
rédacteur



A la pige
Le peuple le plus sondé...

QUEBEC (APFHQ)- Bientôt, les Québécois n'auront rien à envier aux minorités canadiennes-françaises du reste du pays: ils seront, eux aussi, les plus étudiés, sondés, analysés, pesés et soupesés.

Trouvés trop légers, comme dans le "mané, Técel, Pharès" de la Bible? C'est peu probable. Même minoritaires, selon le plus récent sondage, les partisans du "OUI", à 41 p.c. de la population du Québec, représentent tout de même environ deux millions et demi d'individus.

Comme on le notera, ils sont presque tous francophones. En effet, de tous les francophones du Québec, 48 p.c. sont pour le "OUI" et 46 p.c. pour le "NON". En revanche, la minorité anglophone, qui représente 20 p.c. de la population totale, votre à 80 p.c. et plus pour le "NON" et porte ainsi à 52 p.c. la proportion des "NON". Ainsi, la majorité du Québec est-elle remerciée du "fair play" qu'elle a déployé vis-à-vis de sa minorité anglophone.

Malgré cette polarisation du débat préréférendaire entre les deux groupes linguistiques, le ton demeure serein et posé. En effet, durant la première semaine de la reprise de la session de l'Assemblée nationale, les députés ont commencé l'étude du projet de loi qui formulera la question à poser au référendum. Le gouvernement a soumis son projet de question. L'opposition libérale a présenté un amendement; l'ex-ministre Rodrigue Tremblay, maintenant député indépendant, a proposé un sous-amendement; M. Lemoignan, nouveau chef de l'Union nationale, a déclaré qu'il voterait "NON" et que son parti le suivrait; M. Camil Samson, comme chef des Démocrates, a déclaré la même chose.

De cette façon, une fois ce débat terminé, le projet de loi, amendé ou pas, sera adopté et les brefs d'élection émis, comme s'il sagissait d'une élection générale, sauf que, cette fois, les électeurs seront appelés à poser leur crois vis-à-vis d'un "OUI" et d'un "NON". Certains ont mentionné que ces brefs pourraient être émis le 1er mai et qu'alors le référendum se tiendrait le 9 juin.

En attendant, à signaler et à souligner le caractère digne et pondéré du débat. Même si l'enjeu est l'avenir de tout un peuple consulté pour la première fois de ses trois siècles et demi d'histore sur son destin, l'atmosphère demeure sereinte tant en Chambre qu'à l'extérieur. Souvent les bulletins de nouvelles des postes de radio et de télévision et certains comptes rendus de la presse emploient des adjectifs assez éclatants pour qualifier ces débats. Il ne faut pas y attacher trop d'importance. Les journalistes ont à faire leur métier et, dans la mesure même où justement les choses se passent comme il faut, il devient difficile d'en tirer des "papiers" à sensation. De là la tentation d'ajouter un peu de sel ou de poivre à l'aide d'une ou deux épithètes sonores. Toutefois, c'est marginal. La réalité profonde, c'est l'image que donne ce peuple inquiet et angoissé, mais calme et digne, qui voit ses chefs politiques discuter avec ardeur, mais mondération et dans le cadre d'un parlementarisme strict, des choses qui pourraient bien devenir avec le temps une question de vie ou de mort collective en ce qui concerne le français.

Pour le moment, le gouvernement Lévesque a introduit deux projets de loi extrêmement importants: un nouveau code civil et une société d'Etat chargée de l'assainissement des eaux. Dans le premier cas, l'accueil a été très favorable tant de la part du bâtonnier du Québec que de celle d'autres spécialistes. Ce n'est cependant pas un projet de loi qui sera rapidement adopté, on le comprend et c'est normal. Cette refonte du code civil du Québec, issu directement du Code Napoléon, lui-même sorti en partie des ordonnances du régime monarchique, est commencée depuis fort longtemps. Dans le second cas, l'unanimité est loin d'être acquise. Nombreuses sont les municipalités qui redoutent cette société d'Etat en matière de dépolution des eaux, parce qu'elles sentent qu'elle aura des dents et leur imposera peut-être des mesures sérieuses, graves, importantes. Peut-être ces municipalités auraient-elles dû y songer auparavant?

CORRESPONDANTES

Tignish, Mme Eleanore DesRoches	882-2887
Palmer Road, Mme Emile Myers	882-2227
Bloomfield, Mme Oscar Gallant	859-2048
Wellington, Mme Anita Maddix	854-2749
Baie-Egmont, Mme Léonard Gaudet	854-2040
Mme Léah Gallant	854-2668
Mme Alphée Gallant	854-2473
Mme Arsène Gallant	854-2113
Miscouche, Mme Paul Bernard	436-3740
Summerside, Mme Mathilda Richard	436-3475
Rustico, Mme Cyrille Buote	963-2530
Rustico-Nord, Mme Francis-R. Doiron	963-2329
Charlottetown, Mme Joseph Gaudin	892-3846

La Voix Acadienne Ltée
de l'Ile-du-Prince-Edouard

7, rue Central
C.P. 1420
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2
Tél: (902) 436-6005

L'équipe du journal

L'équipe
du journal
"La Voix Acadienne"

M. Jean Doiron
Mme Liliane Gaudet
M. Roger Reid
M. Maurice Landry
Mlle Sylvia Gallant
Mlle Marcia Maddix

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No 3486
Port-payé à Summerside, I.-P.-E.

Cardoza, Doiron et O'Brien honorés par l'Université Ste-Anne

Juge Victor Cardoza

L'hon. Joseph Aubin Doiron

Dr. Willard O'Brien

Le recteur de l'Université Sainte-Anne, Monsieur Charles Gaudet, est heureux de rendre publics les trois récipiendaires de doctorats honorifiques à la cérémonie de la remise des diplômes de l'Université Sainte-Anne le samedi 26 avril 1980. Le juge Victor Cardoza, Cour de la citoyenneté canadienne, Digby, Nouvelle-Ecosse, l'honorable Joseph-Aubin Doiron, lieutenant-gouverneur de l'Ile-du-Prince-Edouard, Charlottetown, I.-P.-E., et Docteur Willard O'Brien, M.D., Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, recevront le grade "honoris causa" de docteur en humanités.

LE JUGE VICTOR CARDOZA, natif de Waterdown, Ontario, réside depuis sa tendre enfance à Digby, Nouvelle-Ecosse, où il a reçu son éducation de base. A l'âge de 22 ans il fut élu au Conseil de la ville de Digby et servit pendant 14 ans comme maire adjoint et trois ans comme maire, de 1959 à 1961. Il fut élu membre de la législature provinciale de la Nouvelle-Ecosse pour deux termes, l'un en 1953 et l'autre en 1960.

En novembre 1974 il fut nommé juge de la Cour de la citoyenneté canadienne, poste qu'il occupe présentement.

L'HONORABLE JOSEPH AUBIN DOIRON, est natif de Rustico-nord, I.-P.-E. Des écoles locales, l'honorable Doiron poursuivit ses études à l'Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Eglise, N.-E., où il obtint en 1946 un baccalauréat ès arts. Poursuivant ses études en art dentaire, il obtint un doctorat en cette discipline de l'Université de Montréal en 1951, et il établit sa pratique dentaire dès la même année à Summerside, I.-P.-E.

Depuis longtemps l'honorable Doiron s'intéresse aux affaires acadiennes de l'I.-P.-E. Il a fondé l'Association du Mardi-gras acadien dont il était jusqu'à sa nomination, le président. Il est membre à vie et était président de l'Association du Musée acadien, ainsi que membre de la Société St-Thomas d'Aquin, l'organisme culturel des Acadiens de l'I.-P.-E.

L'honorable Doiron est ancien président de l'Association des dentistes de l'I.-P.-E. et ancien membre du bureau des gouverneurs de l'Association dentaire canadienne. Il est membre, 4e degré, de l'Assemblée générale Bishop MacEachern des Chevaliers de Colomb, et membre de la Chambre de commerce de Summerside et des environs.

Très actif dans les affaires de sa communauté, l'honorable Doiron est ancien président des Kinsmen de Summerside et du Club K-40 et ancien Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, Conseil 2070 de Summerside. Il est ancien directeur de l'Association Coopérative de Summerside, de la Caisse populaire St-Paul et de la Heritage Foundation. Il est ancien président du Conseil paroissial St-Paul de Summerside, ancien membre de la Commission du centenaire de l'I.-P.-E. en 1973, ancien représentant pour l'Ile au sein du Conseil canadien des Arts populaires, et il a été membre du Conseil scolaire de Summerside.

Le 14 janvier 1980 l'honorable Doiron fut investi lieutenant-gouverneur de l'Ile-du-Prince-Edouard. Depuis lors, l'honorable et Madame Doiron demeurent avec leur fils cadet, Marc, à Charlottetown, I.-P.-E.

DR. WILLARD O'BRIEN, natif de Noel, comté Hants, Nouvelle-Ecosse, compléta son éducation secondaire au Truro Academy, Truro, Nouvelle-Ecosse. Dr O'Brien fut alors admis à l'Ecole de médecins à l'Université Dalhousie, Halifax, Nouvelle-Ecosse, d'où il fut diplômé M.D.C.M. en 1919. Il débuta dans sa pratique pendant quelques mois à Bridgetown, Nouvelle-Ecosse, d'où il déménagea de façon permanente à Wedgeport, Nouvelle-Ecosse, pour y pratiquer sa profession jusqu'en 1979, desservant de là la région environnante au complet pendant une période d'à peu près 60 ans, à part les quelques années vécu à Yarmouth.

Dr. O'Brien vit présentement en retraite avec son fils, Dr. Milton O'Brien, à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

A part les trois récipiendaires de doctorats honorifiques, l'Université Sainte-Anne décernera des certificats, des diplômes, et des grades universitaires à 70 étudiants: certificats en animation sociale à six étudiants, diplômes de sciences de secrétariat à 20 étudiantes, baccalauréats ès arts à trente-neuf étudiants, et baccalauréat en pédagogie à cinq étudiants. L'allocution aux étudiants sera prononcée par l'honorable J.-Aubin Doiron et le discours d'adieu des finissants sera prononcé par Alain Comeau, Comeauville, N.-E., Bachelier en pédagogie, et Marie LeBlanc, Lyster, P.Q., Bachelier ès arts (psychologie). La cérémonie de la remise des diplômes aura lieu le 26 avril prochain à 14 heures au gymnase de l'Université. Le public est cordialement invité à assister à cette cérémonie.

Centre de Service régional à Wellington?

(ML) Un Centre de service régional pour la région Evangéline est-il nécessaire. Plusieurs personnes pensent que oui, et on est présentement en train de faire des démarches pour que le gouvernement provincial en construise un aux alentours de Wellington. On sait que depuis 1975, le gouvernement a construit plusieurs de ces Centres de services régionaux, afin de décentraliser les services de ses différents ministères et les rendre plus accessibles aux gens qui habitent en campagne. Jusqu'à présent, on a construit un de ces centres à O'Leary pour desservir l'ouest du comté de Prince, un à Souris pour desservir le Nord du comté de King, et un autre à Montague pour desservir la population de l'ouest du comté de King.

Présentement, de tels services sont encore inexsistants dans la région rurale du centre du comté de Prince (la région Evangéline). Dans un sondage réalisé en janvier 1979, 96% des répondants étaient en faveur d'un Centre de services régional pour la région Evangéline. L'autre 4% était indifférent. D'un autre côté, 89% des répondants demandaient que les services à ce Centre soient bilingues alors que 7% demandaient que ces services soient offerts uniquement en français et 2% uniquement en anglais.

Lors de ce même sondage, les répondants ont jugé que les services dans les domaines suivants devraient être offerts à un éventuel Centre de service régional pour la région de Wellington: personnes âgées (88%), la santé (75%), la jeunesse (74%), sociaux (72%), la pêche (67%), le développement communautaire (67%), l'agriculture (65%), l'éducation pour les adultes (62%), l'industrie et le commerce (62%), le sport et les loisirs (54%).

Il est certain qu'un Centre de services régional serait un atout pour la région Evangéline. Plusieurs avantages ont été mentionnés. Entre autres, on a signalé qu'un Centre de services régional créerait de l'emploi dans la région; rendra accessibles un certain nombre de services gouvernementaux localisés dans des centres urbains éloignés; aiderait à développer l'économie de la région en rendant plus disponible l'information sur les différents programme des ministères et agences gouvernementales (forêt, agriculture, pêche, etc.), permettrait aux Acadiens du comté de Prince de recevoir des services en français etc.

On sait que le Comité Acadien a déjà demandé officiellement au ministre des Affaires municipales, M. Pat Binns, un Centre de service régional pour la région Evangéline. Selon M. Ulric Poirier, co-président de ce comité, quand la demande pour un Centre régional sera acceptée, cela sera un signe que le gouvernement provincial reconnait l'existence d'un groupe minoritaire, soit les Acadiens, qui ont des besoins qui leur sont propres. M. Poirier a confiance que cette demande sera acceptée.

Quant à la Société Saint-Thomas d'Aquin, elle est prête à appuyer toute demande faite au gouvernement pour la construction d'un Centre de service régional qui desservirait tous les Acadiens du comté de Prince qui voudraient des services français. Lors de la dernière réunion mensuelle de la SSTA, on a décidé d'approcher les différentes associations et organismes afin qu'ils appuient un Centre de service régional à Wellington. Le résultat de toutes ces démarches devraient être connu d'ici peu de temps.

Une école française à Charlottetown???

(ML) Depuis un certain temps déjà, des rumeurs circulent voulant que le Secrétariat d'Etat fournisse des fonds pour la construction d'une école française à Charlottetown. Afin de vérifier ces rumeurs, **La Voix Acadienne** a approché Elmer Heinz du Secrétariat d'Etat à Charlottetown; Lorne Moase, sous-ministre de l'Education; et Francis Blanchard, coordonnateur du programme d'enseignement en français pour l'Unité 3. Voici notre rapport.

Selon M. Francis Blanchard, il n'y a jamais eu d'annonce officielle faite à la Commission Scolaire à ce sujet. Il a indiqué lors d'une entrevue téléphonique que l'Unité scolaire 3 attend toujours une clarification de toute l'affaire car, a-t-il indiqué, "les choses ne sont pas à point et on ne sait pas exactement quelle est la situation". Il a ajouté que si quelqu'un doit faire une déclaration officielle à ce sujet, c'est au ministère de l'Education de la faire.

Quant à M. Lorne Moase, il a indiqué assez clairement que ce n'était pas l'intention de son Ministère ou du gouvernement de faire construire une école française à Charlottetown. Il a déclaré qu'il n'avait reçu aucune information concernant le financement de la construction d'une école française à Charlottetown par le Secrétariat d'Etat.

D'un autre côté, M. Elmer Heinz, directeur du bureau du Secrétariat d'Eat à Charlottetown, a admis qu'il y avait eu des discussions informelles entre les bureaucrates du Ministère de l'Education de l'I.-P.-E. et le Secrétariat d'Etat à ce sujet. Selon lui, la décision de construire une école française à Charlottetown financée par le Secrétariat d'Etat est une décision politique. Donc, une telle décision devra être prise par le ministre de l'Education, M. Fred Driscoll, et le secrétaire d'Etat, M. Francis Fox. Même si il y a eu des pourparlers au niveau des bureaucrates, M. Heinz a indiqué qu'il ne savait pas si il y eu des pourparlers au niveau des bureaucrates. M. Heinz a indiqué qu'il ne savait pas si il y a eu jusqu'à présent des négociations au niveau des ministres, c'est-à-dire au niveau où les décisions doivent être prises. Toutefois, il a signalé que les fonds pour la construction éventuelle d'une école française à Charlottetown pourraient être disponibles si la province en faisait la demande.

Justice injuste?

(ML) Selon Léonce Bernard, membre de l'Assemblée législative pour le 3e Prince, un amendement à l'Acte judiciaire approuvé par l'assemblée législative récemment est injuste. Selon cet amendement, quelqu'un qui ne peut pas parler le langage de la cour peut être disqualifié entant que juré. Puisque le langage de la cour est l'anglais, c'est donc dire que quelqu'un qui ne parle que le français ne peut pas participer à un jury.

M. Bernard fait remarquer que cette même personne qui est disqualifiée d'un jury à cause d'un problème de langage devra quand même avoir son procès en anglais si jamais il doit passer devant une cour. Selon M. Bernard, on devrait ajouter une clause à l'acte judiciaire qui permettrait à quelqu'un qui ne comprend pas le langage de la cour d'avoir un procès dans son propre langage.

Ceci permettrait à ceux qui le demandent d'avoir un procès en français.

Remise du programme de Journalisme

Le cours de journalisme ne sera pas offert à Holland College cette année. Le docteur Glendenning, directeur de Holland College, dit qu'il regrette cette décision, mais il ajoute qu'il n'y a pas les fonds nécessaires.

Le programme a été populaire au cours des années et il est unique dans la région.

A la suite de la retraite de l'instructeur, M. Hartwell Daley, le Holland College a décidé de ne pas offrir le cours mais reviendra probablement sur sa décision si les conditions le permettent.

"Nous sommes évidemment un peu déçus" dit le docteur Glendenning, mais on ne peut rien faire, faute d'argent.

Evénements à venir

Le lundi 24 mars-
Soeur Norma Gallant à Coup d'Oeil.

Le jeudi 20 mars-
Rencontre régionale de la S.S.T.A. pour les régions de Miscouche et Summerside au Centre St-Paul à Summerside à 7h30 p.m.

Le dimanche 23 mars-
Réunion régionale de la S.S.T.A. pour les regions de Bloomfield, Skinner's Pond, Palmer Road et Tignish au Club Ti-Pa à 2h00 p.m.

Semaine de fierté française

(ML) La semaine dernière, c'était la semaine de fierté française à l'Ecole Evangéline. Alors qu'au niveau secondaire, les activités de cette semaine étaient organisées par Jeunesse Acadienne en collaboration avec le Comité de français de l'école, au niveau élémentaire (grades 1 à 8) elles étaient organisées par un comité de professeurs. Toutefois, on a permit aux élèves d'organiser eux-mêmes pas mal d'activités et chaque classe était libre d'organiser son propre projet.

Ainsi on a eu des présentations de scénettes composées par les élèves eux-mêmes, la publication d'un journal par les élèves de 7e année, des concours de bon langage, des débats, des lectures, des contes, des films, des danses folkloriques etc. La clôture de cette semaine eut lieu vendredi matin avec la présentation d'un spectacle par différents groupes d'élèves, spectacle qui a duré tout l'avant-midi.

Travaux d'élèves des 4e, 5e et 6e années en immersion française à l'école élémentaire St-Louis

sous la direction de Mlle Marcella Perry.

La motoneige

J'aime les motoneiges parce-que tu peux les conduire. Mes frères ont quatre à la maison et ils ont donné une motoneige à moi et ma nièce pour conduire toute l'hiver! C'était ma première fois que j'allais sur une motoneige et ma nièce la conduite. Elle est allée dans la forêt et quand nous voulions tourner elle a fessé un arbre!

J'ai dit à ma nièce de rester avec la motoneige. Je suis allée à la maison pour dire à Austin. J'ai courru jusqu'à la maison et Austin a dit "Où est Sue-Ann? et j'ai dit "Elle a tourné la motoneige quand je n'étais pas dessus et elle ne regardait pas alors elle a frappé un arbre." Austin a dit: "Vient avec moi sur ma motoneige et on ira chercher Sue-Ann". Quand on est allé à la place où Sue-Ann était, Austin m'a dit de prendre sa motoneige et prendre Sue-Anne à la maison. Il m'a dit d'aller chercher Ernest et Omer pour lui aider. Je leur ai dit et ils étaient dans la forêt pour trois heures et quand ils sont rendus à la maison, ils ont dit: "Lorie-Anne et Sue-Anne n'auront pas la motoneige l'année prochaine."

Lori-Anne Perry
10 ans,
Grade 5 immersion

Bruce

Bruce peut patiner très vite.

Il est un bon joueur de hockey.

Il a fait trois buts cette saison.

Il joue à la défense.

Toute la semaine il pratique le hockey.

Bruce aime aussi patiner sur la glace près de chez-lui.

L'hiver est sa saison préférée.

Mark Chiasson
9 ans

Le jeu de Hockey

Je joue au hockey à Alberton. Il y a des bons joueurs. Le capitaine est Shane. Nous avons eu dix jeux cette année. Nous avons perdu un jeu. Je joue au hockey depuis j'ai six ans.

Au hockey on peut gagner et on peut aussi perdre. Dans notre équipe, il y a dix joueurs et un gardien de but. Je joue au centre, Nous avons gagné Tignish quatre fois et O'Leary 6 fois.

Phelan Gallant
Age 10

Grade 5 immersion

Le Patinage Artistique

Je sais faire le patinage artistique. Mes amis savent seulement patiner. Voici les pas que j'apprends; la danse, faire l'avion et je peux sauter en l'aire. Ma soeur est aussi dans le patinage artistique. Ma maîtresse patine bien. Quant tu es à la pratique tu dois bien écouter à la maîtresse parce qu'il y a seulément une pratique de deux heures par semaine.

Michelle Gaudet
Grade 5, age 10

La petite motoneige

Il y avait une fois une petite motoneige qui s'ennuyait parce que personnes ne l'achetait. Une fois un homme regardait la petite motoneige, il dit "Je veux cette petite motoneige". Quand la petite motoneige a entendu ça, elle était très fière. Quand l'homme la conduit chez lui il l'a laissé dehors. La petite motoneige était si froide, elle ne pouvait pas bouger. Le lendemain il fausait chaud dehors et quand elle peut bouger elle va aux magasin. Elle était très fière de voir son maître,

Robert Doucette
9 ans,
Grade 4 immersion

CARNETS D'HISTOIRE NATURELLE

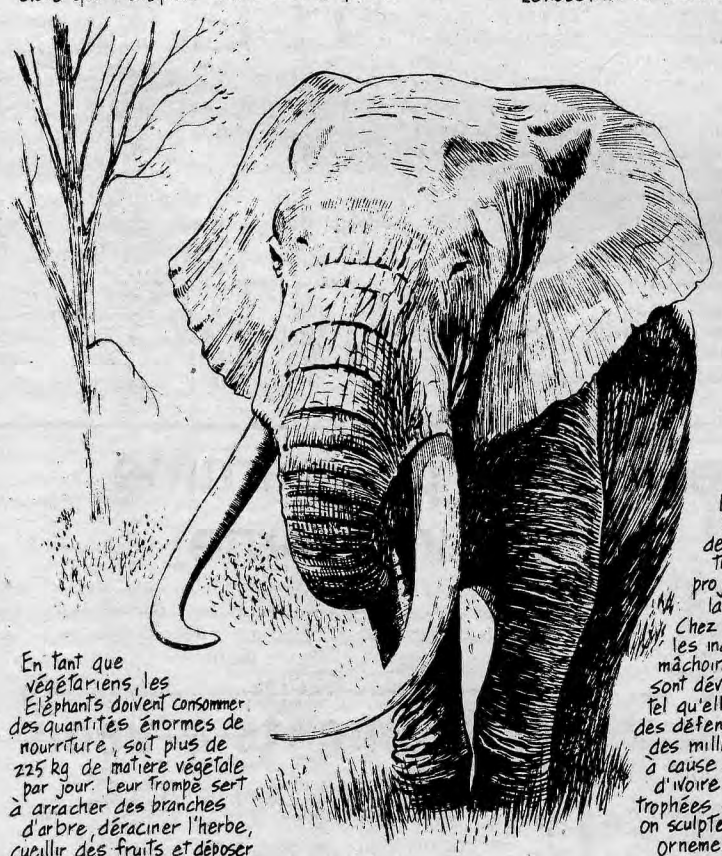
PRÉSENTÉS PAR: LE MUSÉE NATIONAL DES SCIENCES NATURELLES, OTTAWA

Les Musées nationaux du Canada

ELEPHANT d'AFRIQUE

LOXODONTA AFRICANA III-2

L'Eléphant d'Afrique est le plus gros animal vivant; il peut peser 5,400 kg. Il habite la savane, la brousse, la forêt, les vallées fluviales et les régions semi-désertiques du sud du Sahara. Il se distingue de l'Eléphant d'Asie par les oreilles et les défenses qui sont de plus grandes dimensions, le front incliné, et les deux "lèvres" à l'extrémité de la trompe alors que l'Eléphant d'Asie n'en a qu'une.



En tant que végétariens, les Eléphants doivent consommer des quantités énormes de nourriture, soit plus de 225 kg de matière végétale par jour. Leur trompe sert à arracher des branches d'arbre, déraciner l'herbe, cueillir des fruits et déposer la nourriture dans la bouche

Pour boire, les Eléphants aspirent de l'eau avec leur trompe pour la projeter ensuite dans la bouche.

Chez les deux sexes, les incisives de la mâchoire supérieure se sont développées à un point tel qu'elles sont devenues des défenses. On a abattu des milliers d'Eléphants à cause de leur défenses d'ivoire qui servent de trophées ou dans lesquelles on sculpte des objets ornementaux.

POUR UNE COPIE GRATUITE S'ADRESSER AU MUSÉE

Jeunesse Canada Monde
Canada World Youth

JEUNESSE CANADA MONDE a des postes de Coordonnateurs et d'agents de groupe à offrir dans le cadre de ses programmes d'échanges internationaux avec des pays en voie de développement situés en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

L'ORGANISME

Jeunesse Canada Monde vise à favoriser la compréhension du développement et de la communication interculturelle grâce à un programme généralement axé sur la communauté, programme dont le travail et l'apprentissage constituent deux éléments essentiels.

LE COORDONNATEUR, de concert avec son homologue du pays d'échange, oriente et dirige le "programme de pays" dans son ensemble. C'est lui qui se charge de l'administration du programme et qui fait office de représentant officiel de JCM à l'étranger auprès des parties intéressées.

L'AGENT DE GROUPE, quant à lui, est chargé dans une large mesure de l'élaboration des "projets". De concert avec son homoloque du pays d'échange, il facilite l'apprentissage chez les participants et entretien avec ces derniers des rapports suivis.

LES QUALIFICATIONS

- expérience en éducation ou en animation avec des jeunes du groupe d'âge concerné (une expérience pertinente pourra suppléer à l'absence du diplôme universitaire).
- expérience et connaissance du développement international et communautaire,
- flexibilité, maturité et aptitude à supporter le "stress",
- en mesure de quitter son milieu habituel pour une période de 9 à 10 mois,
- de préférence bilingue (trilingue pour l'Amérique Latine)

LE CONTRAT

D'une durée de 10 mois à raison de $1080 par mois pour le coordonnateur et de $930 par mois pour l'agent de groupe, commençant en mai ou en juillet. De plus, durant tout le programme, les frais de logement, de nourriture et de transport sont assumés par Jeunesse Canada Monde.

DATE LIMITE

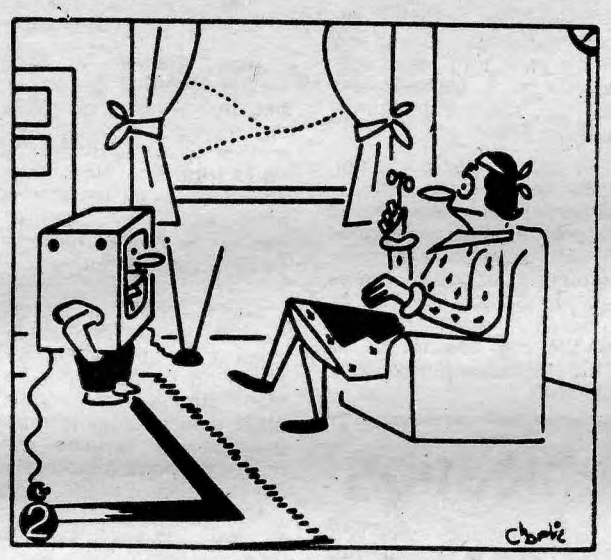
Le 28 mars (deuxième programme)

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, il suffit de contacter:

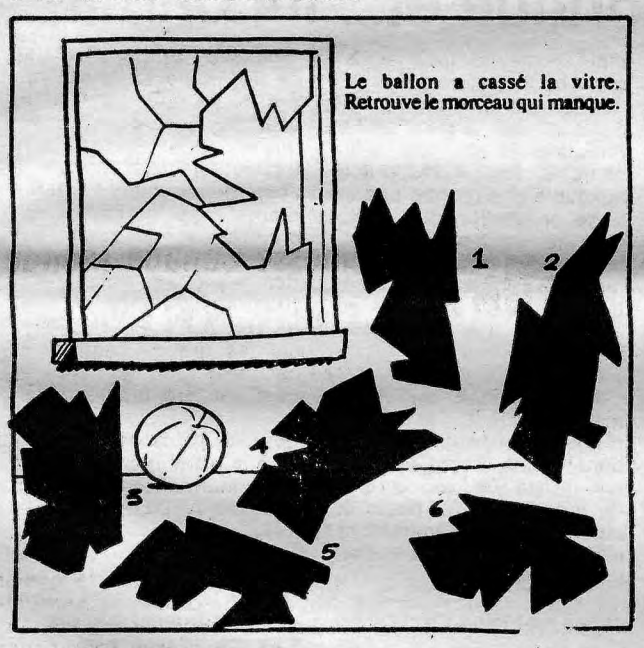
Jeunesse Canada Monde
Bureau Régional de l'Atlantique
1652, rue Barrington
Halifax, Nouvelle-Ecosse B3J 2A2
Tél: 902-422-1782

Le Coin des Jeunes

JOUEZ AVEC NOUS



Le bon morceau



Jeu à points

Dis, tu me le donnes?
A toi de joindre les chiffres de 1 à 27 pour savoir de quoi il s'agit.

Qu'est-ce que c'est?

Que représente ce dessin?
Le tableau de commande d'un hélicoptère, d'un téléviseur, d'un magnétophone, d'une photocopieuse ou d'un tourne-disques?

MOTS CACHES

8 lettres cachées

F	R	A	N	C	H	I	S	E	C	I	V	R	E	S
E	L	L	I	G	I	B	L	E	S	N	R	U	N	U
U	A	E	N	R	S	E	S	R	E	V	A	O	E	R
I	N	A	G	A	M	I	N	I	R	E	I	T	R	E
L	G	G	A	M	M	E	O	V	F	T	E	A	G	N
L	O	I	T	E	A	A	T	E	A	E	S	R	I	T
E	U	R	E	V	I	T	O	C	A	R	E	I	Q	R
T	R	U	A	N	D	S	I	G	R	E	R	E	U	A
E	E	S	U	O	E	F	R	Q	G	I	T	N	E	I
R	U	S	U	R	I	I	E	U	U	N	R	D	M	N
R	S	U	R	T	A	X	E	E	M	E	I	O	E	E
I	E	R	N	A	E	E	R	L	E	N	M	R	N	M
N	E	E	D	N	E	R	P	L	N	T	E	E	T	E
E	D	I	F	I	E	R	E	E	T	E	S	R	N	N
I	I	R	U	E	T	N	E	M	E	R	D	N	E	T

Agir
argument
averse
aléa

Dorer

Edifier
eligibles
énergiquement
enter

Feuilleter
fière
fixe
flegmatiquement
franchise

Gamin
gâteau

gomme

Identifications
idées
invétéré
ivres

Langoureuse

Menteur

Natron
notoire

Oser
otarie

Prend

Quelle

Rien
rein
rime
rive
rame
rusa

Surentraînement
serf
sert
services
sure
surtaxe

Tendrement
terrine
tour
truands

Vraies

Vous trouverez les réponses à ces problèmes à la page 27.

PALMARES

1 - Une femme en amour
S. Jasmin

2 - Un homme ne doit pas ..
C. Pary

3 - Pourtant je t'aime
D. Hétu

4 - Bonhomme Musique
Brault et Fréchette

5 - Je t'aime tout bas
Y. David

CONCOURS DES JEUNES

Concours des jeunes: Bien lire les questions, chercher les réponses dans le journal et les inscrire dans les espaces prévus à cette fin. Découper le questionnaire et le faire parvenir à: Concours des Jeunes, La Voix Acadienne, C.P. 1420, 7, rue Central, Summerside, I.-P.-E. C1N 4K2 avant le mercredi midi suivant la parution du journal. La première série de bonne réponses tirée lors du pigeage méritera à son auteur un prix de cinq dollars.

Qui est ministre canadien des Affaires extérieures?_____

Qui est chancelier de l'Université de l'I.-P.-E.?_____

Qui est ministre canadien de la Défense?_____

Qui est directeur de l'Ecole Consolidée St-Louis?_____

Qui est ministre canadien des Finances?_____

Nom _____

Adresse _____

Tiré par Faye McLure
Gagné par Cathy Arsenault, Wellington

commandité par:

Caisse Populaire Evangéline
Légion de Wellington
Jeunesse Acadienne

Parlons Culture

Festival des arts acadiens

Toutes les personnes oeuvrant dans une des disciplines artistiques, acadiens et francophones des quatre provinces de l'Atlantique, sont invités à organiser des activités pour le festival des Arts Acadiens prévu à Moncton les 10 au 13 octobre 1980.

Ce festival des Arts Acadiens se déroulera parallèlement avec le 2e Colloque culturel interprovincial des Acadiens et des Francophones de l'Atlantique prévu cette même fin de semaine de l'action de grâce en automne 1980.

Cette fin de semaine à Moncton sera un véritable carrefour d'activités artistiques acadiennes de tout genre. Il est prévu qu'il y aura des spectacles de musique acadienne, des ateliers de chant choral, des rencontres d'écrivains, des soirées de poésie, des salons de livres acadiens, des expositions d'artistes acadiens, des festivals de films acadiens, des salons de métiers d'arts acadiens, des festivals de théâtre acadien, des ateliers de danse, des spectacles de danse folklorique, des rencontres de sociétés historiques et d'historiens et des ateliers d'animation en folklore et bien d'autres.

L'invitation est lancée de faire une activité dans le cadre de ce festival des Arts Acadiens. Tout est possible et vous ête seulement limité par les pouvoir de votre imagination pour concevoir l'activité que vous voudrez bien avoir.

Toutes ces activités seront ouvertes au grand public et le tout sera coordonné par le Conseil acadien de coopération culturelle (en Atlantique).

Si vous voulez participer à ce Festival des Arts Acadiens ou si vous voulez de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à communiquer avec le directeur du CACC, Maurice A. Léger à la suite 206, 120 rue Victoria, Moncton, N.-B. E1C 1P9 ou signalez (506) 388-3045.

Techniques en communication

OTTAWA, le 6 mars 1980- Un projet d'une valeur de 56 millions de dollars permettra de joindre les principales localités de Saskatchewan par le plus long réseau commercial de fibre optique du monde. Selon le ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, il s'agit là d'"un tournant décisif dans l'histoire des services de télécommunications au Canada."

La **Saskatchewan Telecommunications**, la compagnie de téléphone du gouvernement provincial, vient en effet de faire passer pour ce projet d'envergure une commande de câbles optiques et de matériel connexe d'une valeur globale de 22 millions à la Northern Télécom de Montréal. L'installation des quelque 3200 km de ce réseau à large bande intégrant téléphonie, transmission de données et télévision, nécessitera quatre ans de travaux.

Rappelant que le Canada s'inscrit parmi les chefs de file pour ce qui est de la mise au point et de l'utilisation des techniques de télécommunication, le Ministre a précisé que le nouveau réseau de la **Saskatchewan Telecommunications** ne le cède en rien aux grandes réalisations du Canada dans d'autres domaines, comme les techniques spatiales et la télévision bilatérale.

"La décision de la **Saskatchewan Telecommunications,** a-t-il affirmé, sera sans contredit d'une très grande portée, en raison des avantages industriels à long terme qui y sont assortis. Elle contribue à garantir que le Canada demeurera à la fine pointe des techniques avancées et continuera de profiter de tous les avantages économiques et sociaux qui en résultent. Elle confirme par ailleurs la capacité d'un fournisseur canadien de relever le défi d'entreprises d'une telle ampleur."

Colloque culturel des Acadiens

La fin de semaine de l'Action de Grâce, les 10 au 13 octobre 1980, aura lieu à Moncton le 2e Colloque culturel interprovincial des Acadiens et des Francophones de l'Atlantique. Le premier colloque eut lieu à Moncton en décembre 1976.

Les objectifs de ce colloque sont:

- De reunir des personnes oeuvrant dans les différentes associations culturelles et les disciplines artistiques des quatre provinces de l'Atlantique.

- D'offrir le climat nécessaire à ces personnes pour rencontrer, échanger et partager avec les autres ce qu'ils ont accompli chez eux dans leur milieu respectif.

- De favoriser la rencontre de motivation afin que chacun retourne chez lui avec un dynamisme et une créativité renouvelés dans les domaines culturels afin d'assurer une continuité culturelle dans les communautés de base.

Le but de ce deuxième colloque est d'évaluer le cheminement culturel atteint jusqu'ici afin de développer la culture de base dans nos communautés francophones et acadiennes en Atlantique. Deuxièmement, de créer un renouveau culturel ainsi qu'une effervescence de créativité chez les personnes oeuvrant dans chacune des disciplines artistiques.

Les personnes qui seraient intéressées à participer à ce deuxième Colloque culturel interprovincial des Acadiens et Francophones de l'Atlantique n'ont qu'à communiquer avec leur association culturelle régionale ou directement avec le Conseil acadien de coopération culturelle (en Atlantique) suite 206, 120 rue Victoria, Moncton, N-b. E1C 1P9 tél: (506) 388-3045.

Le CACC qui organise ce colloque aura des fonds à sa disposition grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat du Canada pour défrayer les déplacements des participants. Les frais de séjour à Moncton devront être assumés par les participants conjointement avec leur association culturelle régionale ou provinciale.

Corrigeons nos fautes

Dis moi pas! Touche moi pas! Vas y pas!

"N'y touchez pas il est brisé."

Qui ne se rappelle ce beau petit vers d'Emile Melligan? Il faudrait observer que le poète a bien placé le pronon ou plutôt le pronon adverbial "y" devant le verbe.

C'est la grammaire qui l'exige. Quand il s'agit d'un impératif négatif (une défense), le pronon se met devant le verbe. Alors, il faudrait dire: "Ne me dis pas! "Ne me touche pas!" "N'y va pas!"

Ça sonne drôle, n'est-ce pas? Bien oui, mais encore faut-il obéir aux lois du bon usage. Alors ne m'achale plus avec ton "Dis moi pas!"

Jérémie Pineau

Calixte Duguay en France

Le chansonnier néobrunswickois Calixte Duguay est parmi les 15 organismes et artistes canadiens de la scène auxquels le ministère des Affaires extérieures vient d'accorder, par l'entremise du Bureau des relations culturelles internationales, une aide financière pour leur permettre de se produire à l'étranger.

Cette aide, octroyée à la suite de la dernière réunion du Comité consultatif des relations culturelles avec l'étranger tenue le 8 janvier 1980, s'élève en tout à environ $60,000 et couvre, dans la plupart des cas, les frais de voyage à l'étranger.

Grâce à cette aide, Calixte Duguay effectuera, du 4 au 20 juillet prochain, une tournée en France et en Suisse, au cours de laquelle il se produira également dans le cadre du Festival de Saint-Jean-Maurienne, du 10 au 13 juillet.

Rapatriement

Trois chaises du XIXe siècle décorées de broderies micmacs en piquants de porc-épic, 82 sculptures inuit et une robe de femme de la tribu des Pieds-noirs comptent parmi les achats effectués à l'étranger par le Musée national de l'Homme l'an dernier.

Leur acquisition s'est faite en vertu des dispositions de la Loi sur l'importation de l'exportation des biens culturels, qui a pour objet d'encourager le rapatriement de certains éléments du patrimoine national canadien.

Clôture de la semaine de fierté française remise

(ML) La Journée provinciale de clôture de la semaine de fierté française qui devait normalement avoir lieu le samedi 15 mars, à été remise à plus tard. En effet, toutes les activités prévues pour samedi dernier on dû être annulées à cause de la mauvaise condition des chemins. On sait que cette journée de clôture devait avoir lieu au Centre d'Education Evangéline à Abram-Village et plusieurs personnes qui devaient s'y rendent venaient de loin (Tignish, Charlottetown, etc.).

Selon M. Paul Gallant, directeur de Jeunesse-Acadienne, le comité de la semaine de fierté française et le conseil d'administration de Jeunesse Acadienne devront se réunir sous peu afin de décider à quelle date cette journée de clôture sera remise. On pense présentement l'incorporer à l'assemblée annuelle de Jeunesse Acadienne qui aura lieu le 19 et 20 avril prochain, toutefois rien n'est encore définitif. On s'attend à ce que le programme demeurera sensiblement le même que celui prévu pour samedi dernier.

L'Acadie connue et... inconnue

par Michel Beaulieu

Chaque année depuis quatre ans, à l'automne, les professeurs attachés au Département des études françaises de l'Université de Moncton font paraître une revue, **Si que**, constituée autour d'un dossier portant sur l'Acadie. La livraison de l'automne 1978 était consacrée à la culture populaire, tandis que celle de l'automne 1979 au théâtre acadien. Dans ce dernier cas, la revue comble une lacune: "Il ne faudrait pas que le succès - justifié - d'Antonine Maillet rejette dans l'ombre les autres dramaturges et auteurs acadiens", écrit Laurent Mailhot dans sa présentation de Laval Goupil. Il ne le faudrait pas, mais comment faire autrement quand on sait la polarisation qui se fait autour du nom de l'auteur de **La Sagouine** et de **Pélagie-la-charette,** deux titres grâce auxquels elle touche une si large proportion du public qu'il ne reste pour les autres que des miettes, comme si absolument rien d'autre ne pouvait sortir de ce tout petit pays qu'est l'Acadie.

En ce sens, **Si que 4** alimente le débat, mais il reste que si l'Acadie en soi bénéficie du débat et de la renommée de son auteur le plus célèbre, pour la plupart de ses admirateurs il n'est pas nécessaire d'aller voir plus loin.

Le problème, et Zénon Chiasson ne manque pas de le soulever dans son article de tête, **Le Théâtre acadien: quel bilan?**, c'est que l'Acadie n'a pas l'infrastructure nécessaire à l'émergence d'une véritable dramaturgie nationale. En d'autres termes, s'il est *toujours possible d'écrire* des pièces, il reste toujours difficile de les monter à moins de passer par les grands centres, et par Montréal au premier chef, ce qu'a d'ailleurs fait Antonine Maillet et ce à quoi se refusent plusieurs jeunes auteurs qui veulent être d'abord joués et publiés chez eux.

Ceux qui ne connaissent l'Acadie que depuis l'attribution du prix Goncourt pourraient toujours y aller voir de plus près.

Ne manquez pas le bateau!

Notez bien ce numéro pour réserver sans frais sur tous les services de traversiers CN Marine, sauf l'Î.-P.-É.

1·800·565·9470

Services de traversiers CN Marine

North Sydney, N.-É. – Port-aux-Basques/Argentia, T.-N.
Cap Tourmentin, N.-B. – Borden, Î.-P.-É.
Saint-Jean, N.-B. – Digby, N.-É.
Yarmouth, N.-É. – Bar Harbor, Maine.

CN Marine

Bonjour Madame

Restaurant Canadiana
Bonne Cuisine
licencié
fermé le samedi
ALBERTON
Tél: 853-3277

Les minéraux assurent la fermeté des tissus

Les minéraux, que l'on trouve dans la viande, le poisson, le lait et d'autres aliments, contribuent à la construction du corps et à la régularité de ses fonctions.

Les minéraux sont une part essentielle de notre régime alimentaire. Ils assurent la résistance et la fermeté de certains tissus du corps et sont nécessaires à de nombreuses fonctions vitales. Sans eux, nous souffririons de nombreuses maladies de carence: c'est pourquoi il est important d'inclure un apport convenable de minéraux dans notre alimentation.

Certain minéraux nous sont nécessaires en quantité relativement importante. Ils sont appelés "minéraux essentiels" et comprennent le calcium, le phosphore, le chlorure de sodium, le potassium et le magnésium. D'autres minéraux qu'on trouve à l'état de traces sont tout aussi nécessaires à l'organisme, mais en beaucoup plus petite quantité. Ils comprennent entre autres le fer, le manganèse, le cuivre, l'iode, le zinc, le cobalt, le chlore et le sélénium.

Les minéraux ont deux rôles généraux dans l'organisme: bâtir et régulariser. Cela inclut une grande variété de fonctions, tels les battements du coeur, la coagulation du sang, le maintien de la pression interne des liquides de l'organisme, les réactions nerveuses et le transport de l'oxygène des poumons aux tissus.

Les minéraux les plus connus sont probablement le calcium, le phosphore et le fer. Le calcium est présent dans l'organisme en quantité plus grande que n'importe quel autre minéral, et surtout dans les os et les dents. Le reste du calcium de l'organisme contribue à régulariser certains processus, par exemple à assurer le fonctionnement normal des nerfs, le tonus musculaire et la coagulation du sang.

Tous les régimes alimentaires doivent apporter du calcium, mais les enfants, les femmes enceintes et les nourrices sont ceux dont les besoins en calcium sont les plus importants. La présence de la vitamine D combinée avec le calcium facilite l'absorption de celui-ci par l'organisme. C'est pourquoi le lait, aliment riche en calcium, est fortifié avec le vitamine D.

Les meilleures sources de calcium, selon le Comité de nutrition Kellogg, sont les produits laitiers tels que le lait et le fromage. Il y en a d'autres: les légumes verts à feuilles, les agrumes et les pois et haricots secs. Pour être en bonne santé, vous devez manger au moins trois portions d'aliments riches en calcium par jour.

Le phosphore et le calcium "travaillent" ensemble dans l'organisme et constituent à eux deux une bonne part des os et des dents. Le phosphore est présent aussi dans les cellules du corps où il joue un rôle important dans l'utilisation de l'énergie en contribuant au métabolisme des protéines, des graisses et des hydrates de carbone. La viande, la volaille, le poisson, les oeufs, les noix et les aliments faits du grain entier sont de bonnes sources de phosphore.

Le fer, bien qu'étant un minéral qui ne se trouve qu'en petite quantité dans l'organisme, est essentiel à une bonne santé. Il est un élément important des composants nécessaires au transport de l'oxygène aux cellules et à son utilisation quand il y arrive. Il est largement réparti dans l'organisme, principalement dans le sang, le foie, la rate et la moelle des os.

Les enfants et les femmes enceintes ou en âge d'avoir des enfants sont plus exposés à souffrir d'anémie par carence en fer - manque de fer dans le sang- et par conséquent ont besoin d'un régime alimentaire plus riche en fer.

Le foie est une excellente source de fer, de même que la viande, le jaune d'oeuf, le poisson, les légumes verts à feuilles, les pois et les haricots secs, les fruits secs et les céréales de grain entier.

Un bon moyen d'être sûre que les vôtres reçoivent tous les minéraux dont ils ont besoin est de leur faire commencer la journée par un bon petit déjeuner. Un petit déjeuner de jus d'orange, de flocons de maïs avec du lait, du pain de grain entier et une tartinard contient de nombreux minéraux comme le calcium, le phosphore et le fer, ainsi que des protéines et plusieurs vitamines.

En incluant dans notre alimentation de la viande, de la volaille, du poisson, des fruits et des légumes, du pain, des céréales et des produits laitiers, nous pouvons être sûrs d'avoir un apport satisfaisant de minéraux, si essentiels à notre santé et à notre bien-être.

Pour de plus amples renseignements:
Kellogg Salada Canada Lée
6700 Finch Avenue West
Rexdale, Ontario M9W 5P2
Tél: (416) 675-5777

Le nom de l'enfant

par Sylvie Daigneault

(S.O.P.) - Quand on attend un enfant, diverses questions nous viennent à l'esprit... Que fera-t-il dans la vie? Sera-t-il heureux? Quel nom portera-t-il?

Quel nom portera-t-il? Cette question semble simple mais il y a du nouveau de ce côté-là... La fameuse libération de la femme, mais oui, et cela ne fait que commencer! À l'heure actuelle, aucune loi n'oblige -sauf à Montréal et dans quelques autres localités- que le nom de la femme disparaisse de sa descendance. La femme en tant qu'individu, égale de l'homme, doit laisser son nom à sa progéniture. Le moindre des privilèges, semble-t-il!

L'égalité ne doit pas seulement se contenter d'être abstraite, elle n'a pas besoin de beaux discours, de rapports pour être efficace mais, avant tout, de gestes concrets. Une pétition à ce sujet a été remise à Lise Payette. La pétition ne demande pas le libre choix mais l'obligation de transmettre le double nom aux enfants.

Ex: Lise Jarry est mariée à Pierre Girard. Ils ont un enfant. L'enfant se nommerait Pascal Jarry-Girard.

Ceci s'adresse naturellement lorsqu'un enfant est reconnu par les deux parents. Dans le cas où le père ne reconnaît pas son enfant, la mère lui transmet le nom de ses deux parents à elle. L'enfant se nommerait alors Pascal Jarry-Blanchard, si la mère de Lise Jarry se nomme Gertrude Blanchard.

D'après Diane Béland, il y a environ 2,000 personnes qui ont jusqu'à ce jour signé la pétition. Elle sera remise, fin mars, à M. Marc-André Bédard, ministre de la Justice. On discutera de ce point à l'Assemblée nationale, la reprise des travaux étant prévue à cette date.

Diane Béland et Carole l'Écuyer sont les personnes en charge des pétitions (à Montréal: 270-6071 et 722-2635). Bravo, et souhaitons que le gouvernement prenne la bonne décision et appuie les femmes.

Information
sur l'assistance du gouvernement aux entreprises

Vous êtes intéressés à lancer ou à étendre une entreprise commerciale?

De l'aide vous est disponible pour différents genres ou classes de nouveaux commerces ou d'expansion d'un commerce existant orientés vers la fabrication, l'apprêtage ou le secteur service.

Pour de plus amples renseignements contactez:

La Division du Développement commercial
Ministère de l'Industrie et du Commerce
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Téléphone:

892-0351 - Charlottetown (du lundi au vendredi)
838-2992 - Montague (mardi matin)
859-2400 - O'Leary (mardi et mercredi)
687-3022 - Souris (jeudi matin)
436-9191 - Summerside (lundi et vendredi).

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

La journée est favorable; commencez à poser des jalons en vue d'une augmentation. Une petite déception sentimentale ne doit pas vous déprimer ainsi.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Soyez méthodique et patient afin de ne pas compliquer vos activités et soyez moins susceptible. Ne prenez aucune décision importante sans avoir au préalable discuté avec vos proches.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Terminez votre travail en cours et n'entreprenez rien de nouveau avant d'avoir définitivement tout terminé. N'accordez pas votre amitié à n'importe qui: recherchez les personnes loyales.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Vos ambitions sont très raisonnables et ont de fortes chances d'aboutir. Continuez ainsi. Cherchez à comprendre votre entourage, il est plus intéressant que vous ne le pensez.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Organisez-vous de façon plus rationnelle et soyez plus ordonné, vous gagnerez du temps. Ne négligez pas ceux que vous aimez, accordez-leur toute votre attention.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Ne prenez pas de décisions hâtives: elles donneraient de mauvais résultats. Si vous voulez conserver l'harmonie familiale: il faut y mettre du vôtre.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Essayez de régler au plus vite les litiges dans votre travail au mieux de vos interêts. Sachez vous exprimer clairement afin d'éviter les discussions.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Ne perdez pas votre temps en discussions vaines et inutiles, mettez-vous au travail. Ecoutez les suggestions de l'être aimé qui sont excellentes et tenez-en compte.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Ne laissez pas passer l'occasion qui vous sera offerte de montrer ce dont vous êtes capable. L'amour vous comblera aujourd'hui; soyez donc prêt à saisir la chance qui se présentera.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Les décisions importantes ne doivent pas être prises à la légère mais après mûre réflexion. Si vous voulez être pleinement heureux, ne soyez pas aussi exclusif et entier. Sachez vous montrer généreux.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Ne vous laissez pas distraire de votre tâche: faites votre travail consciencieusement. Contrôlez-vous, demeurez calme la situation semble s'améliorer.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vos idées sont nombreuses et excellentes, qu'attendez-vous pour les mettre en pratique. Sachez ce que vous voulez et ne faites pas marche arrière au moment de vous décider.

S.O.P.

Avis à nos clients

"NOUS DEMENAGEONS"

A la fin de ce mois notre pharmacie déménagera au magasin à rayons "Holman".

Nous serons situés à l'endroit du rayon des porcelaines, et vous offrirons les mêmes services que par le passé

Rappelez-vous: après le 1er avril 1980.

nous seront situés au magasin Holman
rue Water. Centre ville de Summerside
Notre No de téléphone reste le même: 436-9151

WAITE'S DRUG MART
Howard E. Waite

de Tignish a Souris...

TIGNISH

Nos sincères condoléances à la famille de Léo Doyle, autrefois de Skinner's Pond, décédé à Toronto à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse Dorothy, de Toronto et 4 enfants, Eleanor, Gordon, John et Lynn. Quatre soeurs, Stella et Alice, Medsford, Massachusetts, Georgee (Mme Ray Handrahan) et Mamie (Mme James Gallant), toutes deux de la rue Church, Tignish; un frère James de Skinner's Pond, une quinzaine de petits-enfants et beaucoup de nièces et neveux. Ses funérailles avaient lieu à Toronto le 10 mars.

Prompt rétablissement aux suivants: Mme Thérèse Bernard, St-Pierre et St-Paul, à l'hôpital d'Alberton; Mme Jean-J. Gaudet, Sea Cow Pond aussi à Alberton; M. Edmond Gallant, rue Church, à l'hôpital de Summerside et M. Pierre Gaudet à l'hôpital de Charlottetown.

M. Josie-P. Perry, St-Pierre et St-Paul, est revenu chez lui après un séjour d'au moins un mois à l'hôpital d'Halifax. Prompt rétablissement, Josie.

BLOOMFIELD

Les membres des Dames auxiliaires de la Légion d'Ellerslie, Tignish, O'Leary et Bloomfield ont prit part à un tournoi de dards, à la Légion de Bloomfield, samedi le 8 mars. Les gagnants étaient, 1er, Bloomfield, 2e, O'Leary, 3e, Tignigh et 4e, Ellerslie.

Mlle Karen Gallant, employée à Charlottetown a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Urbain Gallant, Fortune Cove.

Mme Félix Arsenault, Woodstock est une patiente à l'hôpital Victoria General, Halifax où elle reçoit des traitements.

Mme Lionel Blanchard, Alberton part cette semaine pour Montréal, où elle recevra des traitements à l'hôpital.

Un tournoi de quilles eut lieu à Alberton, dimanche, le 9 mars entre les membres des Légions de Tignish, Ellerslie, O'Leary et Bloomfield. Les gagnants étaient: 1er Tignish, 2e Bloomfield, 3e Ellerslie et 4e O'Leary.

Un autre tournoi de quilles eut lieu à Alberton, dimanche le 9 mars entre les membres affiliés des Légions de Tignish, O'leary et Bloomfield. Les gagnants étaient, 1er Bloomfield, 2e, Tignish et 3e O'Leary.

Mme William Costain et son petit garçon Adam, sont de retour chez-eux à Howlan, après une visite de deux semaines chez des parents et amis à Hamilton, Ontario.

Mme Henri Poirier, Mt-Edward Road, Charlottetown, visitait des parents et amis à Howlan et Bloomfield pendant la fin de la semaine.

Mme Roy O'Meary (Jr) et bébé Ryan, sont revenus à Bloomfield après une visite de deux semaines à Toronto et Brampton, Ontario. Mme O'Meara visitait son mari qui est stationné à Camp Borden.

WELLINGTON

Mme Eva Arsenault est de retour chez elle après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Summerside.

Mme Freda Perry et Mme Marie Arsenault, employées à la Caisse Populaire ont suivi un cours d'une semaine à Moncton concernant leur travail à la Caisse.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille de Mme Edna Gallant d'Urbainville dont la mort est survenue à l'hôpital de Summerside après une assez longue maladie.

Les gagnants au jeu de cartes "Auction" du Club d'Age d'Or étaient: pour les dames Mme Kate Arsenault et prix de consolation, Mme Marguerite Gallant; pour les hommes, M. Raymond Gallant et prix de consolation, M. Roger Arsenault. Au bingo, M. Faustin Richard et M. Edmond Cormier se méritait les prix.

M. Allain Leblanc de Moncton passait une fin de semaine chez son oncle et sa tante, M. et Mme Léo Richard et visitait aussi sa grand-mère, Mme Julitte Cormier et autres parents à Summerside.

BAIE-EGMONT

M. et Mme J-Albert Gallant et leur fils Jean-Louis de St-Chrysostome ont fait un voyage récent à Toronto, Ontario pour assister à un Show Case organisé par l'Ecole de Danse Roland et Romaine auquel participait leur fils Daniel. Pendant la fin de semaine M. et Mme Gallant ont visité plusieurs parents et amis.

Mme Délina Cormier est de retour chez-elle après une visite de deux semaines à Toronto.

Nous les amis de M. et Mme Tilmon-P. Arsenault et Joseph-P. Arsenault et leur famille de St-Chrystome désirons offrir nos plus sincères sympathies à l'occasion du décès de Mme Cyrus-P. Gallant, mère de Mme Tilmon et Mme Joseph-P. Arsenault. Nous prions le Seigneur de leur donner le courage et la force pour passer à travers cette dure épreuve.

MISCOUCHE

Prompt rétablissement à Soeur Lucie Doiron et Darryl, fils de M. et Mme Lionel DesRoches qui sont patients à l'hôpital du comté de Prince.

Mme Raymond (Yvette) Lamoureux et Mme John-F. (Béatrice) Poirier sont en voyage à Montréal.

M. et Mme Gerry Gaudet ont la visite de leur fille, Mme Arnold MacDolley et de leur petite-fille d'Oromocto, N.-B.

Les gagnants au jeu de cartes du Club d'Age d'Or étaient chez les femmes: 1er, Mme Roséline Arsenault, 2e, Mme Yvonne Heer et prix de consolation, Mme Régina DesRoches. Chez les hommes, 1er, M. Gerry Gaudet, 2e, M. Ernest Gaudet et prix de consolation, M. Emmanuel Richard. Le prix de présence fut gagné par M. Abbey Gaudet. La loterie fut gagnée par M. Ernest Gaudet.

SUMMERSIDE

Un grand nombre de personnes de Summerside et des alentours assistèrent à la présentation de "Ann of Green Gables" par les élèves de l'école secondaire "Three Oaks" la semaine du 3 au 7 mars au théâtre de l'école.

Nos sincères félicitations aux élèves, professeurs, chef d'orchestre et musiciens et tous les autres responsables pour un travail magnifique.

RUSTICO

Un bon groupe de personnes de la région assistaient à des sessions liturgiques en fin de semaine dirigées par Père Carey Landry de la Louisianne au sous-sol de l'église St-Pie X à Charlottetown.

Il y avait en fin de semaine dernière des sessions de valorisation personnelle pour divorcés, personnes séparées et veufs et veuves à la Maison Belcourt.

M. et Mme Eric et Louise Doucette et leur petite fille Lise de Truro, Nouvelle-Ecosse, passaient la fin de semaine dernière chez leurs parents M. Vincent Doucette de Rustico-Nord et M. et Mme Jean Doiron de Rustico. Ils profitaient de l'occasion pour se rendre à Montague visiter un frère d'Eric et son épouse, M. et Mme Carl Doucette.

Félicitations à M. et Mme Donald et Eileen DesRoches qui ont été les heureux gagnants d'un tournoi de croquignole à Wheatly River.

Père Preston Hammill et un groupe d'adolescents de la région se rendaient à une fin de semaine "teenage encounter" à Boston. Il fut remplacé pour la messe de dimanche par Père Adrien Arsenault.

A l'occasion de leur dernière assemblée mensuelle les membres du Club d'Age d'Or Rustico Bay votèrent la somme de $120 pour le soutien d'une famille dans le besoin en Inde.

REUNION

Club d'Age d'Or

TIGNISH- Les membres du Club d'Age d'Or se sont rencontrés à leur local pour leur assemblée mensuelle dimanche soir le 9 mars à 7h30. L'assemblée fut ouverte par la récitation de la prière de l'Eglise pour des groupes. Vingt-six membres répondirent à l'appel et une visiteuse était présente.

Le rapport de la secrétaire fut lu et appuyé par Alice Gaudet. Le rapport financier fut lu, appuyé par Délima FitzGerald. Ces deux mêmes furent adoptés comme lus. La présidente remercia le comité de nettoyage, et M. et Mme Eddie DesRoches formeront le comité pour le mois de mars. Le comité d'amusement annonce une ronde spéciale de Bingo à la Salle de la Légion, le 10 mars. Les anniversaires de naissance pour mars, Patrick Doucette et Elizabeth Gavin. Il y eut discussion sur un souper spécial, qu'on aura pour les membres plus tard; le comité doit se rencontrer pour décider où et quand ce même aura lieu.

Alice Gallant propose l'ajournement de l'assemblée, appuyé par Walcott Keough. Ensuite suivit le jeu de cartes, avec le goûter vers 9h30, préparé et servi par Délima FitzGerald, assisté d'Eleanore DesRoches. Ensuite les cartes jusqu'à 11h p.m.

Dames de l'Institut

ST-CHRYSOSTOME- L'assemblée du mois de mars a eu lieu le 5 mars, chez Mme Victorin Arsenault. Dix membres répondirent à l'appel en donnant un article pour Mme Ida Gallant qui les distribuera aux familles en besoin.

La secrétaire a ensuite lu les minutes qui furent adoptés telles que lues. Le rapport de la trésorière fut adopté ensuite. On a eu lecture de la correspondance. Le bulletin mensuel "Notes and News" fut lu ainsi qu'une lettre du comité des femmes Acadiennes" de la région Evangéline à propos d'un cour de leadership.

On passa ensuite aux affaires commencées. Il a été proposé et secondé qu'on se réunisse chez Mme Faustina Arsenault mardi, le 11 afin de couper des carreaux pour une couverture.

Mme Marie Anne Arsenault donna ensuite un rapport sur l'assemblée préparataire à la Convention du district. La Convention aura lieu à Baie-Egmont le 8 avril au soir. L'inscription se fera de 5h30 à 6h00 avec le souper servi à 6 heures. La Convention débutera à 7 heures. Les membres sont invité à apporter des articles d'artisanat pour faire un étalage. Il y aura aussi une vente à l'encan avec des articles d'un dollar ou plus; chaque membre est invité à apporter un article pour la vente.

Une discussion suivit sur le souper de la Mi-Carême. Un bon nombre de membres offrirent d'aider à faire les pâtés et d'autres s'occuperont des râpures et des fricots.

On passa au programme et c'est Mme Marie-Anne Gallant qui avait trouvé une belle lecture qui se rapportait au temps du Carême. Un vote de remerciement lui fut proposé. Mme Norma Arsenault fut nommée pour trouver la prochaine lecture.

La prochaine réunion aura lieu le 2 avril chez Mme Rosie Gallant et le rôle sera de trouver "une pensée du temps du Carême ou de Pâques" ou "un passage de la Bible du temps de Pâques".

Mlle Marie Arsenault fut la gagnante du prix de présence.

Un vote de remerciement fut présenté à Mme Victorin Arsenault et à Marie Arsenault pour leur bonne hospitalité. L'assemblée s'ajourna et ensuite on joua quelque jeux de Pokino.

Dames du sanctuaire

ABRAM-VILLAGE- Les Dames du Sanctuaire de la branche d'Abram-Village tenaient leur assemblée mensuelle mardi, le 4 mars chez Mme Augustin-P. Arsenault. L'assemblée débuta par la prière à Notre-Dame du Sacré-Coeur récitée en commun puis les minutes de la dernière assemblée furent lues ainsi que le rapport financier; le tout fut accepté par les membres.

La correspondance consistait d'une lettre de remerciement de la classe maternelle, aussi une lettre de notre séminariste. Il fut proposé et secondé que la Société fasse dire une messe pour M. Arion Arsenault qui a subit une opération, amputation d'une jambe et qu'il doit en subir une seconde à la même jambe; cette messe sera dite vendredi le 14 mars à l'Eglise paroissiale. Le comité des malades donna son rapport et le nouveau comité sera composé de Mme Dorise Arsenault, Mme Florence Bernard, Mme Eva Arsenault et Mme Leah Gallant. La petite loterie a rapporté $5.45 et fut gagnée par Mme Rita Arsenault.

Il y eut discussion sur le souper à la salle paroissiale le 9 mars et plusieurs dames offrent d'aller travailler à la salle pour préparer des mets jeudi.

On fit la lecture d'un autre chapitre du livre "Histoire du Village" qui fut apprécié. Vingt membres répondirent à l'appel des noms. Quelques parties de bingo rapportèrent la jolie somme de $17.00 pour la société.

Mme Arsenault servit un délicieux goûter aux membres pour lequel un vote de remerciement lui est offert. La prochaine assemblée sera chez Mme Leah Gallant.

SSTA

SUMMERSIDE- Une assemblée spéciale de la Société St-Thomas d'Aquin eut *lieu lundi le 10 mars au bu*reau de la Société au 7, rue Central.

Le but de cette assemblée était de choisir des comités qui s'occuperaient surtout de la cuisine et de l'organisation de banquets au nouveau Centre "J.-Henri Blanchard".

M. Joseph-H. Cormier présida et il y avait une assistance de 11 membres. Le comité suivant fut nommé: Mme Joseph-H. Cormier, Mme François Richard, Mme Emmanuel Arsenault (Lena) et Mme Clarence Gallant (Marie). L'assemblée s'ajourna vers 10 heures.

POUR LE MEILLEUR EN EXTERMINATION
appelez
Frank Legault
P.E.I. Pest Control Ltd.
Té. 894-9740

PRIX FORT
pour votre
VOITURE USAGEE
échangez chez
COUNTY SALES
Sherbrooke, 436-8030

80e anniversaire

Le 9 février, Madame Julitte Cormier célébrait son 80e anniversaire de naissance. Elle est très active dans l'artisanat et son passe-temps favori est le jeu de carte. Ce fut pour elle une journée pleine de surprises quand ses 11 enfants se sont tous rassemblés pour fêter avec elle.

Après une messe à l'église Immaculée Conception de Wellington, la famille se rencontra au restaurant chez Yvonne, avec plusieurs petits-enfants, soeurs et frères, belles-soeurs et beau-frères. Un gâteau et un bouquet de rose lui furent présentés ainsi qu'une adresse lue par sa fille Yvonne. Le tout a été bien apprécié et très amusant. Elle reçut plusieurs beaux cadeaux.

Après le souper une soirée eut lieu chez M. et Mme Léo Richard où on posa des portraits de famille. Après minuit on a pris l'occassion de présenter un gateau et cadeau au Père Eddie Cormier à l'occasion de sa fête.

Ceux qui étaient venus de l'extérieur de l'Ile étaient Anita Gautreau de Toronto, Aline et Gérald Leblanc et Allan et Francine de Moncton; Albert, Cathy et Brett de Georgetown, Ontario; Dr Yvon Cormier de Cap-Rouge, Québec; Marie-Anne et Bazil Campbell et leurs enfants, Jimmy et Michael de Kingston, N.-E. et Roma Richard de Halifax.

Une préparation du synode à l'écoute des besoins de la famille canadienne

Le Comité de préparation au Synode de la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) a déjà amorcé son travail, et au cours des deux prochains mois, des responsables régionaux procéderont à une vaste consultation pré-synodale sur le mariage et la famille menée auprès de quelque 30 groupes de personnes répartis dans les quatre régions pastorales du Canada, soit l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest.

Cette consultation, a fait remarquer le secrétaire général de la C.E.C.C., M. André Vallée, P.M.F., sera un apport fort précieux pour les quatre évêques canadiens délégués au Synode; ils pourront en effet utiliser les résultats obtenus pour refléter les véritables préoccupations du peuple canadien en ce qui concerne "Les fonctions de la famille chrétienne dans le monde contemporain" thème retenu pour le Synode de 1980.

Pour les assister dans leur travail, les évêques délégués au Synode ont fait appel à quatre responsables régionaux dont la fonction principale sera de mener cette consultation dans leur région respective. Ces responsables sont M. Richard Sévigny (Atlantique), M. Gérard Brunelle (Québec), Rev. Michael Prieur (Ontario), et Mgr Raymond Roy (Ouest).

La consultation sera entre autres menée auprès de groupes comme les couples mariés, séparés, divorcés et remariés, les adolescents, les agents de pastorale, les travailleurs sociaux et les spécialistes en counselling. Il y aura de plus les fiancés, les non-catholiques, les mouvement Couple et famille, les théologiens, les professionnels de la santé, les familles monoparentales, les femmes, les conseils paroissiaux, les catholiques non pratiquants et les groupes de parents. Pour compléter la liste seront aussi consultés les enseignants à l'élémentaire et au secondaire, les autochtones, les responsables des tribunaux ecclésiastiques, les minorités et les immigrants, les célibataires, les personnes âgées, les veufs et les veuves.

Tel que déterminé par le Comité de préparation au Synode, chaque groupe sera composé d'un maximum de vingt personnes choisies selon des critères variés, comme le sexe, l'âge, le niveau d'éducation et la classe sociale. Chaque groupe devra de plus répondre aux trois questions suivantes: 1) Qu'est-ce qui menace le plus le mariage et la famille? 2) Qu'est-ce qui aide le mariage et la famille à grandir dans votre milieu et 3) Si les évêques délégués au Synode étaient présents, devant vous, quelles suggestions leur feriez-vous concernant le mariage et la famille pour les années à venir? A noter finalement que chaque groupe rédigera au maximum une page pour chacune des trois questions posées, et les responsables régionaux enverront toutes les réponses directement à le C.E.C.C. et ce avant le 1er juin et sans qu'aucun filtrage ne soit exercé.

Selon la politique établie, les évêques délégués, les couples mariés et les experts qui forment le Comité de préparation au Synode analyseront par la suite les résultats de cette consultation. A partir de la compilation de toutes les observations reçues, le Comité préparera lui-même un certain nombre de projets d'interventions qui seront étudiés par tous les évêques à l'occasion de la prochaine assemblée générale qui aura lieu en septembre 1980. Selon M. André Vallée, cette façon de procéder permettra à tous les évêques présents d'échanger sur le sujet à partir de l'expérience concrète dans chacun de leurs diocèses, et par le fait même de mieux informer les délégués du Synode sur la situation du mariage et de la famille dans le contexte canadien.

Il faut cependant noter que les consultations, les rencontres et les échanges sur le thème de la famille ne sont pas uniquement prévus en fonction de la préparation au Synode, d'ajouter le Secrétaire général de la C.E.C.C. Selon lui, il est bon de se rappeler que le thème de la famille et les préoccupations de l'Assemblée générale de 1980 s'inscriront naturellement dans la suite logique du projet pastoral de la C.E.C.C. sur la "Croissance dans la foi dans et par la famille".

Ce faisant, dit-il, la Conférence épiscopale canadienne poursuivra son projet pastoral majeur, tout en assurant une préparation adéquate aux quatre délégués du prochain Synode.

Service d'inspection d'immeubles

La Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement et deux Banques Canadiennes se joignent pour une opération en association au profit des consommateurs.

(Saint-Jean)- La Banque de Montréal et la Banque Royale ont dévoilé récemment un plan qui fournira aux clients de ces établissements financiers dans la région Atlantique un service d'inspection de logis, au niveau technique.

Ce communiqué fait suite à une entente avec la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement, région Atlantique, qui, dès le premier mars et pour un coût déterminé, se chargera par l'entremise de ses inspecteurs de fournir ce service d'inspection.

Le projet pilote sera pour une période de cinq mois. M. Neil Black, Gérant Divisionnaire du Service Hypothécaire pour la région Atlantique de la Banque de Montréal, a déclaré que ce projet pilote est le premier tel projet sur le continent Nord Américain. Une collaboration totale entre le secteur privé et le gouvernement a permis la réalisation de ce projet qui bénéficiera le consommateur, les institutions financières, les compagnies d'immeubles et autres établissement se reliant à l'immeuble. Ce service est disponible pendant la construction de maisons neuves, construitent par des particuliers ainsi que pour des maisons qui existent déjà.

"Voici un service de première importance au consommateur" a déclaré M. Tom Welsh, Gérant du District pour les Services Hypothécaires et de Crédit au Consommateur de la Banque Royale du Canada "par l'entremise des banques le consommateur peut maintenant profiter des services des experts de la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement pour évaluer l'état d'une maison dans le but de la rénover ou de la vendre.

Nous croyons que ce service d'inspection encouragera le marché des immeubles lorsque toutes prédictions sont au contraire. Plusieurs de nos 'jeunes adultes' souhaitent être propriétaires ou même ont une maison qui leur appartient. Le nouveau service peut fournir l'assurance à ces jeunes que leur logis est de bonne construction et peut être mis sur le marché ou qu'une maison qu'ils se proposent d'acheter est saine.

D'après M. Robert Player, Gérant Général de la Société, "le service permet aux banques de profiter des services fournient par les nombreux bureaux de la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement situés à travers la région Atlantique. La Société opère 16 bureaux et sections dans les quatres Provinces ayant 60 inspecteurs à sa disposition.

Même si, dans les Provinces Atlantiques, notre population est dispersée dans plusieurs villes et municipalités le service sera rapide au point d'obtenir des résultats dans un délai d'une journée dans certaines régions.

M. Player a ajouté que "le service est disponible par l'entremise de la Banque Royale du Canada et de la Banque de Montréal sans qu'il soit nécessaire de profiter des services de prêts hypothécaires fournis par ces Banques."

En vigueur le 1er mars

Pour tout voyage à compter du 17 mars, appelez VIA au

1-800-561-3952

VIA Rail Canada commence l'implantation de RESERVIA,
un nouveau système de réservation et d'émission automatique des billets.

Prenez note du nouveau numéro.
Il vous permet de rejoindre VIA sans frais pour renseignements et réservations.

l'invitation au voyage

VIA

AU P'TIT ECRAN

LE RECETTE DU COLONEL SANDERS
Poulet Frit à la Kentucky
UNE COMPAGNIE CANADIENNE
Colonel Sanders et ses aides le font
"bon à s'en lécher les doigts"
Charlottetown, Summerside, Bunbury, Montague, Souris

Mercredi

CBAFT

10.00 En mouvement
10.15 L'évangile en papier
10.30 Animagerie
10.45 Tam Tam
11.00 Passe-Partout
11.30 Magazine-Express
12.00 Au fil de la semaine
12.30 Madame et son fantôme
1.00 Erreurs judiciaires
1.30 Les Coqueluches
2.31 Le téléjournal
2.36 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Le temps de vivre
5.00 Bobino
5.30 Nic et Pic
6.00 La fine cuisine d'Henri Bernard
6.30 Coup d'oeil
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, téléjournal Nat.
8.00 Quelle famille
8.30 Pistroli
9.00 Profil
9.30 Caroline
10.00 Best Sellers "La croisée des destins"
11.00 Science réalité
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 Reflets d'un pays
01.22 CINEMA "Les visiteurs du soir"
03.00 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Quiz Kids
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Hi noon
12.30 Wicks
1.00 Today from Ontario
2.00 The Edge of Night
2.30 Take Thirty
3.00 Bob MacLean
4.00 Beyond Reason
5.00 Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy Days
7.30 Window on resources
8.00 The Newcomers
9.00 A good place to come from
10.30 Threes Company
11.00 The National
11.27 Night Report
11.45 Feature Film

Jeudi

CBAFT

10.00 En mouvement
10.15 Les oraliens
10.30 Animagerie
10.45 Les Oufs
11.00 Passe-Partout
11.30 Magazine-Express
12.00 Au fil de la semaine
12.30 M. Rosée
1.00 Les richesses de la mer
1.30 Les Coqueluches
2.31 Le téléjournal
2.36 Femmes d'aujourd'hui
3.30 CINEMA "Ma femme est formidable"
5.00 Bobino
5.30 Pop Citrouille
6.00 Les Pierrafeu
6.30 Coup d'oeil
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, téléjournal Nat.
8.00 Propulsion CTF
8.30 Du tac au tac
9.00 Le travail à la chaîne
9.30 Opinion libre
9.35 LES GRANDS FILMS "Thomas Guérin retraite"
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 CINEMA "Un contrat pas banal" (McCloud)
02.00 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Quiz Kids
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Marketplace
12.30 Wicks
1.00 Today from the west
2.00 The Edge of Night
2.30 Take Thirty
3.00 Bob MacLean Show
4.00 Beyond Reason
4.30 All in the family
5.00 The Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy Days
7.30 Musical Friends
8.00 Mr. Smith goes to the movies
9.00 Dance Show
10.00 1980 Genie Awards
12.00 The National
12.25 Night Report
12.45 Duchess of Duke St.

Vendredi

CBAFT

10.00 En mouvement
10.15 Les 100 tours de Centour
10.30 Animagerie
10.45 Contes de la rive
11.00 Passe-Partout
11.30 Magazine-Express
12.00 Moi aussi je parle français; Le Maroc
12.30 Gaspard et les fantômes
1.00 Un pays, un goût, une manière
1.30 Les Coqueluches
2.31 Le téléjournal
2.36 Femmes d'aujourd'hui
3.30 Les Ateliers
4.30 Les animaux chez eux
5.00 Bobino
5.30 Les Héritiers
6.00 Sports Mag
6.30 Coup d'oeil
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, téléjournal Nat.
8.00 A cause de mon oncle
8.30 Génies en herbe
9.00 A coeur battant
9.31 Les Arrivants
10.31 Opinion libre
10.36 Consommateurs plus
11.00 A Communiquer
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.05 Les maritimes aujourd'hui (2e édition)
12.12 Sports
12.22 CINEMA "Cousin cousine"
02.00 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Can. Schools
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Top of the Clock
12.30 Wicks
1.00 Today from the Pacific
2.00 Take Thirty
3.00 Bob MacLean Show
4.00 Beyon Reason
4.30 All in the family
5.00 The Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy days
7.30 People are like tha
8.00 Archie Bunker's Place
8.30 Front page challenge
10.00 Dallas
11.00 The National
11.27 Night Report
11.45 Jazz Canada
12.45 MOVIE: Pride of the Yankees

Samedi

CBAFT

09.30 Passe-Partout
10.00 Capitaine Caverne
10.30 Le club des cinq
11.00 Les héros du samedi
12.00 Albator
12.30 Téléjeans
1.00 Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
2.00 Femmes d'aujourd'hui
3.00 A Communiquer
4.00 Ciné jeunesse
5.30 Un regard s'arrête
6.00 Bagatelle
7.00 Noir sur blanc
8.00 G.R.C. L'Imposte
9.00 La soirée du hockey "Nouvelle Angleterre à Montréal"
11.30 Le téléjournal
11.51 Nouvelles du sport
12.05 CINEMA "La fille de Ryan"
01.30 Fin des émissions

CBCT

10.00 Sesame Strret
11.00 What's New
11.30 WOW
12.30 Star Trek
1.30 Heritage remembered
2.00 Everest, assault on
3.00 Where once they stood
3.30 You can do it
4.00 Sportsweekend
7.00 Saturday evening news
7.22 The Maritime
7.30 Reach for the Top (Souris / Kensington)
8.00 Housecalls
8.30 The Ropers
9.0L NHL Hockey (Buffalo & Toronto)
12.00 The National
12.15 Prov. Affairs
12.22 Night Report
12.30 MOVIE: A song is born

Dimanche

CBAFT

09.30 Passe-Partout
10.00 Yogi et Cie
10.30 Mon ami Guignol
10.45 Les pelerins
11.00 Le jour du Seigneur
12.00 Les Primitifs
1.00 Magazine de la semaine verte
2.00 Propos et confidences
2.30 Initiation à la musique
3.00 Univers des sports
4.30 D'hier à demain
5.30 Aux frontières du connu
6.00 Second regard
7.00 Hebdo dimanche
8.00 Chez Denise
8.30 Les beaux dimanches
11.30 Le téléjournal
11.46 Sports dimanche
12.04 Politique Provincial (Parti Québecois)
12.13 Ciné-magazine
12.43 Beaux arts
01.45 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Quiz Kids
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Top of the Clock
12.30 Wicks
1.00 Today from the Atlantic
2.00 The Edge of Night
2.30 Take Thirty
3.00 Bob MacLean Show
4.00 Beyond Reason
4.30 All in the Family
5.00 The Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy Days
7.30 Last Resort
8.00 White Shadow
9.00 M.A.S.H.
9.30 W.K.R.P.
10.00 News Magazine

CBCT

10.30 Heritage
11.00 Gentle Ben
11.30 Flipper
12.00 Meeting Place
1.00 Country Canada
1.30 Hymn Sing
2.00 Disney's wonderful world
3.00 Sports Weekend mixed curling
6.00 CBC Sunday News
6.30 Parliamentary Review
7.00 Beachcombers "Wind-surfer"
7.30 The Muppet Show
8.0u The Newcomers 1927 Ukranian
9.00 DRAMA: For the record A question of the sixth
10.00 Marketplace
10.30 Ombudsman
11.00 The National
11.15 Night Report
11.25 Hawaii Five-0

Lundi

CBAFT

10.00 En mouvement
10.15 Les oraliens
10.30 Animagerie
10.45 Une fenêtre dans ma tête
11.00 Passe-Partout
11.30 Magazine-Express
12.00 Au fil de la semaine
12.30 Wickie
1.00 Un animal des animaux
1.30 Les Coqueluches
2.31 Le téléjournal
2.36 Femmes d'aujourd'hui
3.30 D'amour et d'eau fraîche
4.30 Danse sur un arc-en-ciel
5.00 Bobino
5.30 Au coin de ma rue
6.00 Coup d'oeil
7.00 Les maritimes aujourd'hui, 1ère édition
7.30 Ce soir, téléjournal Nat.
8.00 La P'tite partie
8.30 Contrepartie
9.00 Terre humaine
9.30 Télé-Selection "pas de chocolat pour les Américains"
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.04 L'opinion
12.10 Les maritimes aujourd'hui, 2ème édition
12.17 Sports
12.27 Léonard de Vinci
01.22 C'était hier
02.30 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Canadian Schools
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Wild Kingdom
12.30 Wicks
1.00 Today from Quebec
2.00 Edge of Night
2.30 Take Thirty
3.00 Bob MacLean Show
4.00 Beyond Reason
4.30 All in the Family
5.00 Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy Days
7.30 Land & Sea
8.00 Happy Days
8.30 The Raes
9.00 Threes Company
9.30 5th Estate
10.30 Man Alive
11.00 The National
11.25 Night Report
11.45 The Good Life
12.15 Carousel

Mardi

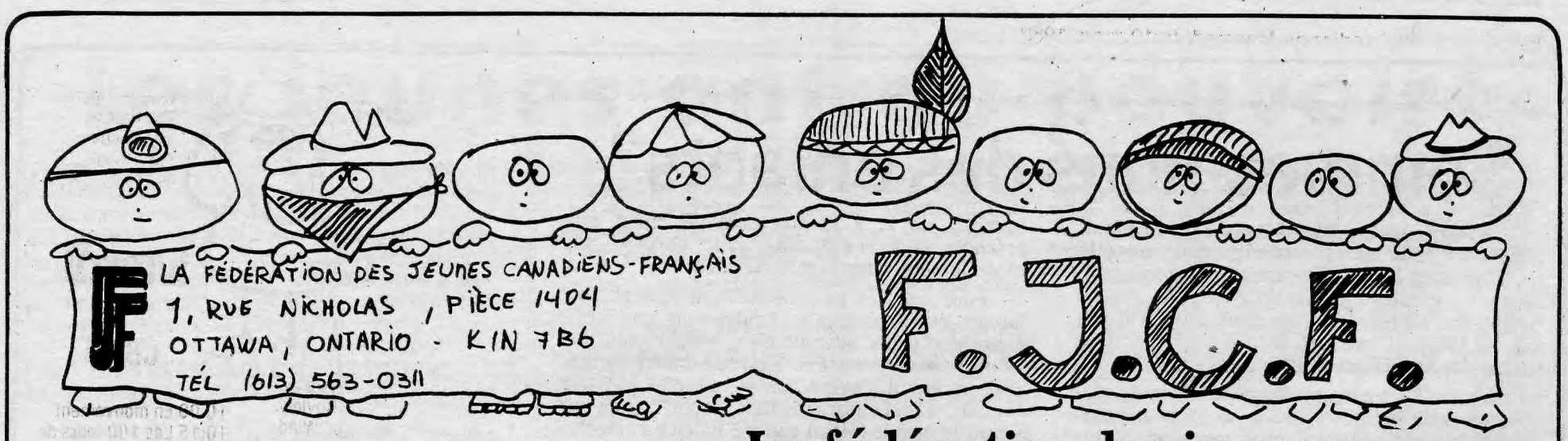
CBAFT

10.00 En mouvement
10.15 Les 100 tours de centour
10.30 Animagerie
10.45 Virginie
11.00 Passe-Partout
11.30 Magazine-Express
12.00 Au fil de la semaine
12.30 Les enfants du 47A
1.00 Papa cher Papa
1.30 Les Coqueluches
2.31 Le téléjournal
2.35 Femmes d'aujourd'hui
3.30 CINEMA "Matthelm règle son "Comte"
5.00 Bobino
5.30 Mordicus
6.00 Les Pierrafeu
6.30 Coup d'oeil
7.00 Les maritimes aujourd'hui (1ère édition)
7.30 Ce soir, téléjournal Nat.
8.00 Les Arrivants
9.00 Race de monde
9.30 Jamais deux sans toi
10.00 Télémag
11.00 L'âge de l'énergie
11.30 Téléjournal Nat., Inter. & Prov.
12.04 L'opinion
12.10 Les maritimes *aujourd'hui, 2ème édition*
12.17 Sports
12.27 Rencontres
12.57 CINEMA "Barabbas"
02.30 Fin des émissions

CBCT

9.45 Friendly Giant
10.00 Canadian Schools
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street
12.00 Wild Kingdom
12.30 Wicks
1.00 Today from Quebec
2.00 Edge of Night
2.30 Take Thirty
3.00 Bob MacLean Show
4.00 Beyond Reason
4.30 All in the Family
5.00 Beachcombers
5.30 Mary Tyler Moore
6.00 COMPASS
7.00 Happy Days
7.30 Land & Sea
8.00 Happy Days
8.30 The Raes
9.00 Threes Company
9.30 5th Estate
10.30 Man Alive
11.00 The National
11.25 Night Report
11.45 The Good Life
12.15 Carousel

PAUL'S IRVING
161, rue Water
Concessionnaire de scies à chaîne.
STIHL
pour entretien
Tél: 436-2308



La fédération des jeunes canadiens-français . . . c'est quoi?

Comité Jeunesse de la F.F.T.N.-L.
C.P. 253
LABRADOR CITÉ
TERRE-NEUVE
A2V 2K5
TÉL. (709) 944-6600

Comité Jeunesse de la F.A.N.E.
6074 Lady Hammond rd.
Halifax
NOUVELLE-ECOSSE
TÉL. (902) 454-9450

JEUNESSE ACADIENNE
7, RUE CENTRAL
C.P. 1362
SUMMERSIDE, I.P.E.
C1N 4K2 TÉL (902) 436-5041

ACTIVITÉS-JEUNESSE
80, RUE CHURCH
MONCTON, N.-B.
E1C 4Z2
TÉL. (506) 382-1926

DIRECTION-JEUNESSE
240 DALHOUSIE, PIÈCE 'A'
Ottawa, Ontario
TEL. (613) 238-1213

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL
273 RUE TACHÉ
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
R2H 1Z8
TÉL. (204) 247-8947

ASSOCIATION JEUNESSE FRANSASKOISE
2604, RUE CENTRAL
Régina, SASKATCHEWAN
S4N 2N9
TÉL. (306) 525-5769

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
8406 - 91e RUE
EDMONTON, ALBERTA
TÉL. (403) 465-7151

FÉDÉRATION JEUNESSE COLOMBIENNE
3170 WILLOW
Vancouver,
COLOMBIE-BRITANNIQUE
TEL (604) 873-3581

SES BUTS

* Favoriser l'échange d'information entre les associations-membres.

* Représenter les associations-membres sur le double plan national et international.

* Mettre en oeuvre des projets d'envergure nationale visant à rapprocher les associations-membres.

* Intervenir auprès des autorités gouvernementales, associations nationales et media d'information en vue de promouvoir les intérêts des associations-membres.

Depuis 99 mois, la FJCF s'est dotée d'un comité de révision de sa constitution pour actualiser sa mission, ses structures, ses buts, et faire en sorte que ses moyens d'actions répondent avec certitude à des besoins réels qui touchent la jeunesse canadienne-française d'aujourd'hui.

SES MEMBRES

Au début, la FJCF voulait regrouper tous les jeunes francophones du Canada, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, étudiants secondaires, étudiants postsecondaires ou jeunes travailleurs. Ce n'est qu'un an plus tard, lors d'une réunion annuelle, que l'on décidait de sa représentativité. Dorénavant, la FJCF ne regroupait que les jeunes francophones en milieu minoritaire, et ce par le biais d'associations reconnues.

SON ACTION

Fondation: de février 1974 à septembre 1975, la FJCF, ne bénéficiant ni de subventions ni de secrétariat permanent, a tout de même orienté son action vers un "regroupement" des jeunes. Déjà, on organisait un stage de formation pour les animateurs et les bénévoles des associations-membres, stage qui a permis, entre autres, aux effectifs de s'identifier et de préciser leurs besoins.

Structuration: l'année qui suivit a vu la création d'un bureau national pour les jeunes. En même temps, un nouveau porte-parole fit son entrée en scène politique: les jeunes avaient quelque chose à dire et leur association nationale a été un des éléments prépondérants qui a amené à la surface toutes les questions soulevées par le "groupe de travail" sur l'avenir des communautés francophones hors Québec.

1976 fut en même temps marqué par la création de la Fédération des Francophones Hors Québec; pour la première fois un porte-parole "officiel" parlait au nom de tous les francophones hors Québec. Il va sans dire que la FJCF a été un farouche supporteur de cette Fédération.

Consolidation: En même temps que le bureau national déménage de Moncton à Ottawa, la Fédération entreprend, avec ses associations-membres, la rédaction d'un plan de développement à long terme; le 22 juin 1977 apparaît le volume "La Dernière Jeunesse?". Par ce document, on démontrait à la fois les problèmes auxquels doit faire face la jeunesse francophone vivant à l'extérieur du Québec et toute la détermination des associations provinciales et nationale pour favoriser l'épanouissement de cette jeunesse, dans sa langue et selon sa culture.

Par ses interventions régulières, la FJCF continue à se faire le porte-parole légitime des aspirations des jeunes canadiens-français: des mémoires sont présentés à la Commission Pépin-Robarts et au C.R.T.C., les membres du Parlement sont sensibilisés aux associations jeunesse, la FJCF se prononce au nom des jeunes à la Biennale de la langue française à Moncton . . .

Maintenant: Depuis 1978, plusieurs nouveaux contacts ont été créés. Le gouvernement du Québec, le C.O.G.E.D.E.P. qui regroupe les associations jeunesse de la France, la participation de la FJCF au 11e festival mondial de la Jeunesse à Cuba, l'Association des guides du Canada (secteur français), la participation à des stages en France, la Rencontre des Peuples francophones à Québec . . .

De plus, la FJCF poursuit son oeuvre de sensibilisation: agenda ou calendrier historique, trousse d'histoire sur l'Ouest francophone, journal national, cahiers pour permettre aux tout jeunes de découvrir nos origines et d'en être fiers, pour conscientiser les jeunes, encourager leur prise en main, susciter leur goût de s'identifier, de se sentir solidaires des autres qui, comme eux, tentent de vivre et de s'épanouir en français, malgré les contraintes du milieu environnant.

Demain: Les prévisions sont des plus stimulantes: tout en poursuivant son programme d'appui aux associations-membres, tout en solidifiant son programme de formation qui apparaît prioritaire, la FJCF entreprend une nouvelle année qui lui ouvre de nouveaux horizons.

*On se penche sérieusement sur le rôle politique que joue la Fédération nationale des jeunes francophones; pour mieux cerner les revendications à faire, pour permettre à tous les jeunes de s'impliquer, pour assurer leur présence à tous les niveaux . . . il nous faut préciser l'orientation de la FJCF dans le domaine.

*Les "Droits des jeunes", un autre sujet qui sera abordé de front par la FJCF; quelques associations provinciales se sont déjà penchées sérieusement sur la situation des jeunes en milieu scolaire et la Fédération veut, d'une part, appuyer ces associations dans leurs recherches et, d'autre part, intéresser les autres provinces à ce sujet brûlant d'actualité.

*Des ralliements nationaux sont aussi proposés pour les prochaines années: pour faire suite au projet sur les droits des jeunes, une rencontre est prévue pour 1980-1981; des olympiques jeunesse francophone pour l'été 1981; et peut-être un festival national d'arts et de culture pour les jeunes en 1982-1983 . . .

CONCLUSION

A la Fédération des jeunes canadiens-français, c'est un mouvement perpétuel . . .

* se tenir à l'affût de toutes décisions, recherches, démarches politiques pouvant ou influencer ou impliquer les jeunes;

* s'ajuster continuellement aux besoins, selon l'âge, le milieu;

* vérifier leurs ambitions, leur degré d'engagement;

* consulter, impliquer, informer, représenter, dénoncer, revendiquer

* s'engager dans des actions concrètes, orientées, concertées . . .

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

EDITORIAL

Sommes-nous des enfants?

En cette Année Internationale de l'Enfant, plusieurs d'entre nous se sont sûrement posé cette question, sans toutefois y répondre précisément. Même les adultes, qui appartiennent au groupe dominateur de notre planète, ne s'entendent pas sur ce point. (Faut dire qu'il s'entendent très rarement sur quoi que ce soit).

Revenons un peu en arrière. Vous souvenez-vous de cette journée spéciale où on nous a demandé de revêtir quelque chose représentant des enfants? Oui? Donc vous vous souvenez certainement que la majorité d'entre nous ont choisi soit des suces, des bouteilles de bébé, des couches, des poupées, des petits camions, pour se mettre à l'image des enfants, transformant, par la même occasion, l'école en garderie ou en maternelle.

Pourtant, si on avait suivi les critères de l'Année Internationale de l'Enfant, personne n'aurait eu à changer sa tenue (sauf peut-être quelques professeurs . . .): jusqu'à l'âge de 19 ans, nous sommes tous des enfants. D'un autre côté, on nous dit depuis l'âge de 13 ans que nous sommes des adolescents, des grands enfants, ou des jeunes adultes.

Qu'est-ce qu'un adolescent? D'après le **Petit Robert** p. 23, c'est un "jeune garçon ou jeune fille à l'âge de l'adolescence." Clair et précis, n'est-ce pas? L'adolescence, toujours d'après le **Petit Robert** p. 23, est "l'âge qui succède à l'enfance (environ de 12 à 18 ans chez les filles, plus précoces, et de 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la crise de puberté.

Pour moi, les auteurs du **Petit Robert** n'ont jamais été adolescents. Voulez-vous une vraie définition? Un adolescent, c'est une personne mal à l'aise dans la société: il n'est pas maître dans sa maison, car il s'avère que ses parents habitent chez lui; il l'est encore moins à l'école, "parce que si tout le monde faisait comme lui ça ne marcherait pas" (j'ai pris cette citation dans tous mes cours depuis ma première année scolaire . . .) C'est une personne trop jeune pour boire, pour faire l'amour, pour voter enfin, pour faire les vices préférés des adultes, mais qui est assez vieille ou mature pour savoir ce qu'elle a à faire.

Les "grands enfants" sont désignés ainsi par les parents trop scrupuleux pour avouer que leurs enfants sont puberts.

Exemple: "J'ai pu rien que des grands enfants à la maison".

Quant aux "jeunes adultes", c'est une sorte d'adolescent. En fait c'est un adolescent mature: tout ce qui l'empêche de faire sa vie c'est son âge, ses parents, l'école, la loi!

Essayez donc de vous débrouiller avec ça!

Bonne chance!
Julie Léger

Les universitaires

Associés depuis toujours aux élèves du secondaire, la FJCF et ses organismes-membres constatent de façon de plus en plus aigüe la nécessité de continuer leur appui auprès de leur clientèle, au fur et à mesure que celle-ci gravit les échelons de l'éducation supérieure. L'absence quasi-totale de structures et de services, à l'ensemble du pays, pour les étudiants du niveau postsecondaire, est une réalité que ne peut plus ignorer la FJCF. Les demandes d'aide au secteur postsecondaire se font plus nombreuses et plus pressantes.

Réunis en une communauté fraternelle, créée à la largeur du pays, dans le partage de luttes parallèles pour la revendication de droits scolaires (Explosion Jeunesse, en 1978, en est un exemple) et dans diverses manifestations socio-culturelles pour fêter leur identité propre (Festival historique de Batoche; Jeux d'Acadie), les étudiants franco-canadiens pour la plupart, vivent l'indifférence ou la *non-conscientisation* dès qu'ils entreprennent leurs études collégiales et universitaires.

Même en Ontario et au Nouveau-Brunswick, les deux provinces les mieux munies pour offrir certains cours ou programmes en français, il n'existe aucun regroupement formel des campus francophones à se pencher sur la qualité de la vie française en milieu académique. La situation est encore plus flagrante, cela va de soi, dans les institutions mixtes, ou anglophones unilingues où l'on retrouve des ilôts de francophones.

Pour ce qui est du milieu académique propre, on a souvent discuté à plusieurs niveaux d'une université franco-canadienne unique, qui regrouperait des campus spécialisés dans chacune des provinces. Mais n'a-t-ton jamais pensé obtenir l'avis des premiers intéressés là-dessus, les collégiens et les universitaires? . . . Non, pour la simple raison qu'il est en ce moment impossible de repérer et de s'adresser à la clientèle visée en bloc, faute de regroupement.

Et là où la FJCF et ses associations-membres ressentent le plus durement l'absence des collégiens et des universitaires, c'est dans la contribution dynamique et la pensée sociale réfléchie de ce secteur actif de la communauté dont les énergies ne sont pas canalisées au profit de l'ensemble de la collectivité franco-canadienne, toujours faute de structures et de moyens.

Pour ces raisons, la FJCF s'engage à mener une consultation suivie auprès des collégiens et universitaires, au cours de l'année 1980-1981, afin de connaître leurs besoins spécifiques en matière d'éducation postsecondaire dans un contexte minoritaire, et afin de mieux cerner leurs soucis et leurs volontés dans l'organisation d'une vie communautaire franco-canadienne plus étroitement liée à leur réalité quotidienne.

Il n'est pas impossible que cette première consultation nationale auprès des collégiens et universitaires francophones débouche éventuellement sur un **Colloque national.** D'une voie unie et forte, les milliers d'étudiants francophones pourront-ils enfin s'exprimer sur les solutions à apporter aux problèmes multiples qu'ils vivent chacun à leur façon, dans l'isolement? Entretemps, ils s'immiscent inexorablement dans la vie canadienne et subissent, bien malgré eux, le cooptage subtil de l'assimilation.

Participation jeunesse

Mars 1980 . . . et déjà ce sera la fin du programme Participation Jeunesse I, premier projet d'envergure nationale qu'aura entrepris la FJCF dans le but d'engager une communication continue entre ses associations-membres, tout en apportant un appui certain dans leurs initiatives de développement communautaire auprès de leur clientèle jeunesse.

Rendu possible à la fois par une contribution du ministère fédéral d'Emploi et de Main-d'oeuvre, à travers la Compagnie des Jeunes travailleurs (CJT), et par une subvention du Secrétariat d'Etat (Direction des Jeunes travailleurs (CJT), et par une subvention du Secrétariat d'Etat (Direction des programmes aux minorités de langues officielles), le programme Participation Jeunesse représentait un déboursement de $400 000 environ, ce qui a permis à plus de 150 jeunes franco-canadiens de travailler en français dans leurs communautés à la largeur du pays, de Labrador Cité (Terre-Neuve), à Powell River (Colombie-Britannique). Il reste à mesurer les retombées socio-culturelles de cet investissement dans la jeunesse francophone du pays, tant ont été nombreuses, pertinentes, et riches en expérience diverses, les activités à court et à long terme rendues possibles par les projets PJ.

Les seize projets d'été démarraient dès le 7 mai 1979. Parmi les réalisations de l'été où se sont formés aux méthodes de travail au-délà de 80 étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire, on note l'animation d'un camp pour la jeunesse franco-manitobaine; la production et l'animation d'une émission jeunesse aux ondes d'une radio privée dans le nord ontarien; l'organisation et l'animation de camps de jour pour jeunes, à Terre-Neuve et en Colombie; un apprentissage au journalisme écrit auprès des hebdos de langue française en Acadie du Nouveau-Brunswick; des voyages à caractère historique pour les jeunes Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse; la recherche, la publication et la diffusion d'un journal spécial sur les mouvements coopératifs, dans la région de Nipissing (moyen-nord ontarien); l'organisation et l'animation de camps de leadership en Saskatchewan; une enquête sociologique auprès de la clientèle jeunesse en Alberta.

La période de l'hiver (septembre 1979 à mars 1980) a permis aux associations-jeunesse provinciales de consolider leurs structures permanentes et d'entamer des projets à caractère plus permanent, entre autres: un regroupement des campus postsecondaires francophones en Ontario, et la mise-sur-pied d'un mensuel provincial pour les jeunes du secondaire au Nouveau-Brunswick, deux des dix projets où plus de 60 jeunes francophones ont pu s'intégrer au marché du travail en cette période de sous-emploi à l'échelle nationale.

Aux dires des associations provinciales, jamais elles n'avaient reçu un pareil "coup de pouce" par le passé. Où auparavant elles devaient souvent composer avec "les moyens du bord" et s'organiser à la largeur de leur province avec un personnel et des budgets nettement insuffisants, elles ont pu enfin entreprendre une animation concertée dans des régions cibles, et commencer à répondre aux besoins les plus pressants des jeunes francophones dont elles avaient l'orientation à coeur: c'est ainsi que des clubs jeunesse ont pu prendre naissance dans certaines localités; que des jeunes se sont associés au leadership adulte pour apprendre les rouages de l'organisation communautaire; que se sont découverts et formés, dans le partage et l'action, plusieurs jeunes pour qui s'impliquer dans un projet d'action communautaire représentait une 1ère expérience de travail, en compagnie de confrères et consoeurs de langue française par surcroît.

Mais, comme l'attesteront plusieurs, l'expérience n'a pas toujours été facile. Le travail nous confronte souvent avec des lacunes de formation; il révèle parfois des insuffisances financières, matérielles ou physiques qui empêchent de pleinement réaliser les beaux objectifs du départ; il rappelle, à travers les relations de travail quotidiennes, la nécessité de communiquer le fond de sa pensée et d'être attentif à l'écoute de l'autre, afin de mieux comprendre la consigne entamée, l'intention de chaque membre de l'équipe, le rôle que chacun joue dans la poursuite d'une réussite commune.

Et pour combien une participation à "Participation Jeunesse" n'aura-t-elle pas donné un avant-goût d'une carrière à considérer à l'avenir; pour combien cette participation n'a-t-elle pas amené une retrouvaille avec l'âme des ancêtres, et un goût de s'affirmer davantage comme être humain et de revendiquer leurs droits en tant que francophones dans un contexte minoritaire? Il faudra chercher parmi les leaders de demain pour retrouver les "diplômés" de PJ - I! . . .

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Les jeunes ont du pouvoir!

Ces notes sur le pouvoir et l'autorité ont été présentées au congrès de la Fédération des étudiants du secondaire franco-ontarien (FESFO). Qui que tu sois, où que tu demeures, quoi que tu vives, tu peux aussi vibrer à ta façon au message que Jacqueline Pelletier, Franco-ontarienne, conseillère technique à la FFHQ, transmettait aux jeunes de l'Ontario en novembre dernier.

LES "JEUNES PEUVENT-ILS VRAIMENT INFLUENCER LA SOCIÉTÉ?

Au cours des dernières années, plusieurs des mouvements populaires qui ont marqué notre façon d'être et de penser ont été initiés et menés par des étudiants. En grande partie, ils étaient des collégiaux et des universitaires.

Le **mouvement hippie** a soulevé, devant le monder entier, le drame abominable de la guerre du Viêt-nam. Ce sont les jeunes qui ont affirmé "make love not war" et qui se sont expatriés plutôt que de prendre les armes. Des lâches? . . . j'en doute! Leur solution n'était peut-être pas la plus pratique, mais ils ont tout au moins eu le courage d'interroger la logique brutale d'une société confortable qui ne s'en fait pas trop si des milliers d'êtres humains sont tués et des pays détruits, sans raison aucune.

Au cours des années 60, le mouvement des libertés civiles, mené par des étudiants américains, revendiquait l'égalité des Noirs et des Blancs, la **liberté réelle** d'expression, etc. En mai 1968, en France, les masses étudiantes se soulevaient contre des conditions de vie inacceptables tant pour elles-mêmes que pour l'ensemble de la population.

Plus près de nous, ce sont encore en grande partie des jeunes qui se livrent aux revendications antinucléaires, et qui participent aux grands mouvements écologiques pour la défense de la nature et de l'humanité.

Et qui a eu le courage de se présenter devant la Commission sur l'unité canadienne, cercueil en main, sinon la Fédération des jeunes canadiens-français? Et qui a manifesté à Winnipeg pour obliger Bette Stephenson, ministre de l'Education de l'Ontario, à rencontrer la délégation de Penetanguishene, sinon des étudiants des niveaux secondaire et collégial du Manitoba et de la Saskatchewan?

Je n'essaie pas de démontrer que seuls les jeunes sont actifs et savent comment revendiquer leurs droits. Il faut cependant se rendre à l'évidence que, souvent, ce sont les jeunes qui initient les mouvements de revendication et que l'une des raisons, c'est qu'ils ont **l'audace** de le faire.

LA SOCIÉTÉ EST FAITE DE GHETTOS

L'activité de notre société est presque entièrement orientée vers les personnes qui ont la capacité financière de consommer. Et qui sont ces personnes? Ce sont les **travailleurs**, ceux et celles qui ont un diplôme, ou un talent, ou une force physique à vendre en échange pour un **revenu** qui leur permettra **d'acheter**. Et **d'emprunter**. Et de **s'endetter**.

Notre structure sociale est en effet largement centrée sur la production de "biens" de consommation (usines, publicité, magasins, etc.), et les individus ou groupes d'individus qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas la capacité d'acheter ces biens en grande quantité, sont rapidement mis au rancart. Ils sont mis de côté. On leur enlève leur importance.

Parmi ces groupes d'individus, j'en identifie trois:
1) les personnes âgées, qui ont cessé de recevoir un gros revenu et qui ont peu de besoins de consommation;
2) les assistés-sociaux et chômeurs, dont le revenu est très faible;
3) les adolescents, qui n'ont pas encore intégré le marché du travail et qui, par conséquent, ne s'adonnent qu'à une consommation limitée.

Les personnes qui achètent une maison ou une automobile à crédit, qui remplacent réfrigérateur, cuisinière, laveuse, etc., à crédit, en très grande partie sont les travailleurs. Les adolescents eux n'ont pas cette importance, dans les jeux de l'argent.

LE POUVOIR ET L'AUTORITÉ

Je dirais que c'est une grande partie pour cette raison que, dans notre société, les adolescents sont peu écoutés. Officiellement, on dit que les jeunes sont "tête légère", qu'ils agissent sur des "coups de tête", qu'ils font des stupidités, qu'ils sont entêtés, qu'ils manquent d'expérience, etc. Je vous dirai que de nombreux adultes qui ont toute l'expérience voulue commettent des stupidités plus graves encore que n'importe quel geste posé par un groupe de jeunes!

Non. Les jeunes n'ont pas d'**autorité** dans notre société, car **à mon avis**, ils n'ont pas de pouvoir d'achat.

Prenez les pays arabes, par exemple. Qui en entendait parler il y a à peine dix ans? Tout d'un coup, ils se sont regroupés et le monde entier a soudainement compris que **l'économie mondiale** est presque exclusivement basée sur le pétrole . . . qui est contrôlé en grande partie par les pays arabes qui ont donc beaucoup d'argent. Ces pays avaient du **pouvoir**. En le rendant public et en s'organisant, ils ont acquis de l'**autorité**. Personne, aucun gouvernement, ne peut agir maintenant sans tenir compte des pays arabes, qui contrôlent une ressource essentielle, et qui ont accumulé des fortunes incalculables.

Les jeunes ont-ils du pouvoir? Oui!

Par vos **nombres**, par votre capacité de vous **mobiliser** facilement et **à peu de frais**, par votre **audace**, votre capacité de poser des gestes que les adultes eux n'oseront jamais même considérer, par l'organisme que vous avez créé, la FESFO, et par les **postes** que plusieurs d'entre vous détenez dans les écoles, vous, les jeunes, avez **énormément de pouvoir**. En tous cas, **potentiellement**.

Beaucoup d'adultes sont devenus incapables d'agir sans **subventions**. Si le Secrétariat d'Etat ou Wintario ne fournit pas l'argent pour payer l'hôtel, les repas, le transport, le matériel, le bureau, etc., on panique.

Tandis que vous, n'ayant pas été gâtés, vous acceptez souvent de dormir par terre dans un gymnase, de croquer encore un autre hamburger, et de faire du pouce! Même que parfois, ça ne vous déplaît pas du **tout**. Une comparaison?

Plusieurs femmes — Fédération des femmes canadiennes-françaises par exemple, — sont tellement habituées à travailler sans argent, qu'elles parviennent à accomplir des choses incroyables, sans jamais réclamer de subvention. Cela leur donne du **pouvoir**. Reste à savoir comment elles utilisent ce pouvoir. Et **vous?**

Entre-temps toutefois, et en dépit de votre pouvoir, vous avez très peu d'**autorité**. Qu'est-ce que je veux dire?

Les secrétaires à votre école ont du **pouvoir** — si elles transmettent bien les messages, préparent bien les documents, tout va bien. Autrement, l'école ne fonctionnerait pas longtemps. **Mais elles n'ont pas l'autorité de congédier qui que ce soit, ou de fermer l'école!**

Les **enseignants** ont beaucoup de pouvoir au sein de leurs classes. Mais, c'est le **chef du département** qui a l'autorité de décider de la répartition des cours et de la matière et **qui donne une orientation au département.** En retour, le chef de département est soumis à l'autorité du directeur ou de la directrice qui doit suivre les directives du Conseil scolaire . . . etc.

A chaque niveau, il y a du pouvoir mais l'autorité est limitée. Cela, parce que nous vivons dans une société **hiérarchisée,** parce que nous vivons dans une société qui a de la difficulté à travailler en **équipe** et à **partager l'autorité, le contrôle.**

Mais revenons à l'école . . .

Pour qui existent les écoles, les conseils scolaires et les ministères de l'éducation, sinon pour: **les étudiants?**

Et qui sont les plus nombreux dans ce système scolaire, sinon: les étudiants?

Pourtant, vous n'avez pas d'autorité ou de contrôle — ou, en tout cas, vous en avez peu! Vous ne pouvez pas, par exemple, décider de modifier de façon importante le contenu des cours offerts!

COMMENT ALORS ALLEZ-VOUS VOUS ORGANISER POUR QUE VOTRE POUVOIR RÉEL VOUS SERVE DANS UNE DÉMARCHE VERS UN PLUS GRAND CONTRÔLE?

1) **Gueuler,** critiquer, dénoncer . . . ? faire une critique objective et systématique, à partir d'informations précises, **oui.** Mais gueuler pour le plaisir de le faire, sans but, **non**. C'est un gaspillage de votre énergie.

2) Attendre qu'on vous donne plus d'autorité? Vous risquez d'attendre longtemps! . . . à moins d'avoir la chance d'être dans un milieu qui valorise le partage, la décentralisation, l'équipe!

3) Vous organiser pour canaliser votre pouvoir vers un plus grand contrôle?

C'est ce que font les enseignants avec leur association professionnelle!

C'est ce que vous faites avec votre association, la FESFO.

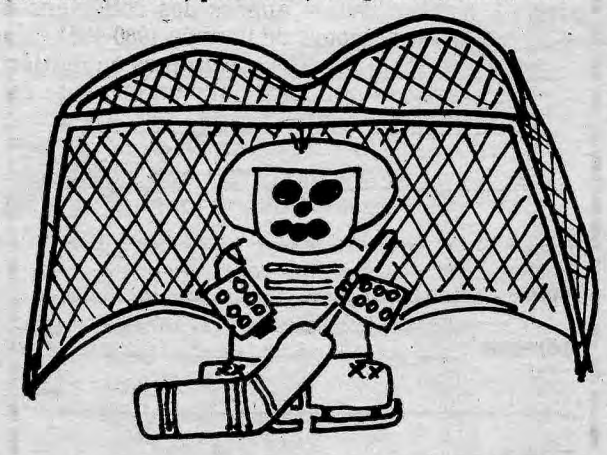
Lorsque vous vous regroupez, à l'école, par région ou à la FESFO pour réfléchir et travailler ensemble, vous préparez le terrain pour élargir votre capacité d'influencer réellement la tournure des événements.

QUEL EST LE LIEN AVEC PENETANGUISHENE?

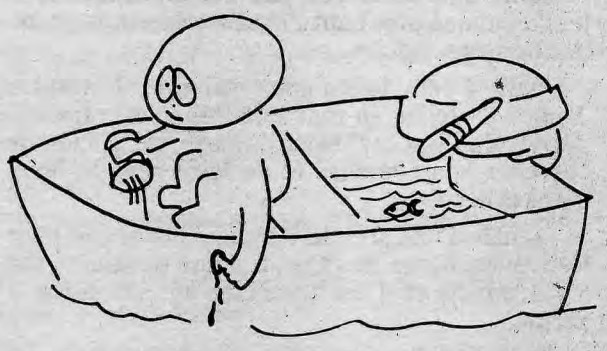
Le congrès spécial de la FESFO a été convoqué par vos dirigeants parce qu'ils ont confiance que vous pouvez ensemble jouer un rôle important dans le dénouement de cette crise qui n'affecte pas seulement Penetang, mais tout **l'avenir de l'Ontario français.**

En **réfléchissant** à la situation, en vous renseignant, en **interrogeant** les personnes-ressources pour bien comprendre les enjeux, en **planifiant** ensemble une **stratégie**, vous pourrez faire en sorte que le pouvoir énorme que vous avez **potentiellement** soit utilisé pour faire pression sur le gouvernement afin que vous et tous les Franco-Ontariens puissiez reprendre du contrôle, de l'autorité sur leur **existence**.

Vous êtes une centaine ici présents, 100 têtes pleines d'idées, capables de planifier, désireuses d'être toutefois adéquatement renseignées. C'est à vous de décider maintenant si vous voulez, rallier vos énergies pour passer à l'action, peser le pour et le contre, et le faire librement.



Les buts... des jeunes



Le pouvoir... des jeunes

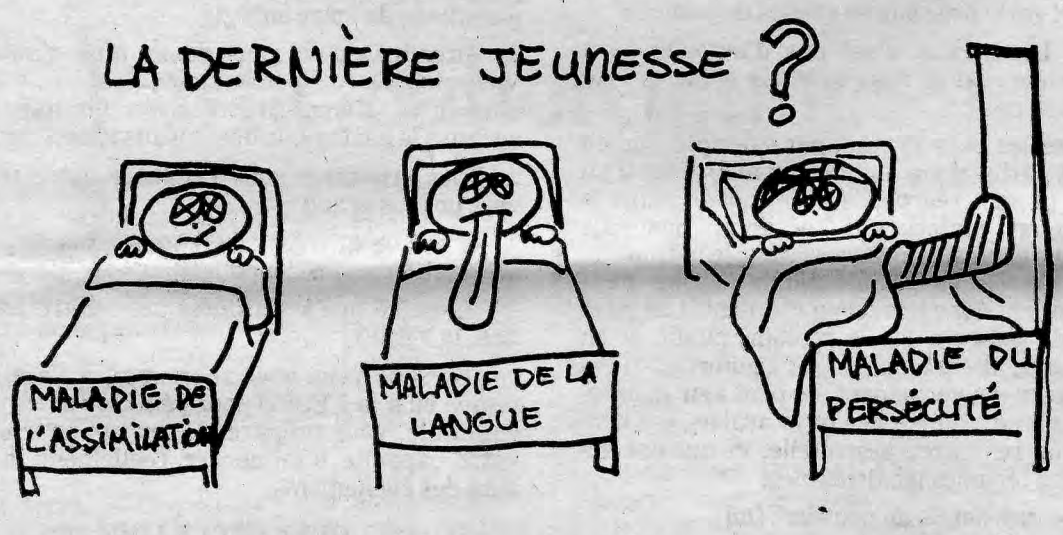
Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Les positions de la jeunesse francophone hors Québec

Depuis qu'elle existe, la Fédération des jeunes canadiens-français a dû se prononcer régulièrement au rythme des événements, des attitudes ou des décisions qui, irrémédiablement, allaient modifier notre façon de vivre, notre façon de s'exprimer, notre façon de penser, notre façon d'être!

Tantôt pour dénoncer des situations qui criaient à l'évidence, tantôt pour revendiquer des droits perçus trop souvent comme des privilèges, tantôt pour avertir la population d'un danger possible, la FJCF s'est toujours prononcée pour favoriser l'épanouissement de cette jeunesse canadienne-française qui a le droit de vivre pleinement dans sa langue et selon sa culture.

- Les francophones hors Québec se reconnaissent comme une collectivité à part entière et refusent, par conséquent, d'être définis comme un groupe minoritaire.
- Etant reconnu comme l'un des deux peuples fondateurs du pays, nous n'admettons pas d'être un élément du multiculturalisme.
- Au moment où anglophones et francophones seront sur un même pied d'égalité, nous pourrons parler d'un programme de rapprochement; seulement à ce moment-là.
- Nous voulons que la politique qui concerne les groupes minoritaires de langue officielle puisse répondre aux besoins réels de nos communautés francophones.
- Les écoles bilingues n'étant qu'un outil d'assimilation pour les francophones hors Québec, nous voulons un système d'éducation qui tienne compte de notre réalité.
- Nous ne pouvons plus accepter la présente notion de bilinguisme qui se fait au détriment de notre identité culturelle.
- Il nous faut dénoncer les situations injustes, préciser nos positions, revendiquer nos droits; entre autres, un mémoire fut présenté à la Commission sur l'Unité Nationale (Pépin-Robarts).
- Si on se réfère à l'accroissement alarmant du taux d'assimilation chez les jeunes francophones hors Québec, nous ne pouvons plus nous payer le "luxe" d'attendre les résultats de Commissions d'étude, de recherches; c'est pourquoi, sans attendre les résultats de l'Option Jeunesse (Keith Spicer), nous avons publié "la Dernière Jeunesse" présentant un tableau de la jeunesse francophone hors Québec, ses ambitions et ses moyens d'action et ce, afin de contrer cette situation alarmante.
- Suite aux élections fédérales de 1979, élections qui illustrent nettement la dualité linguistique et culturelle au pays et face aussi à la tenue prochaine d'un référendum au Québec, nous reconnaissons le droit au peuple québécois de choisir sa propre formule d'autodétermination.
- En reconnaissant le droit au peuple québécois de choisir sa propre formule d'autodétermination, nous n'avons pu que dénoncer les sociétés fédérales d'Etat qui, avec les fonds de la population, ont participé financièrement à la caisse de Fondation Pro-Canada qui prône le "non" au référendum québécois. Entre autres, un boycottage d'Air Canada et du Canadien National a été organisé par le comité de l'Ouest en Action et appuyé par la Fédération des jeunes canadiens-français.



Histoire de se connaître un peu plus

Combien d'entre nous avons tempêté contre l'histoire apprise à l'école? Prenons un certain recul aujourd'hui et essayons de trouver les raisons pour lesquelles nous sommes trop souvent si désintéressés de la matière historique. Il y en a une particulièrement qui me vient à l'idée et c'est cette surabondance du contenu historique touchant le développement de la France et de l'Angleterre.

On a attiré un peu notre attention sur le développement en Nouvelle-France mais en centrant davantage sur le Québec. Pour nous, francophones de l'Ouest, de l'Ontario et Acadiens, on avait vite fait le tour. Nos livres mentionnaient rapidement le Grand Dérangement des Acadiens en 1775 et la pendaison de Louis Riel en 1885. Et puis, plus rien.

Un autre facteur de notre désintéressement à l'histoire était les livres, pauvrement illustrés, et tel qu'indiqué plus haut l'absence de l'interprétation de notre histoire.

Suite à cela, lors d'une rencontre "Explosion Jeunesse" tenue en mai 1978, les jeunes francophones de l'Est à l'Ouest du pays ont décidé de chercher leurs racines et de faire revivre leurs héros et héroïnes.

L'idée d'une première trousse historique pour les francophones de l'Ouest, d'une deuxième sur les Acadiens et d'une troisième sur l'Ontario, a germé.

La Fédération des jeunes canadiens-français est décidée à faire connaître aux jeunes l'apport des hommes et des femmes qui ont travaillé durement à coloniser ce pays, de Terre-Neuve à Maillardville, et à y vivre dans leur langue et selon leur culture.

La première trousse sur les francophones de l'Ouest sortira au début de mai et servira comme outil pédagogique d'appoint dans les écoles du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-britannique.

Les jeunes de ces provinces verront défiler sous leurs yeux: Marie-Anne Gaboury, première femme blanche à s'installer dans l'Ouest canadien; La Vérendrye et ses fils qui ont établi plusieurs forts dans les Prairies; la période des Voyageurs dont un très célèbre, Jean-Baptiste Lagimodière; l'apport des Soeurs Grises, des missionnaires à l'éducation, à construire des hôpitaux; tous leurs ancêtres qui avaient pour préoccupation la conservation de notre foi, notre langue et notre culture.

Cette trousse historique n'est pas un manuel scolaire conventionnel, ni un ouvrage de synthèse sur l'histoire du Canada. Elle est conçue pour les jeunes du niveau secondaire, afin de les sensibiliser à leur histoire d'une manière vivante et intéressante. On trouvera dans la trousse des fiches de textes, biographiques, chronologiques, un journal, des cartes, des tableaux et un jeu de société. Nous voulons que les jeunes s'amusent en apprenant leur histoire.

Mieux informés de leur passé collectif, jeunes et moins jeunes revendiqueront en toute conscience les droits qui leur reviennent.

Pour la relève

L'action de la Fédération des jeunes-français est surtout centrée autour de la clientèle fréquentant le secondaire, le collège, l'Université, et chez les jeunes travailleurs.

Cette partie de la jeunesse démontre un intérêt pour une clientèle encore plus jeune, soit ceux âgés de 5 à 10 ans.

C'est ainsi que la Fédération a mis en branle deux projets de publication destinés aux jeunes de 5 à 10 ans afin de développer chez eux leur fierté d'être des Canadiens français.

Un cahier de créativité permettra aux jeunes de découvrir comment nos ancêtres se réchauffaient, s'abritaient, fêtaient, mangeaient, se déplaçaient et s'aidaient. En plus d'un contenu historique pour chaque chapitre, les jeunes pourront réaliser individuellement ou collectivement diverses activités se rattachant à la façon de vivre de nos parents et grands-parents.

Ce cahier de créativité est réalisé dans le but de permettre aux jeunes de s'amuser en français, de développer leur sens de créativité, d'acquérir des techniques d'apprentissage et de faire appel à leur sens d'organisation.

L'autre publication est un cahier à raconter et à colorier. Ce projet a sensiblement les mêmes buts que le cahier de créativité mais s'adresse bien sûr à une clientèle plus jeune. Le cahier à raconter relatera l'histoire des francophones à travers le pays et sera illustré pour permettre aux jeunes de colorier.

Ces projets aboutiront au printemps. Nous invitons les parents, éducateurs et toutes personnes à communiquer avec nous.

COUPON-RÉPONSE

Je désire plus de renseignements sur les associations et les activités jeunesse.

AGE : ☐ moins de 15 ans
☐ de 16 à 18 ans
☐ de 19 à 25 ans
☐ de 26 à 30 ans
☐ plus de 30 ans

OCCUPATION :
☐ étudiant ☐ secondaire ☐ collégial ☐ universitaire ☐ enseignant ☐ autres

DEJA MEMBRE D'UNE ASSOCIATION :
☐ oui ☐ non

Les sujets qui m'intéressent particulièrement sont :

_____

_____

_____

_____

Nom _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Choissisez votre profession

Comment devenir récréologue? Ce n'est là qu'une des nombreuses professions qui intéressent actuellement les jeunes, mais ces derniers ne savent pas toujours où il peuvent recevoir la formation voulue.

La manière la plus sûre et la plus rapide consiste à consulter la série de tableaux "Programmes des collèges et universités" que publie la CEIC pour chaque région géographique et qui présentent les divers cours dispensés dans les établissements d'enseignement postsecondaire au Canada.

"Ces tableaux sont aussi faciles à lire que des cartes routières, à la différence que les itinéraires peuvent déboucher sur des professions intéressantes", précise Robert Allard, d'Emploi et Immigration Canada.

Il en sait quelque chose, puisque c'est lui qui a préparé ces tableaux. Il fait remarquer qu'ils aideront les élèves du secondaire à entrer au collège, les étudiants du collège à rechercher de nouvelles options et les adultes à planifier un retour aux études.

Les tableaux énumèrent 170 groupes de professions et 260 collèges et université qui offrent des cours permettant d'y accéder. Un total d'environ 4,100 programmes d'enseignement sont répertories de cette manière.

Lorsque les étudiants veulent choisir leur domaine d'étude, ils peuvent chercher sur le tableau les secteurs professionnels qui les intéressent et voir ensuite quels établissements offrent ces programmes. Les tableaux indiquent en outre la durée des cours et s'ils sont sanctionnés par un diplôme ou un certificat.

On peut consulter ces tableaux pour avoir un aperçu des programmes offerts avant d'étudier les annuaires des divers établissements pour obtenir des renseignements plus détaillés.

M. Allard fait remarquer que les étudiants auront ainsi une meilleure idée des établissements qui offrent les cours qui leur conviennent, ce qui leur permettra de gagner du temps.

Enersage pour la remise à neuf d'une fournaise

Projet Enersage I.-P.-E. offre maintenant **une ristourne de $20.00 en argent** aux propriétaires d'édifices qui font améliorer l'efficacité de leur fournaise grâce au Programme Enersage de remise à neuf de fournaise.

Une trousse de remise à neuf de fournaise a été vérifiée et démontre une augmentation globale du pouvoir de chauffage de 15 à 20%. Ceci représente une épargne annuelle de $100 à $150 pour le propriétaire d'habitation moyenne. Le coût de la remise à neuf dépendra de l'état actuel de la fournaise.

Pour être éligible à la ristourne, **on doit faire installer la trousse de remise à neuf** (soupape solénoïde, tête de retention de chaleur, injecteur diminué) **par un expert en service de brûleurs inclus dans la liste ci-bas. Ils doivent présenter une carte d'identification ENERSAGE et un formulaire de demande de ristourne** pour indiquer leur participation à ce programme.

Lorsque vous aurez payé la note encourue par la mise à neuf de votre fournaise, envoyez votre reçu et le formulaire de ristourne à
PROJET ENERSAGE
C.P. 2000

et nous vous ferons parvenir un chèque au montant de $20.00 après approbation du travail effectué à votre fournaise.

Epargnez des dollars et de l'énergie, en profitant de cette occasion tout en mettant votre fournaise en meilleur ordre.

Toutes les ristournes sont sujettes à approbation d'Enersage, I.-P.-E.

L'offre expire le 31 mars 1980.

Name	Address	Phone No.
Andrew Arsenault	Tignish C0B 2B0	882-2007
Donald Arsenault	Irving Oil Ltd. Rue Grafton Est Charlottetown	894-5055
Clifford Atkins	Irving Oil Ltd. Rue Grafton Est Charlottetown	894-5055
Alden Birt	447, rue Queen Charlottetown C1A 4G3	894-3562
Cy Burke	Wilson's Ltd. 27, rue Cumberland Charlottetown C1A 5B6	894-9517
William A. Chandler	Irving Oil Ltd. Rue Grafton Est Charlottetown	894-5055
Mike Clarke	Box 2185 Charlottetown C1A 8B9	569-4202
Brenton Cole	Kensington C0B 1M0	836-5201
Edwin Cook	29 Ferndale Drive Sherwood C1A 6J5	892-3963
Robert Cousins	Winsloe R.R. 2 C0A 1Y0	892-5745
Orville Curtis	D.B. & J. 157, rue Kent Charlottetown C1A 1N5	892-1234
Glydon Dennis	Douglas Moore 63B Mt. Edward Road Parkdale C1A 5S1	894-3685
J. Lorne Francis	Fortune Bridge C0A 2B0	687-2200
Lloyd Fraser	Irving Oil Ltd. Montague C0A 1R0	838-4218
Clarence Gallant	489, rue North Market Summerside C1N 1M4	436-3790
Wayne Gallant	489, rue North Market Summerside C1N 1M4	436-9569
Albert Hallsworth	Crapaud R.R. 1 C0A 1J0	658-2302
Leslie C. Hardy	Irving Oil Ltd. Alberton C0B 1B0	853-2155
Ralph Henderson	Charlottetown R.R. 3 C1A 7J7	894-5794
Arthur Hewitt	Lower Montague C0A 1R0	838-4777
Lorne Higginbotham	Irving Oil Ltd. Montague C0A 1R0	838-4218
Robert Hill	Bevan Bros. Ltd. 60, rue Queen Charlottetown C1A 4A6	892-7456
Pat Hughes	Imperial Oil Ltd. 67, rue Harvard Summerside C1N 1P3	436-6844
Preston Hume	Montague C0A 1R0	838-2204
Donald Judson	Irving Oil Ltd. Crapaud C0A 1J0	658-2818
Jack Kirby	Palmer Electric 96, rue Fitzroy Charlottetown C1A 1R7	894-8543
Lloyd Larter	317, rue Grafton Charlottetown C1A 1L9	894-4349
Guy R. Lockerbie	Palmer Electric 96, rue Fitzroy Charlottetown C1A 1R7	894-8543
Angus MacDonald	D.B. & J. 157, rue Kent Charlottetown C1A 1N5	892-1234
Bernard MacCormac	MacCormac Refrigeration Box 683, Souris C0A 2B0	687-3449
Douglas MacKenzie	Eldon, Belfast P.O. C0A 1A0	659-2693
Lawrence MacKinnon	338, rue Second Summerside C1N 1J4	436-3752
Norman MacPhee	Box 321, Cornwall C0A 1H0	675-2650
Lawrence MacWilliams	Palmer Electric 96, rue Fitzroy Charlottetown C1A 1R7	894-8543
Harry Matthews	Summerside R.R. 1 C1N 4J7	436-6763
Francis McInnis	177, Ave Belvedere C1A 2Y9	892-3762
Douglas Moore	63B Mt. Edward Road Parkdale C1A 5S1	894-3685
Tom Murphy	334, rue Convent Summerside C1N 1V8	
William Murphy	Charlottetown R.R. 1 Site 7, Box 9 C1A 7K2	569-3943
Fred Oaks	Irving Oil Ltd. Rue Grafton Est Charlottetown	894-5055
Aubin Paquet	24 Laurie Drive Sherwood C1A 5M8	892-4443
Lester Peardon	Irving Oil Ltd. Montague C0A 1R0	838-4218
Ben Peters	Tignish C0B 2B0	882-2231
Blair Smith	89, rue Water Summerside C1N 1A6	436-3848
George R. Smith	89, rue Water Summerside C1N 1A6	436-3848
Jack Webb	50 Roper Drive Sherwood C1A 6J2	892-2501

Prince Edward Island
PROJECT ENERSAVE

Department of Industry and Commerce
P O Box 2000
Charlottetown PEI
Canada C1A 7N8

892-7453 Zenith 19450

énerSage

Jouez le nouveau jeu

Maintenant jusqu'à
18 GROS LOTS
tous les mois

Plus de Prix Que Jamais

3 lots de $1 MILLION
3 lots de $250,000
12 lots de $100,000

●GRATTEZ ET GAGNEZ JUSQU'A $1,000● INSTANTANEE

Vue la demande de notre clientèle, le nouveau jeu "Provincial" vous donne encore une autre façon de gagner, instantanément. Grattez la partie grise à la gauche de votre billet "Provincial" et vous pouvez gagner $1,000, $100, $20, $5, ou un autre billet vous permettant ainsi de jouer de nouveau.

Cinq dollars peut faire de vous un millionnaire !

Provincial
Une meilleure chance pour tous.
La Société des loteries de l'Atlantique

PROCHAIN TIRAGE LE
le 30 mars
Télévisé au réseau ATV à 21h30

Vous et votre médecin

L'EXODE DES MEDECINS DU CANADA

Pendant nos discussions récentes au sujet de "Medicare", on ignore souvent l'accroissement alarmant du nombre de médecins qui quittent le Canada pour aller s'établir surtout aux Etats Unis. Les dernières statistiques montrent que cet exode de médecins qui se dirigeaient autrefois vers les provinces de Québec et d'Ontario atteint maintenant les autres provinces du Canada. D'autre part, la plupart des médecins qui quittent les provinces sont des spécialistes formés au Canada et dont le nombre diminue déjà.

Nous croyons que émigration de médecins est dûe non seulement à des conditions financières, mais aussi aux expériences plutôt désagréables auxquelles plusieurs médecins ont été exposés lorsqu'ils avaient affaires avec les divers plans provinciaux de Medicare. De plus, si l'exode continue, l'accès du public à des soins de santé de qualité pourrait se détériorer, s'il n'y a pas assez de médecins pour traiter les cas ordinaires et extraordinaires. Il est donc de première importance que l'Ile-du-Prince-Edouard offre des conditions intéressantes aux professionnels qui veulent y pratiquer la médecine. Si le gouvernement a l'intention de continuer à jouer son rôle par l'entremise de Medicare, il doit s'efforcer à répondre aux besoins actuels en ce qui a trait aux conditions de travail des médecins.

Qu'est-ce que la Commission Hall?

C'est une question que se posent plusieurs patients lorsqu'ils lisent dans les journaux et entendent à la télévision et à la radio des problèmes touchant les divers organismes qui s'occupent de soins de santé. Ces groupes ont l'occasion de présenter des mémoires lors des assises de la Commission.

En effet, lorsque le plan Medicare a soulevé des problèmes dans presque toutes les provinces, le Gouvernement fédéral a nommé le juge Emmett Hall au poste de commissaire responsable de l'étude du système Medicare afin de présenter un rapport qui identifierait les problèmes existants ainsi que des suggestions à y apporter. Le juge Hall jouit d'une bonne réputation quant à l'impartialité et le travail sérieux qu'il se fait un devoir d'exercer devant des problèmes qu'il entreprend à résoudre.

Ayant voyagé un peu partout au Canada M. Hall a reçu les mémoires de divers sociétés médicales et d'autres groupes qui s'intéressent aux soins de santé. Ainsi, il a accumulé une abondance d'informations et, sous peu, il présentera son rapport que l'on étudiera pour ensuite prendre des initiatives.

Personne n'est au courant des points qui seront soulevés dans ce rapport, mais il est certain qu'il touchera à des solutions qui pourront s'appliquer à travers le Canada. Les malades doivent s'intéresser beaucoup à ce projet et suivre de près les résultats. A mesure que les problèmes surgissent, les gens de la province doivent en discuter avec leurs médecins. Pour ceux qui voudraient de plus amples informations, la Société médicale se fera un plaisir de répondre aux questions qui lui seront dirigées car elle aimerait bien inclure dans son mémoire à M. Hall son point de vue quant aux problèmes de caractère unique vis à vis Medicare à l'Ile-du-Prince-Edouard.

Les médecins et le gouvernement

Tandis que tous médecins ont approuvé Medicare en 1970, la plupart d'entre eux s'inquiètent du degré de liberté dont ils jouiront à l'avenir. En effet, les règlements et la surveillance peuvent être nécessaires au point de vue administration, mais quand il s'agit de soins médicaux, ces facteurs peuvent entraver le rapport normal entre les patients et leurs médecins. Il y a au moins deux tendances de la part du Gouvernement qu'il faut surveiller. Premièrement, il faut reconnaître que le Gouvernement considère les soins de santé surtout du point de vue pécunaire. Aussi, inconsciemment le Gouvernement traite les médecins comme membres de la Fonction publique dont le seul rôle est de voir au bien-être médical de la population. Ces deux facteurs peuvent nuire au travail des médecins et réduire le bon rapport qui existe entre le médecin et son patient.

Même sous le plan Medicare, les médecins ont besoin de conserver leur indépendance au niveau de leur jugement en matière clinique et ainsi contribuer largement aux politiques du Gouvernement qui touchent le domaine des soins de santé.

Si vous avez d'autres questions ou commentaires, veuillez communiquer avec, ou vous adresser à:

La Société médicale de l'Ile-du-Prince-Edouard,
279, rue Richmond,
Charlottetown, I.-P.-E.
Tél: 892-7527

PARTICIPACTION®
Le mouvement canadien du bien-être physique.

Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Offres d'emplois

Ces concours sont ouverts aux personnes des deux sexes.

Les postes suivants sont maintenant disponibles dans la province de l'Ile-du-Prince-Edouard.

SY2
pour créer une liste,
postes: Charlottetown

Thérapeute en travaux utiles
ministère de la Santé
remplacement temporaire
poste: Centre de la réadaptation

Assistante garde-malade licenciée
pour remplir des postes existants et à venir
temps partiel permanent
à plein temps
postes: Charlottetown

Opérateur de télécommunications
Services de l'Information de l'Ile
remplacement temporaire
poste: Charlottetown

Préposés au nursing
ministère du Service social
remplacements
postes: Riverview Manor

Préposé au nursing-mâle
pour créer une liste
postes: Charlottetown

On peut se procurer les formulaires de demande de tout bureau du gouvernement de l'I.-P.-E., des Centres de service régionaux, par écrit de la Commission du Service civil, C.P. 2000, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard ou en composant le numéro 892-4134. En retournant les formulaires dûment remplis, veuillez insérer le numéro correspondant du concours.

HUMOUR

Jeune politicien, Winston Churchill portait la moustache. Un jour, après un discours politique, il rencontre une jeune femme qui lui dit: "Monsieur Churchill, je déteste autant votre politique que votre moustache." "Ne vous en faites pas, ma chère dame" répond Churchill, "vous n'aurez l'occasion d'être dérangée ni par l'un ni par l'autre."

Partie de cartes

La partie de cartes de la succursale de Summerside de la Société Saint-Thomas d'Aquin réunissait 14 tables au Parkview Senior Citizen Home, dimanche soir et les résultats ont été les suivants: 1er prix, Délima Richard, 2e prix, Fanny Doucette et prix de consolation, Madelina Richard. Chez les hommes, 1er prix, Art Gaudet, 2e prix, Théodore Wedge et prix de consolation, Paul Arsenault. Le prix de présence fut gagné par Rita Whelan. La loterie fut gagnée par Marie Arsenault.

Les recettes de ces soirées sont versées aux fonds destinés à l'éducation de la jeunesse.

Offre d'emploi

La Voix Acadienne Ltée
hebdomadaire français de l'I.-P.-E.
requiert les services

d'UN VENDEUR D'ANNONCES

pour le 1er mai 1980

Si vous avez accepter un "non" sans broncher et retourner le lendemain chercher un "oui", vous êtes la personne qu'il nous faut.

La personne acceptée aura une bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

Une période d'entraînement sera offerte si nécessaire.

Salaire et commission négociables.

La date limite de la réception des demandes est fixée au 15 avril.

Faire parvenir sa demande avec son curriculum vitae à
M. le président
Conseil d'administration
La Voix Acadienne Ltée
7, rue Central, C.P. 1420
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

Associations coopératives de TIGNISH, O'LEARY, MONT-CARMEL, WELLINGTON SUMMERSIDE

CO-OP®

MARGARINE "PARKAY DE KRAFT", paq. de 3 lb.	$1.79
RICE KRISPIES DE "KELLOGG", paq. de 575 g.	$1.29
MAIS EN GRAINES "GEANT VERT", 3 btes de 12 oz.	$1.
SACS A ORDURES "COOP", paq. de 10	88¢
DETERGENT EN POUDRE "TIDE", bte de 12 L.	$5.99
PAPIER HYGIENIQUE "ROYALE", paq. de 4 roul.	$1.15
JUS DE TOMATES "COOP", 6 btes de 5 1/2 oz.	$1.33
MOUTARDE "COOP", boc. de 24 oz.	45¢
RAGOUTS EN CONSERVES "CLARK", Irlandais, au boeuf, au poulet et dinde, bte de 15 oz.	99¢
SPAGHETTI EN CONSERVES "COOP", bte de 28 oz.	69¢
FEVES ROUGES "COOP", bte de 28 oz.	69¢
GRUAU "QUAKER", à l'ancienne, 1 kg., ordinaire 1 kg., ou rapide paq. de 900 g.	93¢
LAIT CONDENSE "CARNATION", bte de 385 ml	48¢
MELANGE DE CROUTE A TARTE FEUILLETEE "ROBIN HOOD". paq. de 19 oz.	89¢
CREME DE CHAMPIGNON "COOP", 2 btes de 10 oz.	69¢
GARNITURES A TARTES "E.D. SMITH", aux bleuets ou aux cerises. bte de 19 oz.	$1.33
POUDDINGS "LAURA SECORD", diverses saveurs, 4 btes de 5 oz.	$1.19
JUS D'ORANGES "FBI" sucré ou non, bout. de 64 oz.	$1.69
MIETTES DE THON BLANC "CLOVER LEAF", bte de 6 1/2 oz.	$1.49
FEVES AU LARD "CLARK", à la sauce tomate, bte de 19 oz.	65¢
"GRAVY TRAIN" DE GAINES, sac de 8 kg.	$6.59
NETTOYEUR "SPIC N' SPAN", bte de 1 L.	$1.59
NETTOYEUR LIQUIDE "M. NET", bout. de 1.5 L	$2.59
DENTIFRICE "AQUA FRESH", tube de 100 ml	79¢
DETERGENT "PALMOLIVE LIQUIDE", bout. de 32 oz.	$1.89
BISCUITS "DARE BRAKETIME" aux brisures de chocolat, à la noix de coco, aux fruits et noix, flocons d'avoine et beurre d'arachides, paq. de 500 g.	99¢
CHAMPIGNONG DE FANTAISIE "GEANT VERT", entiers ou tranchés, boc. de 10 oz.	99¢

SPORTS

Lique acadienne des quilles

Classement éliminatoire

Equipes	Points
Les Acrobates	71
Les Déchaînés	64
Les Expos	64
Les Abatteurs	57 1/2
Les Elouèzes	54 1/2
Les Arc-en-Ciel	49
Les Carreautés	38
Les Anges	34

Soir du 14 mars:
Plus haut simple (Femmes)- Colette Arsenault (remplaçante)- 306
Plus haut triple (Femmes)- Yvonne Arsenault (Les Acrobates)- 673
Plus haut simple (hommes)- Johnny Gallant (Les Déchaînés)- 260
Plus haut triple (hommes)- Johnny Gallant (Les Déchaînés)- 681

Pour les éliminatoires:
Plus haut simple (femmes)- Alvina Bernard (Les Expos)- 275
Plus haut triple (femmes)- Yvonne Arsenault (Les Acrobates)- 673
PLus haute moyenne (Femmes)- Alvina Bernard (Les Expos)- 200
Plus haut simple (hommes)- Rév. Eloi Arsenault (Les Elouèzes)- 293
Plus haut triple (Homme)- Marcel Bernard (Les Abatteurs)- 718
Plus haute moyenne (Hommes)- Marcel Bernard (Les Abatteurs)- 203

Horaire pour le soir du 21 mars au Centre Récréatif de Summerside à 9h p.m.
Allées 1-2: Les Expos vs. Les Anges
Allées 3-4: Les Déchaînés vs. Les Acrobates
Allées 5-6: Les Arc-en-Ciel vs. Les Elouèzes
Allées 7-8: Les Carreautés vs. Les Abatteurs

Ballon-balai (Hommes)

Balon-balai (hommes)

Classement fin de saison

	P.G.	P.P.	P.N.	Pts.
Mont-Carmel	8	0	2	18
Abram-Village	8	1	1	17
Urbainville	5	4	1	11
Cannon Town	2	5	3	7
Cap-Egmont	1	7	2	4
Sunrise	1	8	1	3

Tournoi de badminton

L'Association de badminton de l'I.-P.-E. va parrainer un tournoi limité à la province pour les seniors les 28 et 29 mars dans le gymnase de BFC Summerside.

Tous les résidents de l'Ile peuvent y participer y inclus ceux des autres provinces qui fréquentent des institutions telles que UPEI depuis le 1er janvier 1980.

Les participants doivent être membres d'un club affilié ou être disposés à devenir membre de la PEI-BA lors de l'inscription. On peut se procurer des formulaires d'inscription chez le représentant de son club ou chez les directeurs de récréation régionaux. La date limite pour l'inscription est le 23 mars, 1980. Les frais d'inscription sont $3.00 pour une épreuve ou $7.00 pour trois épreuves. Les non-affiliés paieront $5.00 l'épreuve ou $9.00 pour les trois épreuves.

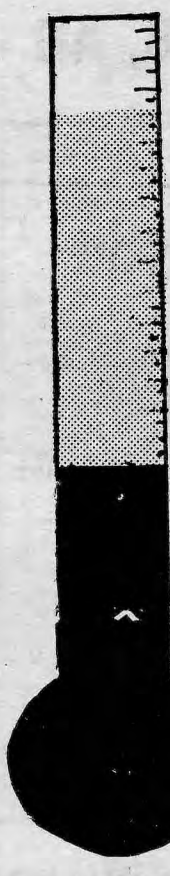
La compétition comprendra cinq épreuves: (hommes simples;) (hommes doubles;) (femmes simples;) (femmes doubles;) (hommes doubles;) (femmes doubles;) (doubles mixtes).

Tous les participants auront l'occasion de jouer au moins deux parties avant de se faire éliminer pour ensuite participer aux courses de consolation.

La compétition commence le vendredi soir à 7h30 (hommes simples et doubles) et continue le samedi à 8h30 a.m.

Pour d'autres informations, veuillez contacter J.R. Chiasson, à 67, rue Russell, Summerside (tél: 436-4720), ou F. Farslow à 110, rue Matheson (tél: 436-7384).

Aréna de la région Evangéline



Coût estimé total $410,000

Engagements et dons- $359,660.

Argent reçu + crédit-. $124,756.

No. de taxe 0538389-56-02

Résultats au hockey

Voici les résultats des éliminatoires de la Ligue communautaire de hockey de Tyne Valley: les Mooseheads de Northam- 3, les Gulf Oilers de Richmond- 2; les compteurs pour Northam, Tom Wagner et Barry Moore (2). Aides: Brian Colwill, Terry Ellis et Doug MacArthur. Pour les Oilers: Art MacLeod, Clarence Arsenault. Aides: Kevin Praught. Northam gagne la série 3 à 0.

Les Thane Ellis Flyers- 4, les Birch Hill Combines- 3. Les compteurs des Flyers: Claude Gallant (2 buts et 1 aide); Paul-a. Richard (2 buts). Aides: Paul Arsenault (2), et Allan Gallant. Pour les Combines: Doug Strongman (3). Aides: Ronnie MacKendrick (2); Harold Millar.

Les Flyers gagnent la série 3 à 0.

Northam et les Flyers se rencontreront en la première partie de la série finale mardi, le 18 mars.

Tirage "Joyeuses Vacances - Happy Holidays"

Sports P.E.I. annonce les gagnants du septième tirage "Joyeuses Vacances".

Tous les prix ont été donnés par les enteprises mentionnées.

Trois jours de camping à "Holiday Haven Campground".
Gagnant- Roger Frizzell, 6 Belvedere Trailer Court, Parkdale

Deux billets pour la production "Come to the Hills" du Festival de Charlottetown
Gagnante- Madeleine MacLeod, Hunter River R.R. 3

Repas pour deux personnes chez "Gentleman Jim's" à Charlottetown
Gagnante- Gisèle Arsenault, 137 South Drive, St-Eleanors

Microsillon "After Dark" de Andy Gibb de la part du poste de radio CHTN.
Gagnante- Jacintha Peters, Oyster Bed Bridge

Crêpes au lait de beurre pour cinq personnes chez "Smitty's Pancake House".
Gagnant- Paul McCurdy, 35 West Grove Place, Apt. 34 Halifax, N.-E.

Laisser-passer pour deux personnes au "Royal Atlantic Wax Museum".
Gagnante- Cecile MacDonald, Souris

Min-repas chez "A & W" à Charlottetown.
Gagnant- Wayne Smith, Summerside, R.R. 3

PRIX POUR LES VENDEURS (Tirés au sort).
Bon d'achat d'une valeur de $20.00 chez Camper's City Outdoor Specialty Shop.
Gagnant- Victor Sobey, Boys & Girls Club de Summerside

Bon d'achat de nourriture chez "MacDonald's Family Restaurants".
Gagnante- Kathy Nickerson, Boys & Girls Club de Summerside
Bon d'achats chez "Dairy Queen".
Gagnant- Paul M. Schurman, Three Oaks Bastel Ball

Hamburger, frites et breuvage chez "Burger King".
Gagnant- Michel Armaithe, Cross Country Skying.

Timbres commémoratifs

OTTAWA- Lors d'une cérémonie qui aura lieu le 6 mai prochain, les Postes lanceront deux nouveaux timbres commémoratifs consacrés à deux espèces menacées d'extinction; le corégone atlantique de la Nouvelle-Ecosse et la poule des Prairies de l'ouest du Canada.

Selon le porte-parole des Postes qui a annoncé ce lancement, "la plupart des Canadiens sont désormais conscients que nous vivons sur une planète à l'écologie fragile. Nous partageons l'air, l'eau et la terre avec les autres êtres humains et avec toutes les autres espèces vivantes. Si nous respectons notre environnement, nous vivrons dans un monde meilleur. Les Postes canadiennes espèrent, en émettant ces deux timbres, sensibiliser les hommes à la fragilité de l'équilibre écologique".

Les deux timbres d'une valeur nominale de 17c. serviront à l'affranchissement des lettres du régime intérieur; les Postes espèrent ainsi faire connaître ces deux espèces menacées à tous les Canadiens. Notons que les Postes avaient annoncé plus tôt que le timbre consacré à la poule des Prairies aurait une valeur nominale de 35c. soit le tarif du courrier international.

Les hommes de science savent peu de choses sur le corégone atlantique, si ce n'est qu'on ne trouve plus ce salmonidé qu'au sud de la Nouvelle-Ecosse. La longueur du corégone adulte peut varier de 150 à 400 mm.

Le timbre représente un corégone atlantique dans son habitat, l'eau douce. L'illustration est de Michel Dumas, jeune artiste ontarien reconnu pour ses peintures de la faune.

Il n'y a pas si longtemps, on trouvait encore des poules des Prairies en quantité, et elles se nourrissaient principalement de l'herbe qui poussait en abondance dans les vastes étendues de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Avec le temps, les agriculteurs ont labouré un nombre croissant de terres et, du fait, la nourriture est devenue plus rare.

Par ailleurs, les chasseurs ont tué des poules des Prairies par milliers. Peu à peu, ces dernières ont diminué en nombre. Aujourd'hui, cette espèce a presque complètement disparu.

Le design du timbre est l'oeuvre de Robert Bateman, un des peintres de la faune les plus réputés du Canada. Le timbre représente deux mâles de l'espèce déployant leurs séductions dans l'herbe sèche, au petit jour, devant une femelle que l'on aperçoit à l'arrière-plan.

La fiche torontoise Ashton-Potter Limited tirera ces deux timbres à 20,5 millions d'exemplaires chacun, sur des feuillets différents, selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs.

ON A BESOIN DE

O, A,
B, AB

Nouveau service

CHARLOTTETOWN- L'imprimeur de la Reine vient de transférer la responsabilité de la vente des Status et Règlements provinciaux au Service de l'Information de l'Ile. Plus de 600 différents status et réglements, se vendant de 25 cents à $1, sont en vente sur place ou par courier. Les secrétaires du Service de l'Information, Mesdemoiselles Martha Robichaud (à gauche) et Linda Shaw sont occupées à choisir de ces publications pour préparer une commande. Le centre des publications du SII sont situés au premier plancher au 11, rue Kent, Charlottetown.

(Photo SII)

Heures de bureau

de la circonscription d'Egmont
de 9h a.m. à 5h p.m.
du lundi au vendredi.

Pour informations et rendez-vous signalez:
436-7333
ou 0 et demandez Zenith 78200

après le 24 mars 1980.

Communiquez avec M. Joseph McGuire, gérant pour la circonscription d'Egmont.

Congrès franco en Louisiane

Le troisième congrés Franco-Américain, qui aura lieu à Lafayette (sud de la Louisiane) du 28 au 30 mars, approche et les membres du Comité organisateur de Louisiane et de Nouvelle-Angleterre sont en train de préparer l'événement. Les buts de cette conférence seront de montrer que les Franco-Américains constituent une force non négligeable aux Etats-Unis et de développer toute une stratégie pour encourager le bilinguisme en Amérique du Nord.

Tout le monde est invité à ce colloque. Il y a même des francophones non américains qui viendront, notamment un groupe de hauts fonctionnaires du Québec. Il y aura deux séances générales: la séance d'ouverture sera consacrée aux implications du rapport de la Commission Présidentielle sur les langues étrangères, et l'assemblée finale sera mise à profit pour tirer les conclusions du Congrès.

Dans l'intervalle, les participants seront divisés en sous-commissions, avec les thèmes suivants: 1. Diversité de la langue en Louisiane française; 2. Historique et évolution des programmes bilingues en langue et de la culture française. - points de vue des jeunes, 5. Formation d'une organisation nationale des Franco-Américains- pour et contre; 6. (Ouvert)- Comité des résolutions.

Les délégués des états de la Nouvelle-Angleterre (Maine, Vermont, New Hampshire, Massachusetts, Connecticut, Rhode Island) et du Mid-West arriveront à la Nouvelle Orléans le 26 mars: avant la conférence en effet, les délégués visiteront la Nouvelle Orléans, Houma, Lafayette, St. Martinville et Marksville. Toute personne qui souhaite participer à ces excursions doit s'inscrire avant le 3 mars.

Des billets seront aussi mis en vente du 1er au 21 mars prochain pour "La Grande Veillée des Acadiens" qui ouvrira le Congrès le vendredi 28 mars à 19 heures. Cette grande fête consistera en une gigantesque table d'écrevisses bouillies un fais-do-do (grande danse acadienne) et une exposition de l'artisanat très riche de la région. De nombreuses personnalités politiques de Louisiane, de Nouvelle-Angleterre et des pays francophones assisteront à cette grande fête et ou aux assemblées générales.

Le Congrès sera clôturé par une messe acadienne française à la Cathédrale Saint-Jean de Lafayette, le dimanche 30 mars, à 12h30.

Pour tous renseignements, ou pour les réservations, prière de contacter: Monsieur René Calais, National Bilingual Resource Center. P.O. Box 4310 USL, Lafayette, LA 70504, USA; Tél: (318) 264-6991.

Deux caissières à Moncton

(ML) Deux caissières de la Caisse Populaire Evangéline se sont rendus à Moncton pour suivre un cours de formation donné du 3 au 7 mars dernier. Il s'agit de Marie Arsenault et Freda Perry. Ce cours avait comme but d'aider les caissières à leur leur ouvrage de jour en jour et de leur expliquer les responsabilités de leur poste. On leur a aussi exposé la philosophie du mouvement des caisses populaires. Tout ceci afin d'offrir un meilleur service aux clients.

Assemblée semi-annuelle

La réunion semi-annuelle de la SSTA
pour les succursales de Bloomfield,
Palmer Road, Skinner's Pond
et Tignish
aura lieu le dimanche 23 mars
à 2h p.m.
Au Centre culturel "Club Ti-Pa".

Bienvenue à tous.

McDonald's

SUMMERSIDE
Rue Water

CHARLOTTETOWN
Ave University

Le restaurant pour la famille

ouvert tous les jours

Petit déjeuner: 6h30 à 10h30
Menu général: 10h30 à 24h.

Johnston TIRE & WHEEL

30 Greenwood Dr.
Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-6825

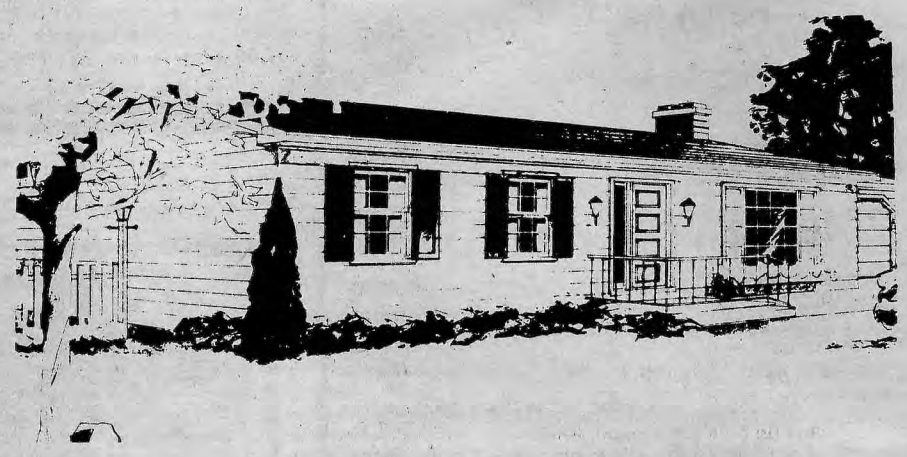
Nous avons la série complète de pneus
de trois marques.

GOODYEAR, GENERAL et MICHELIN

pour voitures, camions et équipement
de ferme ainsi que
les roues larges (Magwheels) et les
accessoires pour fourgonnettes.

Venez nous voir pour tous
vos besoins de pneus.

Présentons notre nouvelle ligne de logis à parties composantes



$16,950

"Le briseur de prix"

Un logis spacieux enersage. Tout le matériel est approuvé par la S.C.H.L. Vous revient à $16,950. Pour plus d'information et de détails contacter nos architectes.

PREBILT HOMES

423 Mt. Edward Rd., Sherwood
Tél: 892-8577

Prix en vigueur jusqu'au 15 avril 1980.

Ne provoquez pas les blessures ou la mort

QUEBEC- L'arrivée du printemps signale le début prochain d'une intense période de travaux agricoles. Savez-vous que la fatigue favorise les erreurs humaines avec toutes les conséquences dramatiques qui peuvent s'ensuivre? Savez-vous que, chaque année, la négligence d'un agriculteur, l'empressement et la vitesse au volant de la machinerie agricole ou dans l'accomplissement de travaux provoquent des blessures souvent graves et même la mort?

La plupart des accidents pourraient pourtant être évités. Un peu de prudence peut sauver une vie. Si c'était justement la vôtre ou celle d'un de vos proches?

Inspectez soigneusement vos machines

Une machine défectueuse constitue une provocation, un défi au danger. C'est pourquoi toutes les machines agricoles qui doivent servir aux travaux de semances nécessitent, dès maintenant, une inspection complète. Même si vous avez pris toutes les précautions nécessaires de nettoyage et de mise au point au moment du remisage, la rouille peut occasionner de mauvaises surprises à l'utilisation. Ne prenez pas de chance, vérifiez-les à nouveau. Prêtez une attention toute spéciale à votre tracteur afin d'obtenir une bonne performance, malgré une utilisation plus ou moins propice au cours de l'hiver.

Lisez et relisez manuels et instructions

On ne peut énumérer ici tous les points à vérifier sur chacune des machines qui seront utilisées ce printemps. Le "manuel de l'opérateur" de chacune des machines contient ces renseignements et, bien d'autres également: conseils de sécurité, de prévention et d'utilisation. Connaître et suivre les instructions peut vous épargner temps et argent, en vous évitant tant les bris de machines que les accidents fâcheux. Lisez et relisez manuels et instructions, on ne saurait trop le répéter.

Avec le temps des semences, réapparaissent aussi fertilisants et produits chimiques et les dangers inhérents à leur utilisation. D'extrêmes précautions doivent être prises lors de l'utilisation, de l'application, de la manipulation et du remisage de ces produits. Attention! Ne les utilisez pas sans avoir lu attentivement les instructions qui les accompagnent.

Pertes de temps, problèmes divers, dégâts, usures prématurées, dangers, accidents et mortalités peuvent être évités. Vérifiez vos machines. Lisez manuels et instructions. Soyez vigilant. Votre vie, et celles des autres, n'en valent-elles pas la peine?

Le service des plans du Canada

Le service des plans du Canada, autrefois le Service de plans de constructions rurales canadiennes, a été créé il y a plus de 25 ans pour mettre au point et produire des plans pour la construction et l'aménagement de bâtiments agricoles et de matériel d'automation.

Ce service offre également des renseignements sur la conception des bâtiments et des installations de ferme en fonction de la gestion et des exigences de main-d'oeuvre et autres facteurs propres à différents types d'élevage et de culture.

Ce service est dirigé par un comité d'une quinzaine d'ingénieurs des gouvernements fédéral et provinciaux, qui élaborent et évaluent les plans en consulation avec des spécialistes en génie rural des universités.

Le Service offre une multitude de plans de bâtiments et d'équipements classés dans les catégories suivantes: bovins de boucherie, bovins laitiers, porcs, moutons, volailles, fruits et légumes, entreposage des grains et constructions spéciales et accessoires.

Jusqu'à présent, le Service des plans du Canada a été un outil efficace pour encourager la conception de bâtiments et d'équipements agricoles qui répondent aux exigences du Code canadien de la construction des bâtiments agricoles.

Au nombre des développements importants du Service, on peut mentionner les fermes de toit à portée libre, la construction de murs à ossature de poteaux et les fondations isolées à l'extérieur.

Plusieurs concepts qui ont très bien été adaptés dans la construction sont le résultat d'une combinaison d'idées des ingénieurs et du constructeur (entrepreneur ou agriculteur). La collaboration étroite entre le Service des plans du Canada, les constructeurs de silos et le Conseil national de la recherche, par exemple, a permis d'améliorer les fondations pour les silos.

Les efforts des ingénieurs du service ont eu des répercussions significatives non seulement sur la silhouette des bâtiments de ferme dans le paysage, mais aussi sur leur efficacité fonctionnelle pour l'agriculture.

Les agriculteurs intéressés à obtenir la liste des plans disponibles peuvent s'adresser au bureau régional d'Agriculture Canada de leur province, ainsi qu'à l'agronome de comté.

Maladie de la pomme de terre dépistée grâce au lapin

Il se peut qu'une nouvelle épreuve permette bientôt aux agriculteurs canadiens de combattre une des maladies les plus coûteuses de la pomme de terre: la flétrissure bactérienne.

La flétrissure bactérienne ravage les champs de pommes de terre dans toutes les provinces, et les pertes de rendement qu'elle occasionne peuvent atteindre jusqu'à 75%. La maladie se transmet facilement par l'intermédiaire des couteaux et d'autres instruments utilisés au moment des semis.

La seule méthode de lutte consiste à utiliser des tubercules de semence exempts de maladie. C'est pourquoi les semences certifiées doivent être très bien éprouvées.

Les symptômes de la flétrissure bactérienne sont souvent dissimulés par ceux des autres maladies qui s'attaquent aux plants déjà atteints. De plus, les bactéries de flétrissure sont difficiles à distinguer au microscope. Une technique de dépistage plus efficace s'imposait et c'est ainsi que fut mise au point "l'épreuve du lapin".

S'appuyant sur des recherches médicales en sérologie, M. S.M. De Boer, de la Station fédérale de recherches à Vancouver, décida de mettre à contribution des animaux dont l'organisme offre une résistance naturelle à la maladie.

Le test du Dr De Boer se fait en trois étapes.

Les bactéries sont d'abord injectées à un lapin vivant; l'organisme de l'animal réagit immédiatement à la présence des bactéries et produit des anticorps pour se protéger. Les anticorps se combinent alors aux bactéries pour les neutraliser. Un échantillon sanguin du lapin est ensuite prélevé et conservé.

Dans un deuxième temps, du sang d'un lapin non traité est injecté à un mouton. Les anticorps qui se trouvent naturellement dans le sang du lapin provoque chez mouton le développement d'anticorps qui s'attaquent à ceux du lapin.

Du sérum est prélevé du mouton (ou de la chèvre, le cas échéant), puis on y ajoute une substance verte fluorescente.

Ensuite on badigeonne un morceau de pomme de terre avec le sang prélevé du lapin et celui du mouton auquel on avait ajouté le colorant.

"Les anticorps du lapin et ceux du mouton s'allient avec la substance colorante dans un procédé biologique. Si la bactérie de la flétrissure bactérienne est présente dans le tubercule, elle s'intègre également à ce procédé et la substance colorante devient alors visible sous une lumière fluorescente. Le principe colorant ne se manifeste pas et reste invisible si le tubercule est exempt de flétrissure bactérienne," d'expliquer le Dr De Boer.

"Cette épreuve permet de confirmer la présence de la maladie et pourrait devenir un outil important dans le système de certification des semences," souligne M. De Boer.

Ministère de la Voirie
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel de Soumissions

Pôteaux pour enseignes

On recevra des soumissions jusqu'à 5h p.m., le vendredi 21 mars 1980, au bureau d'administration et du génie du ministère de la Voirie, Riverside Drive, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard pour la livraison des articles suivants:

300 pôteaux de bois pour enseignes
grandeur: 5 pouces X 5 pouces X 12 pieds de long.

1500 pôteaux de bois pour enseignes
grandeur: 4 pouces X 4 pouces X 12 pieds de long

1200 morceaux de bois
grandeur: 2 pouces X 4 pouces X 12 pieds de long

Le bois pouvant être de l'épinette ou de sapin.

Tous les pôteaux devront être finis sur les 4 côtés.

Livraison:
La moitié de la quantité de chaque sorte devra être livrée dans la cour du garage gouvernemental à Charlottetown, au plus tard le 30 mai 1980

Des quantités égales du restant devront être livrées à O'Leary, Summerside et Souris, au plus tard le 30 mai 1980.

Les côtisations devront indiquer le prix unitaire pour chaque grandeur de pôteau ainsi que le montant total de la soumission.

Les enveloppes devront indiquer "Soumission pour pôteaux."

Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

George R. McMahon,
ministre

Les mois de bonnes semences

Un champ de céréales envahi par les mauvaises herbes peut causer des pertes considérables à l'agriculteur. C'est pourquoi il est important d'acheter des semences de bonne qualité.

M. Wilf Bradnock, chef de la Section des semences d'Agriculture Canada, encourage les agriculteurs à faire un choix plus judicieux des semences qu'ils achèteront au cours du mois de mars en se rappelant que la qualité d'une culture dépend de celle des graines semées.

Les semences vendues au Canada sont classées en trois catégories. Les semences généalogiques portent un nom de variété et doivent être inspectées et classées. On les appelle aussi semences de fondation, enregistrées ou certifiées, selon le nombre de fois qu'elles ont été reproduites et leur qualité.

Les inspecteurs d'Agriculture Canada examinent les semences généalogiques à trois reprises, afin de s'assurer qu'elles sont conformes aux normes établies. Les semences sont d'abord examinées au champ, puis au moment de l'emballage et du classement, et enfin lors de la mise en marché.

Les semences non généalogiques ne sont pas inspectées et ne peuvent porter un nom de variété. Elles sont toutefois classées Canada No 1, Canada No 2 ou Canada No 3.

Toutes les semences généalogiques et non généalogiques qui font l'objet d'une publicité quelconque doivent être classées.

La troisième catégorie regroupe les semences qui ne sont ni inspectées ni classées, et qui sont vendues sans publicité.

"Ces semences sont normalement vendues d'un agriculteur à un autre, et nettoyées dans des élévateurs locaux," précise M. Bradnock.

'Un agriculteur de bonne foi peut vendre des semences à son voisin; malheureusement, les graines peuvent avoir un faible taux de germination et, même nettoyées, peuvent être mélangées à des graines de mauvaises herbes ou d'une autre céréale," ajoute-t-il.

Une enquête menée il y a quelques années dans des fermes de l'Alberta, a démontré que le tiers de ces semences n'ont pu satisfaire aux exigences minimales de classement. Selon une enquête semblable, ce pourcentage était de 40% au Manitoba.

"La différence de coût entre les semences généalogiques et les autres semences est si faible qu'il est plus avantageux d'acheter celles de meilleure qualité," poursuit M. Bradnock.

Si un agriculteur a des doutes sur la véracité des indications que porte l'étiquette des semences, il devrait communiquer avec les représentants d'Agriculture Canada de sa région.

L'acheteur peut aussi demander le pourcentage des graines de mauvaises herbes contenu dans les semences commerciales.

M. Bradnock souligne que le client a le droit de savoir exactement ce qu'il achète.

Le silo-élévateur terminal de Prince Rupert

(S.O.P.) - Selon l'entente intervenue en juillet dernier entre le ministère de l'agriculture, le ministère des Transports (responsable de la Commission canadienne du blé) et un consortium de six compagnies céréalières, le silo-élévateur terminal de Prince Rupert est maintenant la propriété du consortium.

Ce silo sera intégré à l'ensemble des installations de manutention des céréales du consortium et, d'ici 1985, un nouveau silo terminal d'une capacité de huit à dix millions de boisseaux s'y ajoutera.

Le gouvernement déboursera $42,5 millions pour l'établissement de routes, de services d'égoût et pour le raccordement de gazéoducs et du chemin de fer avec le nouveau terminal.

La réalisation de ces engagements permettra aux céréaliculteurs de l'Ouest d'exporter 125 millions de boisseaux de plus par année. Par le fait même, le gouvernement sera en mesure d'atteindre son objectif, qui est d'accroître de 50% ses exportations de céréales d'ici 1985.

Tenue de livre et comptabilité

Base quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et annuelle.
Rapports d'impôts sur le revenu

Schurman Poole & Associates
206, rue Water
Tél: 436-6001, 6002

Le CN: bénéfice net de $20.8 millions

MONCTON- Le Canadien National annonce qu'il a obtenu en 1979 le meilleur résultat financier de son histoire avec un bénéfice net de 208.2 millions de dollars soit 72.1 millions de dollars de plus que l'année précédente.

Le CN versera au gouvernement fédéral un dividende de 41.6 millions de dollars soit 20 pour cent de son bénéfice tandis que le reste servivra aux immobilisations courantes.

Le bénéfice net du dernier trimestre de 1979 s'est établi à 36.8 millions de dollars, au regarde 24.1 millions de dollars durant la période équivalente de 1978.

Les recettes de l'année ont augmenté de 13.6 pour cent pour atteindre 3.3 milliards de dollars, grâce à des majorations de tarifs et à un volume d'affaires accru dans la plupart des divisions.

La plus importante de ces divisions, CN Rail a réalisé un bénéfice de 234.6 millions de dollars, soit 10.2 millions de dollars de plus qu'en 1978. Le bénéfice des Télécommunications CN a grimpé de 19 millions de dollars en 1978 à 25.5 millions de dollars. CN Marine rapporte un gain de 8.8 millions de dollars, au regard d'un léger déficit en 1978.

Le secteur voyageurs CN affiche une perte de 9.1 millions de dollars, comparativement à 46.1 millions de dollars en 1978, ce qu'explique la prise en main final des services voyageurs interurbains par VIA Rail Canada Inc. en avril 1979.

Les Messageries CN ont vu leur déficit de 33.1 millions de dollars en 1978 passer à 47.2 millions de dollars en 1979.

Au poste divers, le paiement de subsides plus élevés à l'égard des services voyageurs et des embranchements pour les années antérieures à réduit de 16.7 à 7.6 millions de dollars les pertes de 1979.

Le rapport de l'entreprise pour l'année 1979 à être présenté au gouvernement fédéral est en voie de préparation.

Code moral du pêcheur à la ligne

Confucius écrivait déjà: "Le Maître pêchait à la ligne, mais jamais au filet; il chassait à tir, mais jamais les oiseaux posés." Définissant le caractère et les règles de la pêche à la ligne, Henri Limouzin rappelle dans **le Monde de la pêche et des poissons** publié par Larousse, que le pêcheur moderne a pu établir "en se fondant sur une longue histoire qui n'a jamais cessé d'être à son honneur un code moral dûment reconnu, dont on peut dégager les lois générales suivantes:

- le pêcheur à la ligne doit se servir d'un matériel en accord avec ce qui est universellement recconnu comme étant "loyal" à l'égard du poisson et du milieu aquatique considérés;
- il faut parfaitement donner son poisson, mais non en faire le commerce;
- il limite de lui-même le nombre de ses prises selon ses besoins et s'interdit de continuer à pêcher s'il ne peut éviter de causer un dommage quelconque au poisson avant de le remettre à l'eau;
- il observe, tant dans la lettre que dans l'esprit, les règlements concernant la protection des bêtes et des biens du lieu où il pêche;
- il met en application les connaissances et les matériels les plus récents non pour augmenter le nombre de ses captures, mais pour parfaire sa compréhension et son évaluation du poisson auquel il s'apprête à se mesurer;
- il reconnaît aux autres pêcheurs le droit de pêcher selon leur propre code moral, tant que ce dernier n'enfreint pas les règles couramment admises concernant l'exercice de la pêche et la conservation des espèces."

Appel de candidatures mixtes

Open to both men and women

Fonction publique Canada / Public Service Canada

Agriculture Canada, Direction générale de la politique, de la planification et de l'économie

CHEF, SECTION DES RESSOURCES AGRICOLES Ottawa (Ontario)

$36 847 à $40 563

No de référence: 80-OC-PSC/AGR-068-213
(310-058-106)

Fonctions
Organiser, planifier et exercer des fonctions administratives et diriger le travail de la Section; entreprendre des enquêtes, des recherches et des analyses économiques; rédiger des notes d'information, des rapports et des articles et présenter des propositions d'élaboration de politiques et programmes; fournir des services de consultation et approfondir les connaissances du personnel dans les domaines suivants: fixation de l'impôt des fermiers et des sociétés agricoles, finances et main-d'oeuvre agricoles et analyse de l'utilisation de la terre, de la main-d'oeuvre et du capital combinés en fonction de la production et de la mesure de la productivité agricole; recommander des changements aux politiques et programmes et en tracer les grandes lignes.

Conditions de candidature
Baccalauréat d'une université reconnue avec spécialisation en économie ou en économie agricole. Expérience de l'analyse économique des questions liées au crédit agricole, à la fixation d'impôt, à la main-d'oeuvre et aux terres. Expérience des politiques et programmes relatifs aux ressources agricoles et expérience de la supervision des spécialistes.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

ÉCONOMISTE PRINCIPAL $36 847 à $40 563

(développement agricole) Fredericton, Nouveau-Brunswick

ÉCONOMISTES (développement agricole)

$28 174 à $36 268 (Ste-Foy, P.Q. et St-Jean, Terre-Neuve

No de référence
80-OC-PSC/AGR-071-026 (Fredericton, Nouveau-Brunswick)
(220-043-001)
80-OC-PSC/AGR-068-607 (Ste-Foy, Québec)
(140-042-003)
80-OC-PSC/AGR-068-613 (St-Jean, Terre-Neuve)
(120-042-004)

Fonctions
Formuler, en collaboration avec les fonctionnaires provinciaux et fédéraux, une stratégie de développement agricole pour la province; concevoir, en collaboration avec la province, des programmes de développement conformes à la stratégie agricole; négocier des ententes, des principes et des programmes et assurer la gestion des programmes de développement en collaboration avec les représentants des provinces, de l'administration fédérale ou de l'industrie.

Conditions de candidature
Baccalauréat d'une université reconnue avec spécialisation en économie, en économie agricole ou dans tout autre domaine relié au poste. Expérience de la négociation à des niveaux supérieurs, de l'administration de programmes de développement économique ou agricole ainsi que de l'examen et de l'analyse de projets présentés par des fonctionnaires provinciaux, et de la formulation de recommandations à cet effet.

Exigences linguistiques
Pour le poste à Sainte-Foy (Québec), la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. En raison de la nature de ce poste, la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

Pour le poste à Sain-Jean (Terre-Neuve), la connaissance de l'anglais est essentielle.
Pour le poste à Fredericton (Nouveau-Brunswick), la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les candidats unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

Possibilité de postes semblables dans d'autres centres urbains. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français suffit. Pour d'autres postes, la connaissance du français et de l'anglais est essentielle. Dans le cas où vous indiqueriez un intérêt particulier pour des postes semblables éventuels, veuillez spécifier le(s) centre(s) urbain(s) préféré(s).

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

NOTE
Faute de candidats pleinement qualifiés, le poste pourra être offert à un niveau inférieur.

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Louis Desroches
Commission de la Fonction publique du Canada
Bureau de dotation de la Région de la Capitale nationale
L'Esplanade Laurier, Tour Ouest, 16e étage
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 3 avril 1980

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada / Public Service Canada

CHEF, SERVICE D'INFORMATION
(330-056-008)

Traitement: $29 283 à $32 901
No de référence: 80-SM-OC-HRC-YL-677

Commission canadienne des droits de la personne
Coopération et information, Services d'information
Ottawa (Ontario)

Fonctions
La personne choisie participe à l'établissement du plan général de l'information; fournit des conseils de spécialiste et des conseils techniques aux Commissaires et hauts fonctionnaires de la Commission. Elle dirige les travaux de la Division des services d'information ainsi que les relations de la Commission avec les médias. Elle planifie des événements spéciaux et en organise la publicité; établit des plans de publicité et les met en application. Elle organise des conférences de presse et y assiste.

Conditions de candidature
Expérience vaste et diversifiée acquise dans des organes de presse écrite et parlée. Participation directe à toutes les étapes de la production de matériel audio-visuel destiné au public. Expérience de la planification, de la direction et de la supervision des relations avec les médias et des activités liées à la production dans un ministère ou une grande entreprise.

Exigences linguistiques
La connaissance des deux langues officielles est essentielle. En raison de la nature de ce poste la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Yvan Lapointe, Agent de dotation
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
L'Esplanade Laurier, Tour ouest, Pièce 1768
Ottawa (Ontario) K1A OM7 (613) 995-6454
Date limite: le 30 avril 1980

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Déservoir unique construit à Hyde Creek

Grâce à une contribution fédérale de $31,428 de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, le village de Cornwall peut faire face à l'essor rapide de la collectivité et à l'acroissement de ses besoins. Un projet Canada au travail, parrainé par le village, comprenait diverses activités qui ont permis d'améliorer l'environnement de Cornwall.

Un déversoir unique en son genre a été construit à Hyde Creek pour contenir l'eau dans l'étang et il comprend une passe à poissons pour faciliter le mouvement en amont des truites. Alors que la plupart des déversoirs sont faits de béton et d'acier ou de béton et de bois, ce déversoir est entièrement construit de pièces de bois brut mesurant 8" sur 8" et on a utilisé de la roche pour la fondation et comme matière de remplissage à cause du poids, d'où son originalité. Le déversoir est actuellement en service et quelques modifications peu importantes seront apportées au printemps.

Le parc qui entoure l'étang sera séparé des terrains privés par une clôture, des arbres feuillus seront plantés et du matériel de terrain de jeux sera installé pour le parc et l'école primaire.

Un sentier boisé a été dégagé à l'intention des skieurs et des joggers et les résidants de la région et les étudiants de l'**Eliot River School** qui suivent un cours de ski de fond s'en servent déjà. Il faudra apporter des modifications au sentier et installer des panneaux pour indiquer les ressources naturelles et les points d'intérêt.

Le projet comprend aussi l'adjonction de deux pièces au centre municipal. Ces deux pièces serviront à une école maternelle et à l'entreposage, et la construction en est presque terminée.

Le projet, qui a débuté le 22 octobre 1979, emploie 4 résidants de la région pour quelque 36 semaines. Il devrait être terminé d'ici la mi-juin 1980. Les divers Centres d'emploi du Canada de l'île s'occupent de toutes les présentations relatives aux projets Canada au travail.

Le budget fédéral dans deux mois?

OTTAWA- Il ne faut pas s'attendre à ce que le nouveau gouvernement fédéral dépose un budget avant au moins deux mois.

C'est ce qui ressort des propos tenus par le ministre des Finances, M. Allan MacEachern, alors qu'il était interrogé par la presse avant la première réunion du cabinet.

"Nous tenterons de présenter un budget le plus tôt possible, j'espère avant l'été, mais je ne crois pas que ce soit avant au moins deux mois", a dit M. MacEachern.

Le ministre a déclaré qu'il préférait qu'un accord sur le partage des revenus entre les provinces productrices, les compagnies et le gouvernement fédéral, en marge d'une nouvelle fixation du prix du pétrole, soit conclu avant le dépôt du budget.

"Je ne dis pas que j'attendrai nécessairement que l'accord soit paraphé pour présenter le budget, mais il est sûr que ce serait préférable", a-t-il ajouté.

De son côté, le ministre de l'Energie, M. Marc Lalonde, a déclaré qu'il entend amorcer bientôt les négociations avec l'Alberta, disant toujours s'en tenir à l'échéance du 1er juillet pour un règlement tel que promis au cours de la campagne électorale.

"Nous maintenons notre position suivant laquelle, cette année, le prix du pétrole n'augmentera pas de plus de $4.00 le baril, sans majoration de la taxe d'accise sur l'essence."

M. Lalonde a dit qu'il est disposé à faire preuve de souplesse dans les négociations sur la hausse du prix du pétrole, tout en affirmant néanmoins que le processus sera ardu. Le gouvernement Clark s'était déjà engagé à donner quelque $40 milliards à l'Alberta.

Il a déclaré que l'entente proposée par le gouvernement précédent- $4.00 le baril cette année et $4.50 pour les trois prochaines années - n'avait aucune valeur légale, ayant été rejetée par le Parlement.

"Nous allons négocier dans l'intérêt du Canada tout entier, et il est hors de question de créer un affrontement entre les régions", a dit M. Lalonde.

Soyez avares

La coopérative a des revenus, tout comme vous. Elle a aussi des dépenses, donc des factures à payer. Quand il y a plus de factures que de revenus, il n'y a plus de surplus. Et jusqu'à ce jour, personne n'a encore trouvé de solution permettant aux coopératives et aux compagnies de fonctionner sans surplus ou profits. Ce sont les produits et l'effort de chacun qui nous permettent de réaliser des surplus. Seule la vigilance constante de tous et de chacun nous permettra d'y arriver.

Quelle que soit sa fonction, chacun se doit de surveiller chaque sou dépensé, chaque démarche entreprise, chaque article employé, chaque minute occupée.

Facile à dire, pas si facile à faire.

Le plus grand problème c'est que peu d'entre nous sont capables de réaliser à quel point notre travail a des répercussions sur les faits généraux. Notre travail peut avoir l'air peu important et nous pouvons avoir l'impression que notre seul effort n'a pas tellement d'importance ou encore que les dépenses sont contrôlées entièrement par la comptabilité. Il reste quand même que c'est à chacun de nous, peu importe notre fonction, de déterminer l'augmentation ou la diminution des prix. Vous me demandez comment? Voici:

- en faisant notre travail plus ou moins bien
- en étant avare de notre temps et du matériel qui nous est confié ou en gaspillant les deux
- en étant ponctuel ou en retard
- en étant présent ou absent
- en imaginant des moyens plus efficaces de faire notre travail ou en levant les rames.

Avez-vous déjà remarqué à quel point certaines personnes peuvent être économe? Elles savent d'instinct qu'il est important de réduire les dépenses, que chaque dépense peu importe le volume, est importante puisque "c'est avec des sous qu'on arrive à faire des piastres".

Bien sûr, dans la course quotidienne, il arrive même aux plus économes d'oublier l'importance de faire moins d'erreurs, de ne pas gaspiller, de ne pas accumuler de réserves sans causer de frais inutiles.

Faites votre part. C'est le seul moyen d'y arriver.

N'allez surtout jamais croire que votre effort n'est pas important - l'exemple est bien reconnu comme étant la meilleure source d'apprentissage.

Nous savons tous qu'il est très difficiles de nos jours d'en avoir pour son argent. Il en va de même pour votre employeur, votre coopérative. Peu importe ses fonctions, un bon employé est économe en toutes choses.

ATTENTION MESDAMES

La Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada en collaboration avec le ministère provincial de la main-d'oeuvre offrent aux femmes

Un cours d'orientation de 6 semaines à Summerside

pour explorer l'apprentissage des métiers suivants:

- la menuiserie (charpenterie)
- l'électronique
- la graphique de la construction mécanique
- l'installation électrique dans la construction,
- la marine

débutant le 31 mars 1980.

Pour être éligible il faut avoir quitté l'école depuis 1 an au moins. L'assurance-chômage ou l'allocation d'entraînement peut vous être versée.

Pour toute information veuillez communiquer avec:

Centre d'Emploi Canada
120, rue Water, Summerside
436-2104

Centre d'Emploi Canada
Wellington, I.-P.-E.
854-2083

Employment and Immigration Canada / Emploi et Immigration Canada

AVIS

Tout groupe désirant rencontrer la commission permanente d'enquête de l'assemblée législative, au sujet de l'agriculture, pour discuter de "L'Intégration verticale" est prié de communiquer avec

M. Gordon Lank
894-5131

avant le 20 mars 1980.

Interior Craft Co. Ltd.

BLOOMFIELD

Dépositaire pour Home Hardware & Homeland Furniture

Ligne complète de meubles

NICK FLAMMINIO
PRESIDENT

Tél: 853-2375

Légion de Summerside

340, rue Notre-Dame Summerside, I.-P.-E.

Mercredi soir: divertissement habituel
Jeudi soir: à 8h00, bingo
Vendredi soir: divertissement au Lounge 9h00 à 12h30
Samedi soir: danse- 9h30 à 12h45

G.E. SILLIKER CONSTRUCTION LTD.

Verre laminé, vitrines, miroirs, unités étanchés, portes et fenêtres d'aluminium.

20 Glenn Drive St-Eleanor's

Tél: 436-5758 892-0651

Vous voulez acheter une voiture?

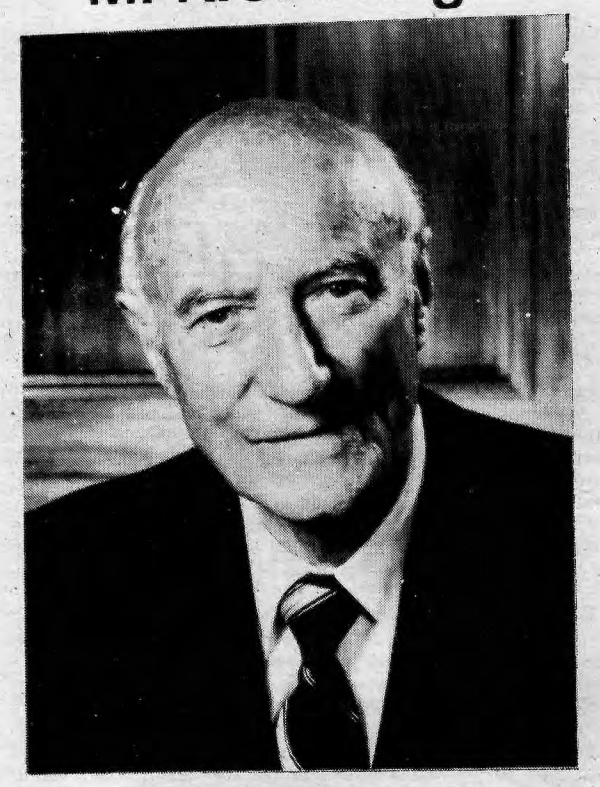
neuve ou usagée

Parlez-en à Léo Arsenault 854-2395
ou à Barry Dennis 831-2224

Vous ne le regretterez pas

Dennis Motors Ltd.
Ellerslie, I.-P.-E.

Déclaration de M. K.C. Irving



Le siège social d'Irving Oil, ses services de commercialisation, de raffinage et de navigation sont tous installés au Nouveau-Brunswick. Irving Oil est une société canadienne.

Elle est aussi, et même d'abord et avant tout, une entreprise du Nouveau-Brunswick.

Depuis quelque temps, toutes sortes de rumeurs se donnent libre cours sur la direction et les propriétaires de la Société. Certains rapports insinuent que les Irving n'en exèrcent plus le contrôle ni la direction.

Ces rapports désignent nommément M. Arthur L. Irving comme président d'Irving Oil et M. R.T. Savage, membre de la direction de la Standard Oil of California, comme président du Conseil d'administration.

Les noms et titres sont exacts, mais cela n'autorise pas à conclure quoi que ce soit sur la répartition des pouvoirs de décision à l'intérieur de la Société.

Je suis le propriétaire réel de 51,1% des actions de la Société. Ce n'est pas un chiffre en l'air: ce pourcentage représente exactement ma part dans l'actif de l'entreprise.

Sans être membre de la directon ou du Conseil d'administration, je peux, en ma qualité d'actionnaire, prendre la parole aux assemblées; longtemps avant que la Société n'ait atteint sa taille actuelle, j'avais déjà pris toutes les précautions nécessaires pour que le siège social reste au Nouveau-Brunswick, qu'une raffinerie soit construite dans cette province et que la société ne soit jamais absorbee par une autre société nationale ou multinationale.

J'ai lu et entendu dire que la Standard Oil of California aurait pris le contrôle d'Irving Oil. Il n'y a rien de plus faux.

Les Irving ont conclu un accord avec la Standard Oil parce que cette société pouvait nous alimenter en pétrole brut et qu'elle avait une grande expérience dans la construction d'installations de raffinage.

La raffinerie a été implantée au Nouveau-Brunswick parce que nous voulions la construire dans la province où se trouve le siège de la Société.

L'accord qu'Irving Oil a conclu avec la Standard Oil of California a été avantageux pour les deux parties. Je possède toujours 51,1% d'Irving au Oil Limited, le siège et la direction de la Société sont installés à demeure au Nouveau-Brunswick, et en prime, Irving Oil a toujours eu assez de pétrole pour ravitailler fidèlement sa clientèle.

Avant d'en arriver à une entente avec la Standard Oil, nous avions pris contact avec une autre grande société pétrolière en vue de construire une raffinerie au Nouveau-Brunswick. Le contrat était, à toutes fins utiles, signé quand la société en question, après coup, a exigé que je lui donne le droit d'acheter ma participation dans la Irving Oil à ma mort ou lorsque je prendrais ma retraite. Bien entendu, j'ai refusé.

Même si je vis aux Bermudes depuis 1971, je demeure citoyen canadien, et les intérêts des provinces de l'Atlantique me sont très chers.

Médecins demandés

On demande d'urgence deux médecins francophones- un spécialiste en hygiène publique et un en médecine interne pour être engagés sur contrat à long terme dans l'équipe CARE/MEDICO fonctionnant à Sousse, en Tunisie. Les contrats sont de deux ans. Les candidats doivent être enregistrés présentement soit aux Etats-Unis soit au Canada, ou être munis d'un permis ou posséder des titres équivalents dans leur pays d'origine. On aura d'autres détails (salaires, avantage sociaux, etc...) en écrivant à Leonard J. Coppold, Directeur, Medical Contract Personnel, CARE/MEDICO, 660 First Ave., New York, N.Y. 10016. On peut aussi l'appeler à (212) 686-3110.

Le médecin engagé ainsi sur contrat forme des praticiens du pays de façon qu'à leur tour ceux-là s'occupent de leur compatriotes.

CARE/MEDICO recherche également, pour le Bangladesh, la République Dominicaine, la Libéria, le Népal et l'Ouganda, des médecins, des chirurgiens, des infirmières diplômées et autre personnel médical, à engager sur contrats à long terme.

Les programmes CARE/MEDICO à l'étranger accueillant aussi des spécialistes volontaires, à court terme cette fois - un ou plusieurs mois -, chargés de former des jeunes gens et jeunes femmes dans leur spécialité (médecine ou chirurgie). Dans certains pays, ces visiteurs spécialistes organisent le travail comme ils l'entendent; ailleurs, ils font partie des équipes MEDICO qu'ils viennent renforcer, le spécialiste volontaire assume des frais de voyage et d'entretien (déductibles en vue de l'impôt). Les pays où leur présence est réclamée sont la Tunisie, le Bangladesh, la République Dominicaine, le Honduras, le Pérou et l'Ouganda. Ecrire à George B. Mathues, Directeur, MEDICO Volunteer Specialist, 2007 Eye St., N.W., Washington, D.C. 20006. Téléphone (202) 223-2277.

HUMOUR

Nous voulons bien laisser aux historiens le soin de juger des résultats positifs de l'année de l'enfant. Quant à nous, il serait bon de méditer un moment sur le nombre de chenils qui reçoivent plus d'argent pour la pension d'un chien, dans certaines régions, que les parents nourriciers n'en reçoivent pour un enfant.

Représentant de l'année

M. Keith R. Shaw, (à gauche), du 37 Darby Drive, St-Eleanors, I.-P.-E., a reçu le diplôme de "Représentant de l'année" des mains de M. Otis Keirstead, (à droite) directeur de division de la Dominion Automobile Association, lors de la conférence internationale, tenue au Holiday Inn à London, Ont.

M. Shaw a été choisi parmi plusieurs centaines de représentants canadiens d'un bout à l'autre du pays, pour remporter cet honneur. M. Shaw qui fait partie de l'Association depuis 14 ans est actuellement superviseur, et s'est mérité le diplôme pour la 7e année consécutive.

M. Shaw voudrait profiter de l'occasion pour remercier ses nombreux clients-membres pour leur patronage au cours des années, et espère pouvoir les servir dans l'avenir, ainsi que de nombreux nouveaux membres.

Dominion Automobile Association

Spéciaux de la St-Patrick

Faites nous une offre que nous ne pourrons refuser.

No 683
Buick Lesabre 1979
2 p., 8 auto, SC, SF, parebrises, aut. toit semi-vinyle, bas millage
$7995

No 621
Buick Lesabre 1978
4 p, 8 auto, SC, SF, parebrise, auto, air climatisé
$5485

No 671
Ford Granada 1977
4 p. Petit 8 cyl, auto. SC, SF. bonne voiture économe
$4450

No 596
Phoenix 1978
2p., 8 auto, SC, SF, toit demi-landau, sièges bacquet, excellente cond.
$5895

No 653
Nova 1975
4 p., 6 auto., SC. SF. à
$2595

No 219
Volkswagen 1974
4 cyl, stand. à
$1250

No 514
Pontiac Catalina 1978
2p., 8 auto. SC, SF. bonne voiture propre
$5250

No 645
Camionnette GMC 1977 (Crew Cab)
4 p., 8 aut., SC, SF, gros rendement, peint 2 tons, marche pied à l'arrière, équip. Sierra Classic
$5495

No 638
Fourgonnette Chevrolet 1976
8 auto, SC, SF, vitré tout au tour
$2450

No 583
Ford Explorer 1978
1/2 tonne, peint 2 tons, 8 auto, SC, SF, gros rendement, marche-pied à l'arrière
$5350

A.E. MacLennan (1975) Ltd.
rue Water-est Summerside, I.-P.-E.

Le Club Social Français

222, rue First Summerside, I.-P.-E.

Danse
Vendredi et samedi
Orchestre "Silvertone"

Cotisations payables au club.

SUMMERSIDE CHRYSLER DODGE LTD.
Epargnez $$$ Economisez $$$

Votre voiture nécessite-t-elle des réparations coûteuses?

Nous pourrons vous fournir une voiture d'occasion, en bonne condition, modèle récent à un prix raisonnable. Venez voir dès aujourd'hui le plus grand choix en voitures et camoins de modèles récents, entièrement réunis et états qui soit dans la région.

Financement sur place

Nous sommes ouverts les soirs et le samedi jusqu'à midi pour vous servir.

Rue Water-est- Tél 436-9141

Appuyons la Croix-Rouge!

Au fond des choses

Rassemblement

- Je n'en sortirai jamais avec tout mon passé.

- Je suis né pour un petit pain; pourquoi attendre plus?

- Je tourne en rond depuis des années.

Ces paroles, nous les avons entendues souvent. Et chacun de nous les fait siennes un jour ou l'autre. Mais nous n'avons pas raison de les dire depuis que Jésus nous a montré que son amour et son pardon peuvent transformer toute vie, aussi bien celle du voleur que de la prostituée.

Jésus a fréquenté les pécheurs et les gens qui n'avaient pas bonne réputation. Il était à l'aise avec eux. Un jour, il s'invita chez Zachée, le collecteur d'impôts qui s'était enrichi de façon pas toujours honnête. A l'occasion d'un repas avec des gens respectables, il se laissa toucher par une pécheresse publique. Il appela même le publicain Matthieu à faire partie du groupe de ses disciples. Et il alla jusqu'à déclarer: «Les publicains et les prostituées arriveront avant vous au Royaume de Dieu». Il est certain qu'on ne s'attendait pas à ce comportement et à ces paroles de la part d'un prophète, encore moins du Messie, l'envoyé spécial de Dieu. L'attitude de Jésus était choquante pour les gens qui croyaient que Dieu était seulement du côté des gens vertueux et des fidèles observateurs des commandements.

Pourquoi Jésus se comporte-t-il ainsi? Il n'approuve jamais le péché, bien sûr, mais il accueille les pécheurs. C'est tout différent. Il va aux pécheurs pour montrer que Dieu attend toujours leur retour vers lui. En mangeant avec eux, il fait connaître que Dieu les invite à sa table dans le Royaume. Ce qui intéresse Jésus, ce sont toujours les gens à relever, à guérir, à remettre en route. Il sait qu'il y a en tout homme et en toute femme des germes d'espérance et des possibilités de renouveau. Mieux que le sourcier qui trouve la source, l'amour de Jésus fait jaillir en chacun le meilleur de lui-même qui est caché par le péché.

Il n'y a plus de route sans issue, ni de départ impossible, depuis que Jésus a dit à la femme adultère: «Je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus.»

Etre chrétien... c'est quoi

par Père Emmanuel Gallant c.j.m.

Dans l'Evangile, le Christ appelle des hommes à le suivre, à devenir ses disciples, à fonder son Eglise et à répandre dans le monde entier la Bonne Nouvelle. D'ailleurs, Dieu lui-même, s'est toujours servi des hommes, en particulier des prophètes, pour s'adresser à son peuple.

Après avoir fait sortir son peuple préféré du pays d'Egypte où il était esclave, Dieu par la direction aux Hébreux sur la Montagne du Sinaï au milieu des éclairs et du tonnerre. Mais aussitôt, le peuple le supplia de ne lui parler que par des intermédiaires, et d'après l'histoire de l'Ancien Testament, nous voyons que Dieu s'est toujours servi des prophètes pour s'adresser à son peuple. Dans la bible, on parle même des quatre grands prophètes et de douze petits prophètes.

Habituellement, lorsqu'on parle d'un prophète, on pense immédiatement à quelqu'un qui prédit l'avenir. Cependant le vrai sens du mot prophète est celui qui parle au nom de Dieu. Il est donc avant tout un méditeur, un intermédiaire, un messager qui fait connaître aux hommes la Volonté de Dieu. La fonction de prédire l'avenir est tout à fait secondaire. Et si Dieu s'est servi des prophètes pour faire des miracles ou pour annoncer au peuple des événements futurs, par exemple, certaines guerres ou la mort de certains personnages, d'était surtout pour prouver aux gens que les prophètes étaient des envoyés de Dieu et qu'ils parlaient en son nom.

Or, le plus grand des prophètes, c'est le Christ, le Fils de Dieu. En effet, le rôle du Christ comme prophète est une oeuvre d'enseignement doctrinal et moral. D'ailleurs, tout l'Evangile est une longue série de principes et de conseils de vie. C'est une règle de conduite, un code pour obtenir la vie éternelle. En effet, dans l'Evangile, le Christ transmet la volonté de Dieu de façon humaine: "Aime ton prochain comme toi-même... renonce à toi-même, viens et suis-moi"...

Cependant, il ne faut pas croire que le rôle de prophète a cessé depuis le Christ. Au contraire, depuis la fondation de l'Eglise Catholique, nous sommes tous invités à transmettre la volonté de Dieu à tous les hommes. Que l'on sait missionnaire, prédicateur, professeur, père ou mère de famille, notre rôle, c'est de parler au nom de Dieu et de répandre l'Evangile.

Il est à remarquer que le Concile Vatican II a souligné d'une manière spéciale le rôle de prophète pour tous les fidèles: par le témoignage, l'enseignement, la confession de notre foi et notre aide à évangéliser le monde.

J'ai toujours été très impressionnée par le texte du nouveau rite du baptême lorsque le prêtre, au moment de faire une onction avec le Saint Chrême sur la tête de l'enfant, dit: "Le Seigneur te marque de l'huile sainte pour que tu demeures éternellement membre de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi." En effet, par le baptême, nous devons être les témoins de Dieu et parler en son nom.

Etre chrétien, C'EST ETRE PROPHETE POUR TRANSMETTRE AUX AUTRES LA VOLONTE DE DIEU.

Quelles sont les causes du diabète?

Bien que le diabète soit une maladie très ancienne, elle fut décrite par les Egyptiens il y a plus de 3000 ans, on n'en connaît pas encore la cause exacte.

Une des possibilités serait que le pancréas arrête tout simplement de produire de l'insuline ou n'en produise pas suffisamment pour disposer de tous les hydrates de carbone. Ou il se trouverait dans l'organisme des substances qui détruisent ou rendent l'insuline inactive avant qu'elle puisse remplir sa fonction. Ou bien encore, des substances inconnues dans l'organisme empêcheraient l'insuline d'atteindre son siège d'action dans les cellules.

Ce sont là quelques unes des hypothèses que les scientifiques étudient présentement pour déterminer la principale cause ou les causes du diabète. En général, ils sont d'accord sur un point - le diabète n'est pas causé par une infection, c'est-à-dire, qu'il n'existe pas de virus ou de bactérie, de germe, capable de transmettre ou de causer le diabète. Ils s'accordent aussi sur le fait que le diabète a une tendance à être héréditaire, c'est-à-dire qu'il se développe dans une même famille. La personne qui hérite de cette tendance ne peut pas souffrir de diabète pendant plusieurs années, mais plus tard la maladie peut se développer soudainement au cours d'une autre maladie ou d'une grossesse.

GENS D'AFFAIRES

Rapide, sûr et gratuit... tel est notre service de renseignements commerciaux

CENTRE D'INFORMATION AUX ENTREPRISES

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD: Charlottetown 894-3926
ou faites le 0 et demandez le Zénith 0-3200

Vous qui êtes en affaires, commerçants, industriels ou autres, vous vous posez diverses questions sur les programmes et les services du gouvernement, les politiques, les règlements.

Au Centre d'information aux entreprises, on a les réponses ou bien on vous met en contact avec les spécialistes.

Nos gens connaissent votre région, ses problèmes et ses possibilités.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

GAUDETS SAVE-EASY

Summerside Mall

Steak de ronde, tranche complète sans os, la lb.	**$2.19**
Gros Bologna ciré "Mary Miles", entier ou moitié, 5 à 9 lb en moyenne, la lb.	**49¢**
Laitue, chaque	**53¢**
Farine tout usage "Purity", sac de 10 kg.	**$4.29**
Soupe aux légumes "Campbell", bte de 10 oz.	**22¢**
Margarine "Imperial", paq. de 3 lb.	**$1.77**
Craquelin soda "Sans marque", salés, paq. de 454 g.	**75¢**
Papier hygiénique "Sans marque", paq. de 10 roul.	**$2.79**
Détergent en poudre "Sans marque", bte de 6 L.	**$1.99**
Détergent liquide "Sans marque", bout. de 64 oz.	**$1.69**
Café instantanné "Sans marque", boc. de 6 oz.	**$2.99**
Thé "Sans marque", paq. de 100 sacs	**99¢**
Serviettes "Sans marque", paq. de 400	**$2.29**
Poudres de gelées "Sans marque", paq. de 6 oz.	**39¢**
Brisures de chocolat, paq de 12 oz.	**99¢**

Ces prix sont en vigueur du 18 au 22 mars inclusivement.

ANNONCES CLASSEES

Minimum 20 mots: $1.50

Tél: 436-6005

Heure limite: vendredi matin

LEGION DE WELLINGTON

Vendredi: "Danse bénéfice"
pour sinistrés du feu
Musique par "Home Brew"
Adultes seulement

Samedi, danse régulière
Goûter servi adultes seulement

DANSE

à la Salle paroissiale de Mont-Carmel
Couples- adultes seulement

Les samedi soirs de 9h30 p.m. à 12h30 p.m
Musique par "Sundown"
Goûter servi

TELEVISION CITY

TVC

220, rue Water, en face de Sobeys

Vente et service de marque:
Panasonic et Quazar

Spécialistes en télécouleurs
Service autorisé par PANASONIC, ZENITH ET QUAZAR

et pour la majorité des autres modèles

-location de téléviseurs en noir et blanc
- vérification de radiations de micro-ondes

LEGION DE MISCOUCHE

BINGO lundi soir

DANSE mercredi et samedi
$3.00 le couple adultes seulement

Bienvenue aux visiteurs et invités

CLUB 50

Abram-Village, I.-P.-E.

Samedi soir 9h30 à 12h30
Musique du Bon Vieux Temps

Bienvenue à toutes personnes âgées de 50 ans et plus.

$1.50 par personne

Bingo

Salle paroissiale de Baie-Egmont
Dimanche soir à 8h00 prix d'entrée $1.00

Gros lot **$230 en 55 numéros**

Pleine carte $100 - Jeu "Early Bird"

BINGO

Salle paroissial de Mont-Carmel
Jeudi soir à 8h00

GROS LOT **$170 en 54 numéros**

CENTRE RECREATIF DE MISCOUCHE

Danse le samedi soir
Entrée: $3.50 le couple
Bal de 10h p.m. à 1h a.m.
Musique par "Reflections"
Un casse-croûte est disponible
Couples- adultes seulement

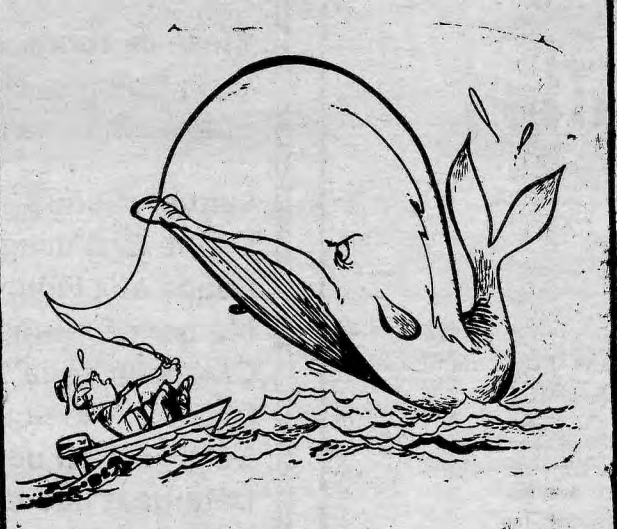
Bingo le dimanche soir 8h00
Portes ouvertes à 7h
Au delà de $1000 en prix- Admission: $2.00

Grand écart

On ne vous en demande pas tant. Marchez, nagez, courez un peu. Bref, soyez actifs et découvrez une nouvelle vie.

PARTICIPACTION

VOUS TROUVEREZ PEUT-ÊTRE L'OBJET DE VOS RÊVES AVEC LES PETITES ANNONCES



Appelez

LA VOIX ACADIENNE

Tél. 436-6005

Campagne de vérification des voitures-1980

Le conducteur moyen peut apprendre plusieurs choses du routier professionnel.

Le Conseil canadien de la sécurité suggère aux conducteurs d'adopter le "tour d'inspection" des routiers. C'est très simple et ne nécessite aucune connaissance spéciale en mécanique et les résultats pourraient vous éviter un accident.

De Plus, cela ne prend que quelques minutes. Avant de partir en voyage, le conducteur devrait faire le tour du véhicule. Il ne s'agit pas simplement d'une petite promenade matinale.. mais, en fait, d'examiner les différentes parties du véhicules que nous avons tendance à oublier.

Un pneu est-il trop mou, par exemple?

Est-ce que la vitre arrière est propre, ou la vision est-elle obstruée? Cela est particulièrement important les matins glacials lorsque le véhicule a passé la nuit à la belle étoile. Les vitres embuées ou glacées ne permettent jamais une bonne vision, et de plus, les conducteurs à oeillères sont de mauvais conducteurs.

Est-ce que tous les phares fonctionnent? Même les clignotants? Une seule personne peut même vérifier si les feux de freinage fonctionnement en reculant près d'un mur ou d'une clôture et en regardant la réflection de la lumière.

Des détails, peut-être. Mais ce sont souvent les détails qui font la différence entre un voyage sûr et un accident tragique et coûteux.

GM offre l'essai du meilleur millage

OSHAWA (Ont.)- Les automobilistes ont sans doute entendu beaucoup parler de l'amélioration du millage au gallon des voitures de 1980. General Motors du Canada a l'intention d'inviter les acheteurs éventuels à constater par eux-mêmes le millage au gallon qu'ils peuvent atteindre par leur façon de conduire.

Pour la première fois dans l'industrie automobile, les concessionnaires GM de tout le Canada disposeront, à partir de la mi-mars, d'ordinateurs de consommation de carburant spécialement installés dans des modèles de démonstration. Les acheteurs éventuels seront invités à conduire les voitures de démonstration.

Après qu'un de ces acheteurs éventuels aura fait l'essai d'une voiture, un vendeur spécialement exercé à obtenir le millage maximum au gallon conduira la voiture, ce qui permettra de comparer ses résultats avec ceux obtenus par l'acheteur.

Ce programme d'essai-démonstration permettra aux automobilistes de constater le millage au gallon de carburant qu'on peut réellement atteindre avec les nouvelles voitures, surtout lorsque l'on conduit de façon appropriée.

Nouveau guide de la Banque Toronto-Dominion

La Banque Toronto-Dominion vient de publier une nouvelle brochure, intitulée "L'argent bien géré," à l'intention des consommateurs. Cette brochure explique de façon pratique au public comment faire un usage quotidien judicieux de son argent.

La banque a publié cette brochure pour guider les usagers dans la gestion de leurs finances et pour leur permettre d'utiliser au mieux leur revenu. Elle a pour but d'aider les consommateurs à se créer une situation financière stable, tout en leur permettant de suivre le genre de vie qui leur convient le mieux.

Longue de 64 pages, la brochure présente diverses questions de gestion financière qui préoccupent de nos jours les consommateurs canadiens. Elle comprend des chapitres sur l'épargne, le crédit bancaire, le logement, les transports, les assurances, les placements et la retraite.

Le service des affaires publiques de la Banque Toronto-Dominion a rédigé "L'argent bien géré" avec la collaboration de l'économiste Frederick Stapenhurst, employé de la banque et co-auteur de "The Canadian Woman's Guide to Money,' (le Guide de la Canadienne en matière d'argent), publié par McGraw-Hill Ryerson.

"L'argent bien géré," est publié en anglais et en français. On peut se procurer gratuitement cette brochure dans toutes les succursales de la Banque Toronto-Dominion au Canada. Les écoles, les groupes et les clubs à buts éducatifs peuvent passer des commandes en gros à l'adresse suivante: Service des relations publiques, la Banque Toronto-Dominion, Case postale 1, Toronto-Dominion Centre, Toronto, Ontario M5K 1A2.

L'interferon l'arme absolue!

(S.H.S.) Un nom à retenir: l'interferon. Les chercheurs estiment que cette substance, qui constitue une défense naturelle de notre organisme contre les infections virales, pourrait être l'arme parfaite contre les virus car elle semble les combattre tous. Encore au stade expérimental, l'interferon a par exemple provoqué une résorption des tumeurs chez des patients atteints d'un cancer du système lymphatique, ainsi que chez des patientes atteintes de cancer du sein. Depuis que ses prouesses sont connues, l'interferon est en grande demande: l'Association américaine contre le cancer vient de dépenser $2 millions pour pouvoir traiter 150 cancéreux et vérifier si ce produit-miracle tient ses promesses. Les problèmes actuels de coût élevé et de faibles quantités disponibles de ce produit devraient se régler dans un proche avenir: des chercheurs de l'Université de Zurich, en Suisse, ont semble-t-il réussi à "programmer" des bactéries pour qu'elles en produisent.

Cartes professionnelles

COUNTRY ESTATES Ltd.

475, rue Granville
County Fair Mall
Tél: 436-9251

représentant à Wellington
Mme Eva Richard
Tél: 854-2197

Neil R. MACLEOD
Q.C., LL.B.
J. Kenneth CLARK LL.B.
avocats et avoués

235, rue Water
C.P. 1657

Summerside
Tél: 436-2516 ou 3737

CAISSE POPULAIRE EVANGELINE Ltee.

Léonce BERNARD, gérant

Wellington, I.-P.-E.
Téléphone: 854-2595

FITZGERALD & SNOW
Entrepreneur général

BUTLER

C.P. 1325
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

Greenwood Drive
Tél: 436-9256

E.M. NICHOLSON INSURANCE Ltd.
Auto, feu et vie

38, rue Central
Tél: 436-5002

Après les heures du Bureau veuillez contacter
Guy-N. Sullivan, Agent général 436-3935
Ewen-M. Nicholson, agent général 436-5371

J. Watson & John W. MacNAUGHT
avocats et avoués

L'hon. J. Watson MacNaught
P.C., Q.C., B.A., L.L.B.,
Suite 7, édifice Smallman
300, rue Water

436-2524
859-3200
Pharmacie d'O'Leary
les vendredis de
2h00 à 5h00 p.m.

CAMPBELL, McEWEN & McLELLAN
avocats et avoués

J. Melville Campbell, Q.C. LLB.
Walter A. McEwen, B.SC. LLB.
Bloyce V. McLellan, B.A. LLB.

Tél: 902-436-9211

37, rue Central
Summerside
I.-P.-E.
Bureau d'O'Leary: 859-3462
Mercredi 1h à 4h p.m.

Salon funéraire GRANT & ROONEY
Service bilingue

Rue Main
Alberton
Tél: 853-2911

Kinkora
Tél: 887-2184

94, rue Central
Summerside
Tél: 436-3111

McMAHON & BHATIA
avocats et avoués

293, rue Water
Summerside, I.-P.-E.

Tél: 436-4267

McCABE & TAYLOR
avocats et avoués

268, rue Water
Summerside

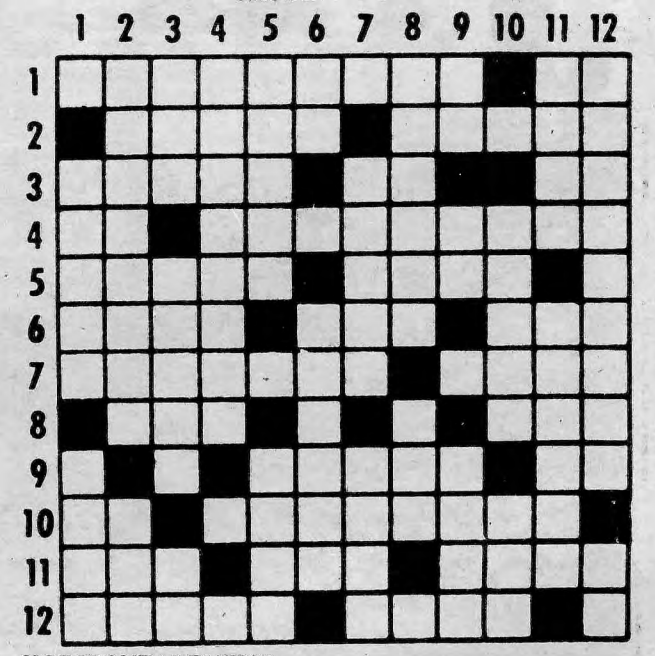
Tél: 436-6510
I.-P.-E.

PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
COMMERCIAUX ET RESIDENTIELS
CAMERON PLUMBING & HEATING (1979) LTD.
Eau chaude, air chaud, ventilation,
Service de 24 heures pour brûleurs
Travaux sur métal en feuilles, sur conduits etc.
Poêles à bois- Fournaises combinées.
200 MacEwen Rd.- Summerside, I.-P.-E.
Tél: 436-2136

Victor Doucette
Représentant en assurances
"Les Coopérateurs"
pour la région de Tignish
Tél: 882-3349 ou 882-2760

MOTS CROISES

PROBLEME 3585



HORIZONTALEMENT
1– Trace en forme de sillon. – Réitération.
2– Musiq., fois, reprise. – Possèderas.
3– Diriger son coup vers. – Inf. – Chiffres romains.
4– Petite île de la Méditerranée. – Chose qui excite l'admiration
5– Nom des groupes des corps reproducteurs, chez les fougères (pl.). – Aussi.
6– Nom gaélique de l'Irlande. – Retranché. – Roi d'Israël.
7– Produire au-dehors. – Combat.
8– Reçue. – Trois lettres de rôder.
9– Bout de la mamelle en parlant des animaux. – Symb. chim.
10– Aviateur. – Epouse du maire.
11– Fils de Noé. – Espace de terre. – Signification.
12– Choisir par élection. – Grande peur subite.

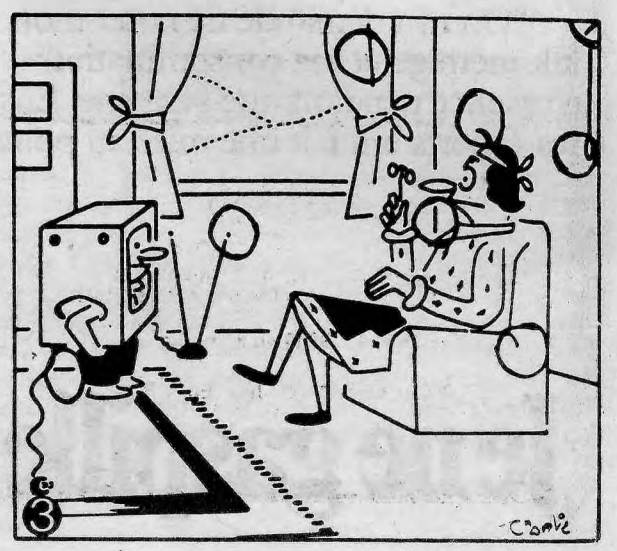
VERTICALEMENT
1– Direction donnée au regard pour observer. – Femelle du lièvre.
2– Qui a la forme du raisin. – Condiment
3– Louanges. – Qui rit. – Note.
4– Personne qui a de la clémence.
5– Foyer de la cheminée (pl.). – Couvre l'oreiller.
6– Poss. – Doigt du pied.
7– S'abstient de. – A un haut degré.
8– Qualité de ce qui n'est pas commun. – Saison.
9– Comm. de c. (Seine-Mar.). – Aimée par Zus. – Crochet de fer.
10– Faible clarté. – Voir (anglais).
11– Bande de métal. – Ville d'Autriche.
12– Personnage de Notre-Dame de Paris. – A lui.

QU'EST - CE QUE C'EST ?

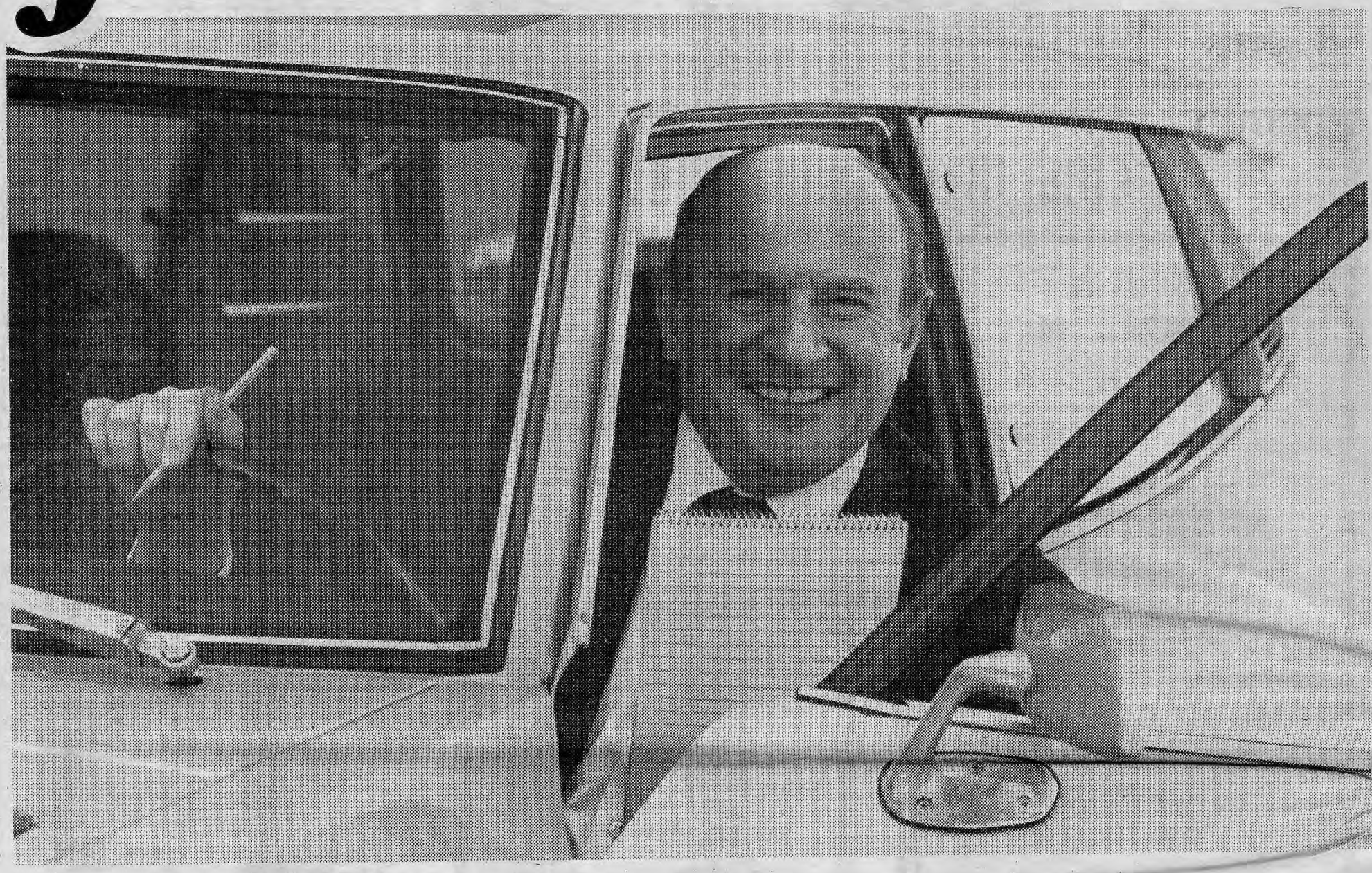
LE BON MORCEAU
Le No 6

PROBLEME 3585

Réponse du mot caché
NAVIGUER



J'AI COMPRIS!



"Une voiture en bon état consomme beaucoup moins."

(M. J. Revelin, Cap-Saint-Ignace, Montmagny)

On a fait, dans la région de Québec, une expérience visant à démontrer qu'on peut réduire sa consommation d'essence en améliorant ses habitudes de conduite et en faisant de bonnes mises au point. Parmi les volontaires, on comptait M. Revelin qui fait chaque jour la navette entre Montmagny et Québec.

"On m'a demandé de noter mon kilométrage et ma consommation d'essence pendant une semaine. Ensuite les experts ont fait une mise au point complète de ma voiture. On m'a aussi expliqué comment une meilleure conduite pouvait diminuer la consommation d'essence."

"Pendant la deuxième semaine, j'ai fait le même trajet que d'habitude, mais j'ai suivi les conseils qu'on m'avait donnés, et surtout, je n'ai pas roulé à plus de 90 km/h*. J'ai encore noté les mêmes renseignements."

"J'ai alors été très surpris de voir que ma consommation de carburant était passée de 7,5 litres aux 100 km à 5,6 litres**. J'ai calculé qu'en continuant ainsi, je pourrais économiser jusqu'à $300 par année."

"Pour moi, maintenant, c'est évident: on gaspille beaucoup moins de pétrole avec une voiture en bon état et de meilleures habitudes de conduite. J'ai compris!"

*55 m/h **Résultat de tests effectués par Énergie, Mines et Ressources Canada, en collaboration avec le Club Automobile du Québec.

Canada

Je ne gaspille plus le pétrole!

Poster ce bon à:
Énergie, Mines
et Ressources Canada
580, rue Booth, 6e étage
Ottawa, Ontario K1A 0E4

énerSage

Veuillez me faire parvenir _____ exemplaire(s) du **Guide du nouvel automobiliste.**

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____

Énergie, Mines et Ressources Canada | Energy, Mines and Resources Canada

T7